



LAMPRECHT UND STAMM · SOZIALFORSCHUNG UND BERATUNG AG

Sport et études 2025

Enquête auprès des étudiants sur le sport universitaire suisse

Angela Gebert

Aaron Knäbel

Markus Lamprecht

Octobre 2025

Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung AG

Forchstrasse 212

CH-8032 Zurich

Tél: +41 44 260 67 60

Courriel: info@lssf.ch

**Sur mandat de la Conférence suisse des directeurs du sport universitaire
(CSDH)**

Sommaire

Sommaire	2
Le plus important en bref	3
1. Introduction	4
2. Activité sportive et comportement des étudiants	5
2.1 L'activité sportive.....	5
2.2 Les motivations sportives.....	10
2.3 Les inactifs.....	14
3. Santé des étudiants	22
3.1 État de santé général.....	22
3.2 Bien-être psychique	25
4. Participation au sport universitaire	28
4.1 Connaissance et participation au cours des douze derniers mois	28
4.2 Utilisation de différentes offres.....	36
4.3 Importance du sport universitaire	41
4.4 Raisons pour et contre le sport universitaire	44
4.5 Sources d'information	50
5. Évaluation du sport universitaire	53
5.1 Évaluation des différents aspects du sport universitaire	53
5.2 Analyse qualité-pertinence	56
5.3 Souhaits pour le sport universitaire	60
6. Fiches d'information	66
7. Méthode d'examen et échantillon	67

Le plus important en bref

Pas moins de 15 915 personnes inscrites dans 21 universités suisses ont été interrogées pour la dernière enquête « Sport et études 2025 ». Les résultats peuvent être résumés comme suit :

- Les étudiants suisses sont très sportifs. 63 % font du sport plusieurs fois par semaine pour une durée totale d'au moins trois heures. Seuls 5 % sont inactifs sur le plan sportif. L'activité sportive des étudiants est donc nettement supérieure au niveau d'activité de la population totale et au niveau d'activité de tous les 20 à 34 ans. Au cours des cinq dernières années et pour la première fois, aucune augmentation significative de l'activité sportive n'a été constatée chez les étudiants.
- Les principaux motifs sportifs des étudiants sont la santé, la forme physique, le plaisir et l'équilibre avec les études. Les contacts sociaux et la participation à des compétitions jouent en revanche un rôle beaucoup moins important.
- 87 % des étudiants déclarent que leur état de santé est bon ou très bon. 70 % des étudiants estiment que leur bien-être psychique est bon ou très bon. Le bien-être physique et psychique est en corrélation positive avec l'activité sportive.
- 65 % des étudiants ont déjà participé au sport universitaire. Au cours des 12 derniers mois, plus de la moitié (34 %) a utilisé au moins une fois par semaine l'offre de sports universitaires. Bien que les étudiants masculins aient une activité sportive globalement plus élevée, les étudiantes féminines sont majoritaires dans le sport universitaire.
- Les offres du sport universitaire sont les plus fréquemment utilisées dans les domaines « Group Fitness », « Body & Mind, Wellness et relaxation », « Jeux » et « Entraînements de musculation/cardio individuels ».
- 34 % des heures de sport des étudiants sont consacrées au sport universitaire. La moitié de ces heures sont proposées dans des offres guidées et entraînements individuels. Ceux-ci ont gagné en importance au cours des dernières années.
- Les principales raisons d'opter pour le sport universitaire sont le faible coût, la proximité et les bonnes offres. Les étudiants s'informent principalement sur les différentes offres du sport universitaire via des applications et des sites Web.
- La qualité des offres sportives, les compétences des responsables d'entraînement ainsi que l'offre de différents sports et possibilités sportives sont en tête de liste lors de l'évaluation de la qualité du sport universitaire. La densité d'occupation des espaces sportifs est majoritairement critiquée.
- Pour les étudiants, il est particulièrement important de disposer d'un accès facile aux installations sportives, de bénéficier d'une bonne qualité des offres sportives, de profiter de coûts supportables, d'obtenir de bonnes modalités de participation et de profiter d'inscriptions simples et d'une bonne qualité des installations sportives. L'importance et la qualité sont bien corrélées dans le sport universitaire.
- Il existe des différences considérables entre les universités.

1. Introduction

Depuis 2000, l'Enquête suisse sur le sport universitaire est menée tous les cinq ans avec un point de mire légèrement modifié. Au cours de ces 25 années, elle est devenue un instrument important pour l'observation et l'évaluation du sport universitaire suisse. Elle offre une analyse différenciée de la situation actuelle, enregistre les évolutions dans le temps et fournit des bases de décision pour l'avenir. L'enquête sur le sport universitaire sert à la fois à l'évaluation et à la planification.

Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung (L&S) sont responsables pour la quatrième fois de la planification, de la mise en œuvre et du reporting de l'enquête sur les sports universitaires. La dernière enquête, qui a eu lieu du 6 mars au 21 mai 2025, a réuni 12 organisations sportives universitaires. Au total, plus de 16 000 personnes ont été interrogées dans 21 universités et hautes écoles. La Haute école spécialisée de Suisse orientale (OST) a participé pour la première fois à l'enquête en 2025.

Le présent rapport comporte cinq autres chapitres, en plus de l'introduction. Le chapitre 2 analyse l'activité sportive et les motivations sportives des étudiants en mettant l'accent sur les non-sportifs. Le chapitre 3 traite du bien-être physique et psychique des étudiants. Ainsi, une nouvelle question a été introduite dans l'enquête sur le sport universitaire, qui n'a pas été examinée au cours des quatre dernières éditions. Le chapitre 4 traite de la notoriété, de la participation et de l'importance du sport universitaire, y compris les raisons pour et contre la participation et les sources d'information des étudiants. Le chapitre 5 présente les estimations et les évaluations du sport universitaire à l'aide d'une analyse qualité-pertinence. En outre, ce chapitre traite des souhaits et des besoins des étudiants. Les résultats sont présentés séparément pour les 21 universités. Pour une meilleure vue d'ensemble, les résultats centraux de chacune des 12 organisations sportives des universités sont regroupés sur une fiche d'information (cf. les explications au chapitre 6). Enfin, le chapitre 7 décrit la méthode d'examen et la procédure à suivre. Les fiches d'information pour les 12 organisations sportives universitaires ont été redessinées et élargies. Pour des raisons d'espace, elles sont présentées dans un document supplémentaire séparé.

La réalisation de l'Enquête sur le sport universitaire 2025 n'a été possible que grâce au soutien et à l'engagement de nombreuses personnes et organisations que nous tenons à remercier chaleureusement. Un remerciement particulier est adressé aux directrices et directeurs du sport universitaire qui ont initié l'enquête et élaboré une approche uniforme et des questions communes. Le fait que la coordination et la collaboration aient si bien fonctionné est avant tout le mérite du chef de projet Lorenz Ursprung ainsi que des membres du groupe d'accompagnement Jana Swienty, Lisbeth Jørgensen, Mirjam Pfenninger, Ophélie Jeanneret et Philipp Spale.

Un grand merci aux différents services et responsables des 21 universités participantes qui ont organisé et réalisé l'envoi de mails aux étudiants. Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement les 15 915 étudiants qui ont pris le temps de remplir le questionnaire avec soin. Leurs expériences, estimations et évaluations constituent la base des analyses sur le sport universitaire suisse.

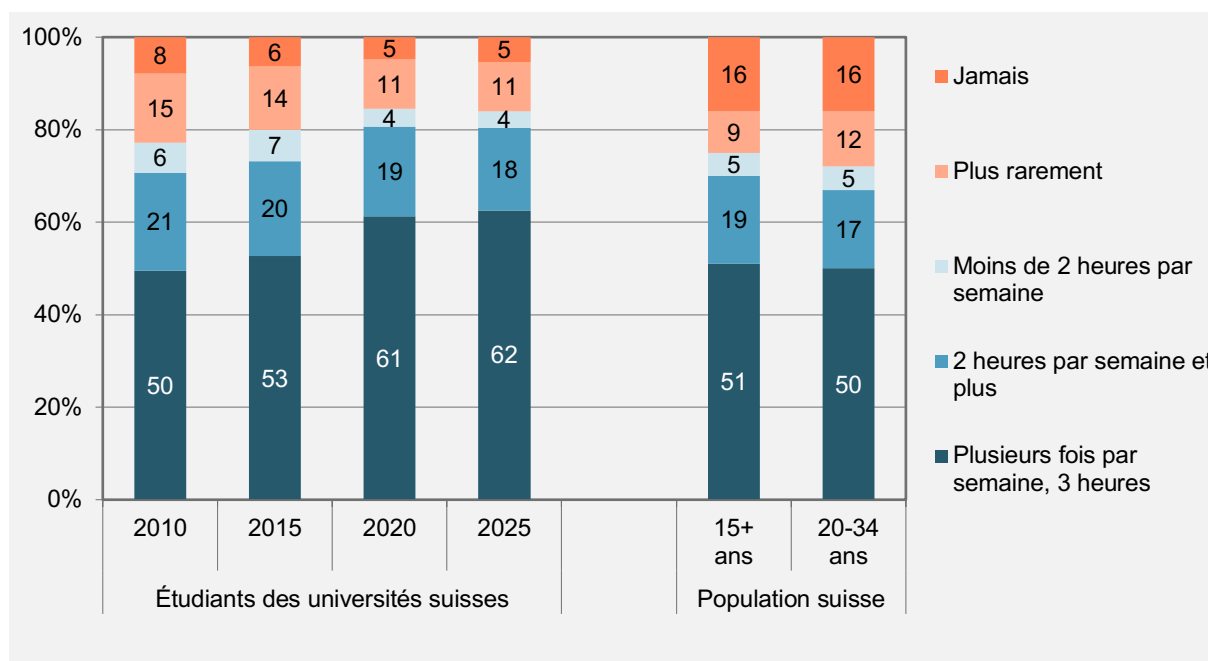
2. Activité sportive et comportement des étudiants

2.1 L'activité sportive

Le point de départ des analyses sur l'activité sportive des étudiants des universités suisses est leur comportement sportif quotidien. Pour déterminer l'activité sportive, il a été demandé à quelle fréquence et combien d'heures par semaine les étudiants pratiquent du sport. Il s'agit des mêmes questions que celles de l'étude «Sport Suisse 2020», ce qui permet de comparer les résultats à la population totale de la Suisse. Des chiffres plus récents sur l'activité sportive de la population suisse ne seront disponibles qu'en 2026, c'est pourquoi la figure 2.1 fait référence à « Sport Suisse 2020 » comme il y a cinq ans.

Comme dans les rapports des années 2010, 2015 et 2020, on peut également constater dans l'enquête actuelle qu'une nette majorité des étudiants pratiquent du sport au moins une fois par semaine. Par rapport à la population suisse, les étudiants pratiquent une activité sportive plus fréquente et plus régulière. Cette différence est encore plus évidente par rapport à la tranche d'âge des 20 à 34 ans, à laquelle appartiennent le plus grand nombre d'étudiants. Dans l'ensemble, il n'y a plus que des changements minimes dans l'activité sportive des étudiants par rapport à 2020. L'évolution positive de l'activité sportive depuis l'enquête 2010 stagne donc pour la première fois.

A 2.1: Activité sportive des étudiants des universités suisses en comparaison du temps et par rapport à la population totale et à toutes les personnes âgées de 20 à 34 ans (en pourcentage)

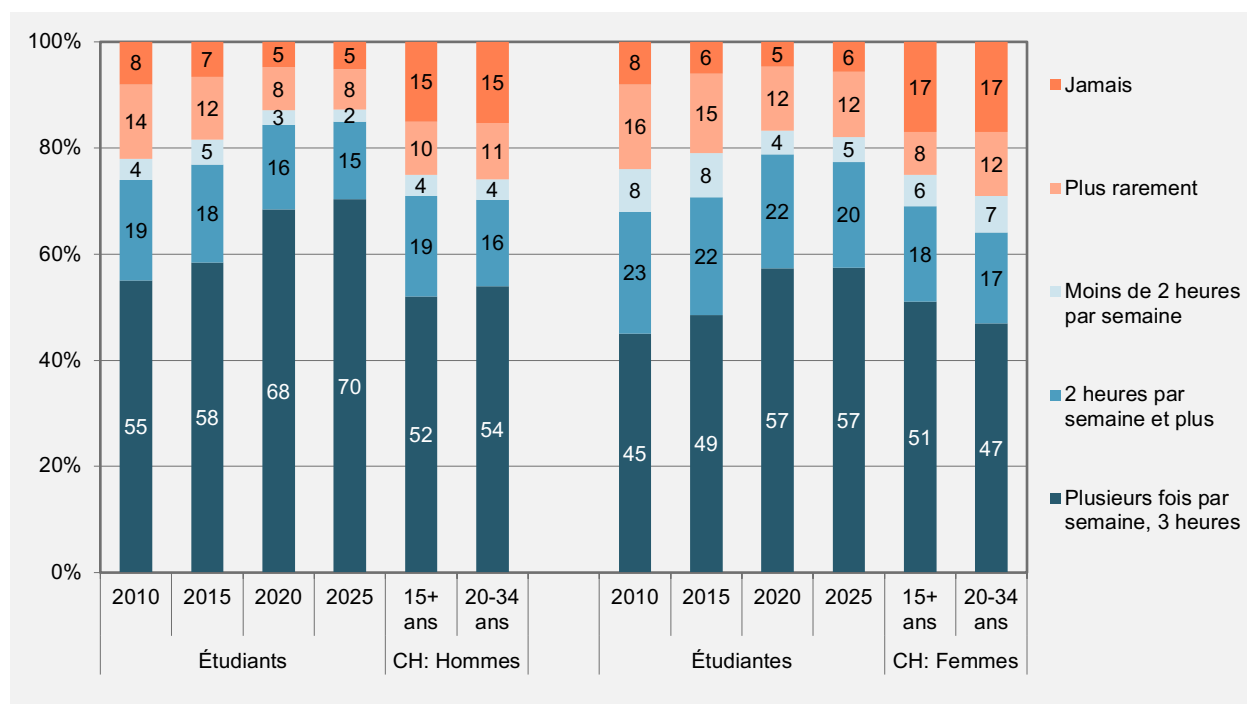


Note: Les données comparatives proviennent de l'étude «Sport Suisse 2020» de l'Observatoire suisse du sport (www.sportobs.ch). Nombre de cas: Étudiants des universités suisses 2025: n=15 885; 2020: n=18 052; 2015: n=19 255; 2010: n=16 826; «Sport Suisse 2020» Population totale: n=12 086; «Sport Suisse 2020» Groupe d'âge 20-34 ans: n=2241.

L'évolution par sexe montre que l'augmentation progressive de l'activité sportive entre 2010 et 2020 et la stagnation de 2025 se manifestent aussi bien chez les étudiantes que chez les étudiants (cf. Figure 2.2). Comme dans les enquêtes précédentes, les étudiants affichent actuellement une activité sportive légèrement plus élevée que les étudiantes. Cette différence entre les sexes peut également être observée en comparaison nationale dans la tranche d'âge des 20 à 34 ans. Mais elle est encore un peu plus marquée dans le contexte universitaire.

Au cours de l'année d'enquête actuelle, comme déjà en 2020, les « autres identités de genre » ont été recensées. Alors qu'en 2020, 117 étudiants étaient inscrits dans cette catégorie, ce nombre est passé à 188 étudiants au cours de l'année d'enquête 2025 (part 2020: 0,65 %; part 2025: 1,18 %). Avec 45 % de personnes très actives et 30 % rarement ou jamais actives, les étudiants ayant des identités de genre différentes sont nettement moins actifs sur le plan sportif que les étudiants féminins et masculins.

A 2.2: Activité sportive des étudiants dans les universités suisses, par sexe et en comparaison du temps (en pourcentage)



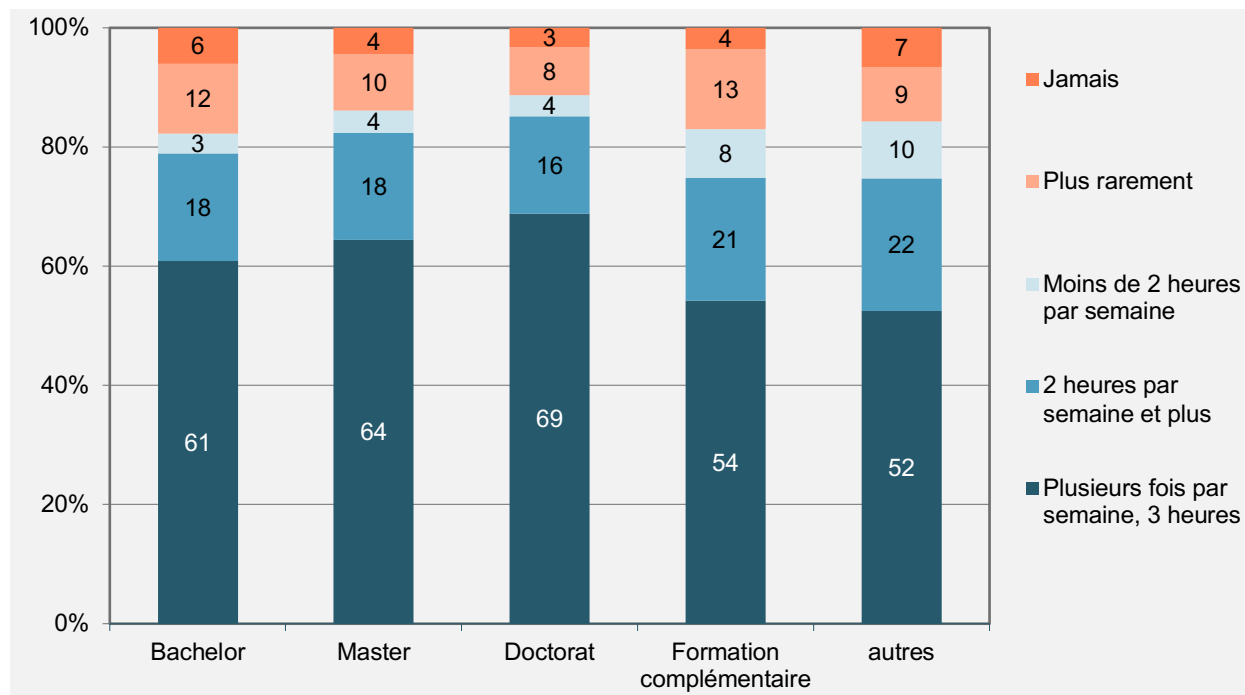
Note: Nombre de cas: Hommes 2025: n=5599; hommes 2020: n=6414; hommes 2015: n=7754; hommes 2010: n=7381; femmes 2025: n=8563; femmes 2020: n=11 392; femmes 2015: n=11 454; femmes 2010: n=9408.

Comme le montre la figure 2.3, l'activité sportive pendant les études de Bachelor, de Master et de doctorat est nettement plus élevée que chez les étudiants dans une offre de formation complémentaire (CAS, DAS, MAS, etc.). Il est également frappant de constater que, du Bachelor au Master en passant par le doctorat, l'activité sportive augmente. Ceci est dû à la proportion croissante d'étudiants très actifs, tandis que la proportion de personnes rarement actives ou inactives diminue. L'augmentation de l'activité sportive avec des niveaux d'études plus élevés a déjà été observée il y a cinq ans, mais elle s'est accentuée entre-temps.

La comparaison de l'activité sportive selon la durée des études montre une augmentation de l'activité sportive avec la durée des études jusqu'au 9e et 10e semestres. Ainsi, environ 70 % des

étudiants au 9e ou 10e semestre sont très actifs sur le plan sportif, alors que cette proportion est encore d'environ 60 % pour les étudiants au 1er ou 2e semestre. Ce constat a également été moins marqué dans les données de 2020.

A 2.3: Activité sportive des étudiants dans les universités suisses, selon le niveau d'études (en pourcentage)

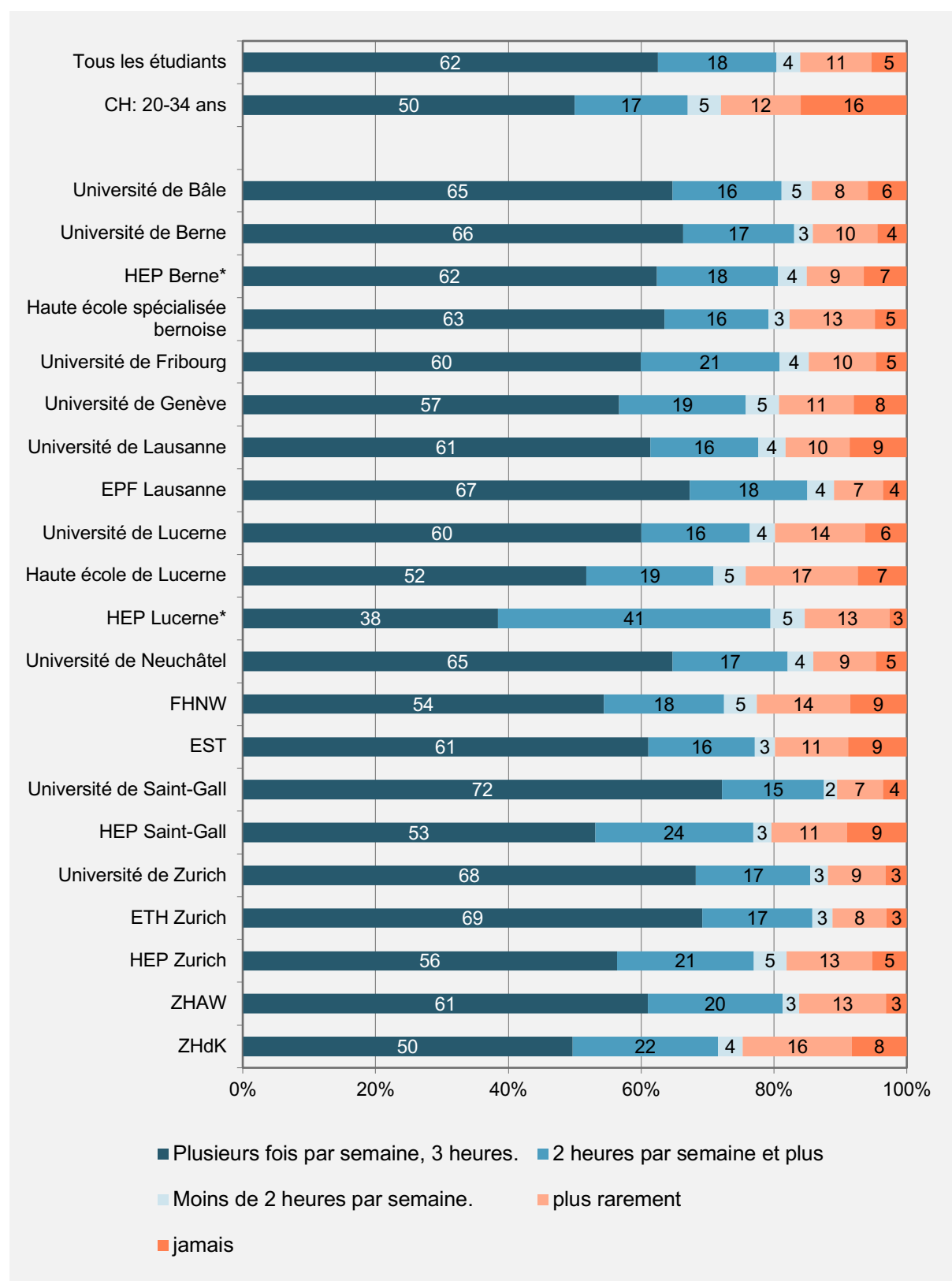


Note: Nombre de cas: Bachelor: n=9549; Master: N=3911; doctorat: n=2056; Formation complémentaire: n=111; autres: n=242.

L'activité sportive des étudiants varie fortement entre les différentes universités (cf. Figure 2.4). Il convient de souligner positivement que, par rapport à l'ensemble de la Suisse, aucune des universités n'a des taux d'étudiants rarement actifs ou inactifs. Comme en 2020, l'Université de Saint-Gall compte la plus forte proportion d'étudiants très actifs, avec plus de 70 %. Suivent l'ETH Zurich, l'Université de Zurich et l'EPF Lausanne, qui comptent également des taux élevés d'étudiants très actifs.

Plus haut, une nette différence dans l'activité sportive entre les étudiants a été constatée (cf. Figure 2.2). On peut donc supposer que les différences de sexe entre les universités (ou lors de la participation à l'enquête) pourraient expliquer les différences d'activité sportive entre les universités. Des analyses supplémentaires ne permettent que partiellement de confirmer cette hypothèse. Ainsi, à l'Université de Saint-Gall, à l'EPF de Zurich et à l'EPF Lausanne, les taux les plus élevés d'étudiants ont participé à l'enquête, avec respectivement 55 à 60 %, ce qui devrait influencer la forte activité sportive chez les étudiants de ces universités. D'autre part, à l'Université de Zurich, la troisième plus forte proportion d'étudiantes a participé à l'enquête avec plus de 70 % et une activité sportive supérieure à la moyenne est néanmoins indiquée. En même temps, malgré une forte proportion d'étudiants, on trouve à l'OST une activité sportive relativement faible. Le sexe seul ne suffit pas à expliquer les différences dans l'activité sportive entre les universités.

A 2.4: Activité sportive des étudiants dans les universités suisses, par université (en pourcentage)



Note: * Nombre de cas bas pour HEP Berne (n=93) et HEP Lucerne (n=39). Nombre de cas: n=15 885.

Par rapport à l'enquête de 2020, des évolutions différentes ont été observées selon les universités en ce qui concerne la proportion d'étudiants très actifs et inactifs (cf. Tableau 2.1). De nombreux changements ne sont pas statistiquement significatifs. La plus forte augmentation des étudiants très actifs est enregistrée à l'EPF Lausanne, avec une augmentation d'environ 14 points de pourcentage, suivie de l'Université de Neuchâtel avec près de 10 points de pourcentage. Le plus grand recul parmi les étudiants très actifs est la ZHAW. L'évolution chez les inactifs n'est statistiquement significative pour aucune université. De plus amples informations ainsi que des comparaisons détaillées de l'activité sportive des étudiants dans les différentes universités suisses peuvent être consultées dans les fiches d'information.

T 2.1: Variation de la proportion d'étudiants très actifs et inactifs dans les universités suisses (en pourcentage)

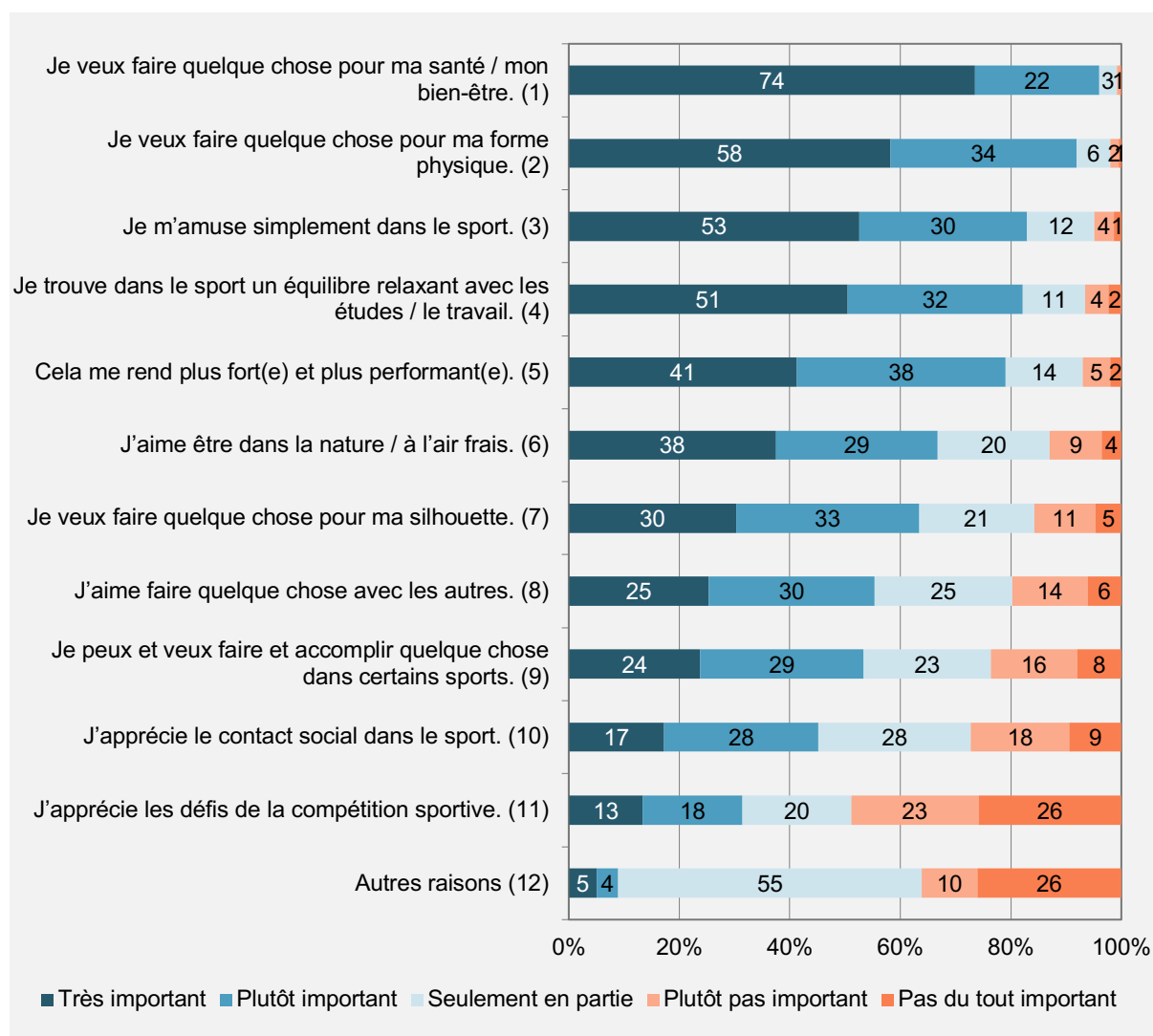
	Part des étudiants très actifs			Part des étudiants inactifs		
	2025	2020	Δ	2025	2020	Δ
Tous les étudiants	62,6	61,3	+1,3	5,3	4,8	+0,5
Université						
Université de Bâle	64,7	60,6	+4,1	5,9	5,2	+0,7
Université de Berne	66,3	64,2	+2,1	4,4	3,9	+0,5
HEP Berne*	62,4	63,0	-0,6	6,5	4,0	+2,5
Haute école spécialisée bernoise	63,5	56,8	+6,7	4,8	6,2	-1,4
Université de Fribourg	59,8	61,1	-1,3	4,7	3,8	+0,9
Université de Genève	56,7	51,5	+5,2	8,0	9,2	-1,2
Université de Lausanne	61,3	57,7	+3,6	8,6	6,1	+2,5
EPF Lausanne	67,3	53,7	+13,6	3,6	4,8	-1,2
Université de Lucerne	60,0	51,1	+8,9	6,3	7,3	-1
Haute école de Lucerne*	51,7	60,0	-8,3	7,6	2,5	+5,1
HEP Lucerne*	38,5	60,0	-21,5	2,6	0,0	+2,6
Université de Neuchâtel	64,7	54,9	+9,8	4,7	5,3	-0,6
FHNW	54,4	48,9	+5,5	8,6	8,2	+0,4
OST#	61,1	55,4	+5,7	8,9	6,4	+2,5
Université de Saint-Gall	72,2	72,7	-0,5	3,6	2,5	+1,1
HEP Saint-Gall	52,9	58,1	-5,2	8,9	5,1	+3,8
Université de Zurich	68,3	69,2	-0,9	3,2	3,2	0
ETH Zurich	69,3	71,5	-2,2	3,0	2,9	+0,1
HEP Zurich	56,4	62,8	-6,4	5,1	3,9	+1,2
ZHAW	61,0	69,7	-8,7	3,1	3,1	0
ZHdK	49,6	46,4	+3,2	8,3	7,3	+1

Note: Les différences de couleur grise ne sont pas statistiquement significatives (cf. chapitre 7). # Les valeurs de l'OST 2025 sont comparées aux valeurs de la FHS de Saint-Gall 2020. * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=93) et HEP Lucerne (n=39) et faible nombre de cas 2020 pour la Haute école de Lucerne (n=40) et HEP Lucerne (n=55). Nombre de cas 2025: n=15 885; nombre de cas: 2020: n=18 052.

2.2 Les motivations sportives

Afin de comprendre les motivations des activités sportives, les étudiants ont été invités à évaluer l'importance des différentes motivations sportives. La figure 2.5 montre que, comme dans les enquêtes 2015 et 2020, la «santé», la «forme physique», le «plaisir», l'«équilibre avec les études» et la «performance» sont les principales motivations de l'activité sportive des étudiants. Par rapport à l'année 2020, les autres motivations sportives ont le même classement, ce qui souligne la stabilité des motivations sportives au fil du temps. Ainsi, deux dixièmes des étudiants considèrent que les motivations «expérience de la nature» et «silhouette» sont plutôt importants ou très importants. Les motivations «Faire quelque chose avec les autres» et «accomplir quelque chose» sont toujours considérés comme très ou plutôt importants par plus de la moitié des étudiants. En revanche, les motivations «contacts sociaux» et «compétition sportive» semblent un peu moins importants, que moins de la moitié des étudiants jugent très ou plutôt importants. Les «autres raisons» ont le moins de poids, ce qui indique que les motivations sportives existantes reflètent bien les motivations centrales de l'activité sportive des étudiants.

A 2.5: Motivations sportives des étudiants (« Je fais du sport parce que... ») (en pourcentage de tous les sportifs)



Note: Nombre de cas: entre n=14 940 et n=15 033; autres raisons: n=9946, tous les sportifs: n=15 885.

Les étudiants pour lesquels les «autres raisons» sont plutôt ou très importantes ont eu la possibilité d'indiquer quelles autres raisons les motivent à faire du sport. Environ 540 étudiants ont profité de cette opportunité. Cependant, la plupart des autres raisons peuvent être attribuées à des motivations sportives déjà existantes. Parmi les autres raisons qui ne peuvent être attribuées à aucune motivation existante, mais qui ont également été mentionnées relativement rarement, on peut citer la «prise en charge et le soin des animaux» ainsi que «l'habitude d'aller au sport».

Le tableau 2.2 aborde les différences entre les différentes motivations sportives entre les années d'enquête, les sexes et les universités. Par rapport à 2020, l'importance n'a pas changé pour la moitié des motivations, tandis que pour un quart, on constate une légère augmentation ou diminution. Même en comparaison avec les enquêtes encore plus récentes, on constate une grande stabilité dans l'importance des motivations sportives. Les motivations «forme physique» et «pouvoir/accomplir quelque chose dans certains sports» font exception, dont l'importance n'a cessé de croître depuis le tournant du millénaire.

En ce qui concerne les motivations sportives, les différences entre les sexes ont plutôt diminué depuis l'enquête de 2020. Mais les deux motivations «compétition sportive» et «pouvoir/accomplir quelque chose dans certains sports» restent nettement plus importants pour les étudiants que pour les étudiantes.

La comparaison entre les universités montre que seules quelques différences peuvent être constatées pour les motivations les plus importantes, tandis que les motivations un peu moins centrales présentent des différences plus importantes. La motivation «Faire quelque chose pour la silhouette» est particulièrement importante à l'Université de Saint-Gall, tandis que les étudiants de l'EPF Lausanne et de l'Université de Neuchâtel se laissent moins motiver par leur «conscience de la silhouette». Des différences plus importantes entre les universités se manifestent également par la motivation de la «compétition sportive». Les étudiants de l'EPF Lausanne et de l'Université de Saint-Gall se révèlent particulièrement compétitifs, ce qui s'explique dans une certaine mesure par la proportion supérieure à la moyenne d'étudiants masculins. Par rapport à l'enquête 2020, les universités concernées ne présentent que de faibles variations: Même à l'EPF Lausanne ou à l'Université de Neuchâtel, les universités qui connaissent le plus grand changement dans la proportion d'étudiants très actifs, on ne trouve guère de changements dans la pondération des motivations. Le développement de l'activité sportive dans les différentes universités ne peut donc pas s'expliquer par un changement des motivations sportives.

Bien que la grande majorité des étudiants pratiquent déjà régulièrement et souvent du sport, 80 % des étudiants actifs dans le sport expriment leur désir de pratiquer encore plus de sport (cf. Tableau 2.3). Cette valeur est légèrement supérieure à celle de 2020 et atteint des proportions presque identiques à celles de 2010 et 2015. L'augmentation de ce désir se trouve dans une mesure comparable dans la plupart des groupes, si l'on considère le sexe, le niveau d'étude, la durée des études ou le niveau d'activité sportive.

T 2.2: Motivations sportives des étudiants, en comparaison du temps, selon le sexe et l'université (moyenne arith.)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Comparaison du temps												
2025	4,7	4,5	4,3	4,2	4,1	3,9	3,7	3,5	3,5	3,3	2,7	2,5
2020	4,7	4,4	4,3	4,2	4,1	4,0	3,9	3,6	3,3	3,3	2,7	2,4
2015	4,5	4,4	4,3	4,4	4,2	3,9	3,9	3,5	3,2	3,3	2,7	-
2010	4,5	4,3	4,3	4,3	4,0	3,9	3,7	3,5	3,0	3,4	2,7	-
2005	4,5	4,2	4,3	3,9	-	4,4	3,5	3,5	3,0	3,3	2,6	-
2000	4,5	3,9	4,3	4,0	-	4,2	-	3,5	2,9	-	2,4	-
Sexe												
Hommes	4,6	4,5	4,4	4,2	4,2	3,8	3,7	3,6	3,6	3,4	3,1	2,6
Femmes	4,7	4,5	4,2	4,3	4,1	3,9	3,8	3,5	3,3	3,2	2,4	2,5
Université												
Université de Bâle	4,7	4,4	4,3	4,3	4,1	3,8	3,6	3,7	3,3	3,5	2,6	2,6
Université de Berne	4,7	4,4	4,3	4,3	4,1	3,9	3,6	3,6	3,4	3,4	2,5	2,5
HEP Berne*	4,7	4,4	4,4	4,4	4,0	3,9	3,7	3,7	3,4	3,5	2,7	2,6
Haute école spécialisée bernoise	4,7	4,4	4,4	4,3	4,1	4,1	3,7	3,7	3,3	3,4	2,8	2,6
Université de Fribourg	4,7	4,5	4,2	4,1	3,9	3,7	3,5	3,4	3,6	3,0	2,6	2,4
Université de Genève	4,7	4,5	4,3	4,0	3,9	3,8	3,5	3,3	3,8	2,9	2,9	2,4
Université de Lausanne	4,6	4,5	4,3	3,9	4,0	3,8	3,6	3,3	3,8	2,9	2,8	2,3
EPF Lausanne	4,6	4,5	4,5	4,0	4,1	4,0	3,3	3,6	4,0	3,1	3,2	2,4
Université de Lucerne	4,7	4,5	4,2	4,3	4,1	4,0	3,9	3,5	3,3	3,3	2,5	2,6
Haute école de Lucerne	4,7	4,5	4,2	4,2	4,1	3,9	3,9	3,4	3,2	3,2	2,6	2,5
HEP Lucerne*	4,8	4,3	4,4	4,2	4,0	4,4	3,7	4,0	2,9	3,6	2,3	2,3
Université de Neuchâtel	4,6	4,4	4,4	3,9	4,0	3,9	3,4	3,3	3,9	3,0	3,0	2,4
FHNW	4,7	4,4	4,2	4,2	4,1	3,9	3,9	3,5	3,3	3,3	2,6	2,5
OST	4,6	4,5	4,3	4,3	4,1	4,0	3,9	3,7	3,4	3,4	2,9	2,7
Université de Saint-Gall	4,7	4,6	4,3	4,4	4,4	3,8	4,2	3,5	3,5	3,4	3,1	2,6
HEP Saint-Gall	4,6	4,3	4,1	4,2	3,9	4,0	3,8	3,8	3,4	3,6	2,7	2,6
Université de Zurich	4,8	4,5	4,3	4,4	4,2	3,8	3,8	3,6	3,4	3,3	2,5	2,5
ETH Zurich	4,7	4,5	4,3	4,4	4,2	3,9	3,7	3,7	3,5	3,4	2,8	2,6
HEP Zurich	4,6	4,4	4,3	4,2	4,1	3,8	3,9	3,7	3,3	3,4	2,5	2,5
ZHAW	4,7	4,5	4,3	4,3	4,2	3,8	3,9	3,5	3,4	3,3	2,6	2,5
ZHdK	4,8	4,4	4,1	4,2	4,2	3,8	3,9	3,3	3,2	3,0	2,3	2,9

Note: Moyenne arithmétique sur une échelle de 1 (totalement insignifiant) à 5 (très important). Les chiffres de la première ligne correspondent aux éléments de la figure 2.5. Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la moyenne du sexe opposé ou de la moyenne de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (entre n=86 et n=87) et HEP Lucerne (entre n=37 et n=38). Nombre de cas: 2025: entre n=14 940 et n=15 033; 2020: entre n=17 087 et n=17 189; 2015: entre n=17 803 et n=18 281; 2010: entre n=15 305 et n=15 461; 2005: entre n=4114 et n=4772; 2000: entre n=1099 et n=1107.

Dans l'enquête actuelle, on peut trouver les mêmes schémas que ceux observés il y a cinq ans: Les étudiants expriment un peu moins souvent le désir de plus d'activité sportive. C'est également le cas des étudiants très actifs. Aucune différence notable ne peut être trouvée en fonction du niveau ou de la durée des études. Seuls les étudiants en 9e ou 10e semestre se démarquent un peu – avec une part inférieure à 80 % qui souhaitent une activité sportive accrue. Ce constat s'explique en partie par le fait que la proportion d'étudiants très actifs est la plus élevée dans ce groupe.

T 2.3: Désir d'une activité sportive accrue, en comparaison du temps et selon le sexe, le niveau d'études, la durée des études et l'activité sportive (en pourcentage de tous les pratiquants de sport)

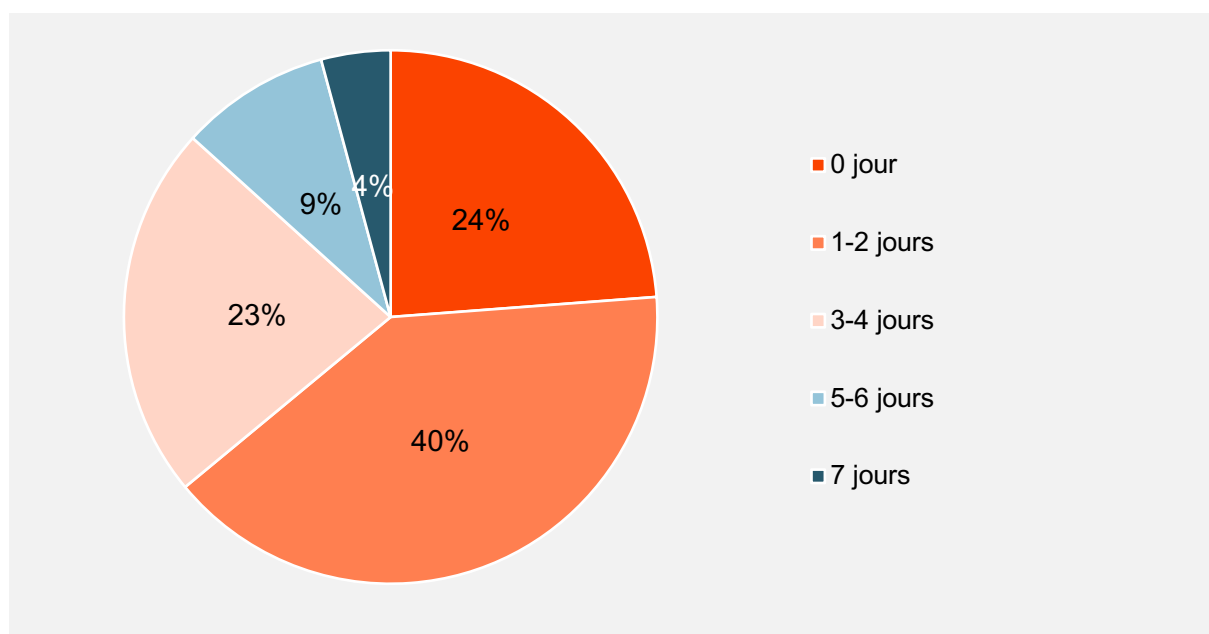
	n	Part (en %)
Comparaison du temps		
2025	15 021	81,6
2020	17 193	79,7
2015	18 397	81,8
2010	15 526	81,7
Sexe		
Hommes	5297	78,3
Femmes	8071	83,5
Niveau d'études		
Bachelor	8971	81,9
Master	3716	81,4
Doctorat	1988	80,8
Formation complémentaire	107	80,4
autres	225	78,7
Durée des études		
Semestres 1-2	3434	82,4
Semestres 3-4	2944	81,6
Semestres 5-6	2341	81,6
Semestres 7-8	1475	82,7
Semestres 9-10	949	77,6
Semestres 11-12	528	81,3
Semestres 13+	640	80,3
Activité sportive		
Plus rarement	1693	93,9
Moins de 2 heures par semaine	572	92,5
2 heures par semaine et plus	2821	91,8
Plusieurs fois par semaine, 3 heures	9910	75,9

2.3 Les inactifs

Comme indiqué à la section 2.1 ci-dessus, la proportion d'étudiants inactifs dans l'enquête actuelle est d'environ cinq pour cent. Cette proportion reste ainsi inchangée depuis 2020 et reste nettement inférieure à la valeur indiquée pour la population suisse du même âge (16 %) (cf. Figure 2.1). Les observations selon lesquelles il n'y a pas de différence significative entre les sexes et que la proportion d'inactifs varie légèrement d'une université à l'autre (cf. Figure 2.2 et Tableau 2.1) sont également cohérentes avec les enquêtes précédentes. Alors que l'ETH Zurich, la ZHAW et l'Université de Zurich ne représentent qu'une part de 3 % d'étudiants inactifs, cette valeur est environ trois fois plus élevée à la HEP Saint-Gall, à l'OST, à l'Université de Lucerne et à la FHNW (9 %). Il est intéressant de noter que la proportion d'étudiants inactifs du baccalauréat au Master en passant par le doctorat est réduite de moitié.

Dans l'enquête actuelle, les étudiants inactifs ont été interrogés pour la première fois sur le nombre de jours durant lesquels ils ont été physiquement actifs pendant au moins 30 minutes au cours de la semaine dernière pour respirer au moins un peu plus fort. Cette question visait à évaluer dans quelle mesure les recommandations actuelles de l'Office fédéral du sport et du réseau hepa.ch sont respectées. Celles-ci prévoient au moins 150 à 300 minutes d'exercice d'endurance d'intensité moyenne par semaine. Comme le montre la figure 2.6, un quart des étudiants inactifs n'atteindra certainement pas cette valeur (activité physique pendant 0 jour) et 40 % autres avec une forte probabilité (activité physique pendant 1-2 jours). Dans un autre quart, la situation est peu claire et seulement environ un étudiant inactif sur huit devrait suivre les recommandations en matière d'exercice. En ce qui concerne le respect de ces recommandations, il n'y a pas de différence entre les sexes. Pour l'analyse d'autres groupes, le nombre de cas est trop faible.

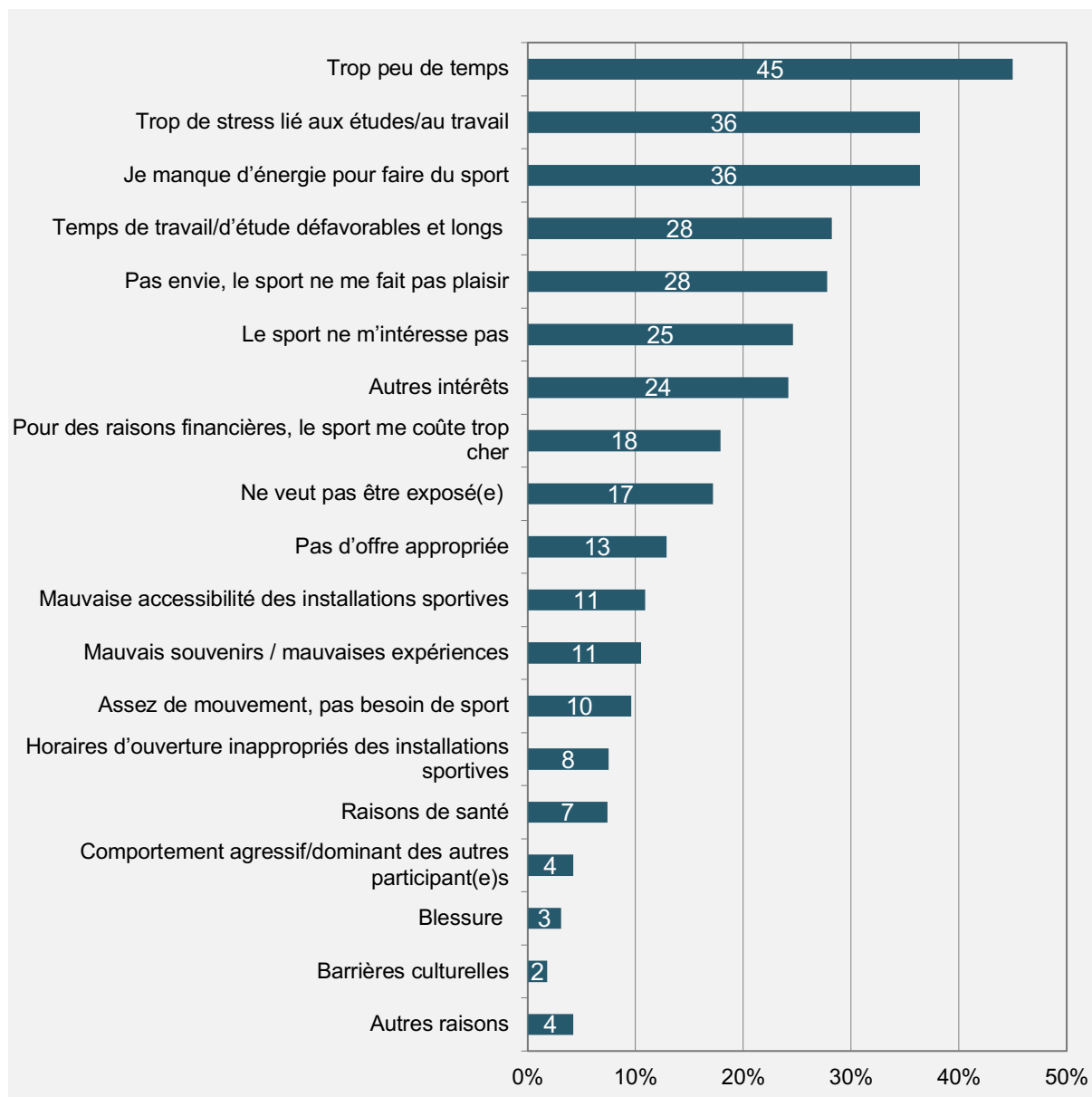
A 2.6: Nombre de jours au cours de la dernière semaine avec une activité physique d'intensité moyenne pendant au moins 30 minutes (en pourcentage de tous les inactifs)



Note: Nombre de cas: n=825.

La figure 2.7 montre les raisons de l'inactivité sportive. Comme en 2020 déjà, les raisons les plus fréquemment citées sont liées à des ressources limitées en temps et en énergie («trop peu de temps», «trop de stress lié aux études/au travail», «manque d'énergie», «temps de travail/d'études défavorables et longs»). Plus d'un quart des inactifs déclarent en outre que le manque d'intérêt ou de plaisir pour le sport («pas envie, le sport ne me fait pas plaisir», «d'autres intérêts», «le sport ne m'intéresse pas») sont déterminants pour leur inactivité. Les «comportements agressifs/dominants des autres participants», les «blessures» ou les «barrières culturelles» ne sont en revanche que très rarement mentionnés.

A 2.7: Raisons pour lesquelles vous ne faites pas de sport (en pourcentage de tous les inactifs)



Note: Nombre de cas: n=836. Réponse multiple possible.

Seulement 16 % des étudiants inactifs déclarent une seule raison de leur inactivité. Par conséquent, on peut supposer que l'inactivité sportive n'est généralement pas due à un facteur isolé, mais plutôt à l'interaction de plusieurs causes.

Comme le montre le tableau 2.4, la proportion d'inactifs qui en donnent la raison ne varie pas considérablement au cours des années d'enquête. Par conséquent, une grande stabilité dans l'ordre de priorité se manifeste au fil du temps. Pour certaines raisons, des changements peuvent néanmoins être observés. Ainsi, les raisons «pas envie», «le sport ne m'intéresse pas» ou «d'autres intérêts» sont citées beaucoup moins souvent qu'il y a cinq ans. En revanche, les raisons financières ont tendance à être de plus en plus souvent citées depuis 2010. Les étudiantes citent plus souvent que les étudiants le «manque d'énergie». En revanche, les étudiants déclarent plus souvent ne pas pratiquer de sport en raison d'«autres intérêts». Ces différences entre les sexes se manifestent de manière cohérente sur toutes les années d'enquête au cours desquelles ces raisons ont été recensées et sont donc confirmées à nouveau dans l'enquête actuelle.

T 2.4: Raisons pour lesquelles vous ne faites pas de sport, en comparaison du temps et par sexe (en pourcentage de tous les inactifs)

	2025	2020	2015	2010	Sexe	
					Hommes	Femmes
Trop peu de temps	45,0	43,4	49,9	53,2	42,8	46,4
Trop de stress lié aux études/au travail	36,4	35,9	*	*	31,7	38,5
Je manque d'énergie pour faire du sport	36,4	35,2	*	*	28,3	40,8
Temps de travail/d'études défavorables et longs	28,2	29,0	33,7	30,7	26,2	29,6
Pas envie, le sport ne me fait pas plaisir	27,8	32,4	32,3	33,6	28,6	27,1
Le sport ne m'intéresse pas	24,6	39,8	32,8	33,6	22,4	26,1
Autres intérêts	24,2	32,2	38,0	38,0	30,3	20,7
Pour des raisons financières, le sport me coûte trop cher	17,9	15,0	10,9	11,7	15,5	19,7
Ne veut pas être exposé(e)	17,2	20,8	11,6	11,3	13,1	20,1
Pas d'offre appropriée	12,9	11,8	11,5	12,3	11,7	13,9
Mauvaise accessibilité des installations sportives	10,9	5,9	10,2	**	9,0	12,0
Mauvais souvenirs / mauvaises expériences	10,5	13,3	9,0	9,1	9,0	11,2
Assez de mouvement, pas besoin de sport	9,6	9,3	14,1	13,3	12,1	7,9
Horaires d'ouverture inappropriés des installations sportives	7,5	7,7	7,8	**	6,2	8,7
Raisons de santé	7,4	5,2	6,5	7,7	5,2	8,1
Comportement agressif/dominant des autres participant(e)s	4,2	5,2	5,2	4,3	6,2	2,9
Blessure	3,1	3,6	3,9	3,2	4,5	2,3
Barrières culturelles	1,8	2,0	1,1	1,4	2,8	1,2
Autres raisons	4,2	5,9	6,2	7,2	5,9	6,4

Note: * 2010/2015 encore demandé dans un item combiné: «Trop de stress lié aux études/au travail, je me sens trop fatigué pour faire du sport» (38 %/37 %). ** 2010 encore demandé dans un élément combiné: «Horaires d'ouverture inappropriés, mauvaise accessibilité des installations sportives» (13 %) Nombre de cas: 2025: n=836; hommes 2025: n=290; femmes 2025: n=483; 2020: n=867; 2015: n=1209; 2010: n=1330. Réponse multiple possible.

Malgré les nombreuses raisons qui dissuadent les étudiants de pratiquer des activités sportives, près de quatre cinquièmes des inactifs souhaitent (à nouveau) commencer à pratiquer du sport (cf. Tableau 2.5). La proportion de personnes inactives intéressées par le sport a augmenté depuis 2010, mais reste inchangée par rapport à l'enquête de 2020. Comme dans les précédentes enquêtes, les femmes inactives et les étudiants dans un programme de bachelor expriment un peu plus souvent leur désir de (re)pratiquer une activité sportive. Après la durée des études, seules de petites différences apparaissent. Le nombre d'étudiants inactifs est très faible dans les semestres supérieurs.

T 2.5: Part des inactifs qui souhaitent (re)commencer le sport, en comparaison du temps et par sexe, niveau et durée des études (en pourcentage de tous les inactifs)

	n	Part (en %)
Comparaison du temps		
2025	822	77,9
2020	855	77,9
2015	1209	72,9
2010	1330	68,3
Sexe		
Hommes	280	70,4
Femmes	479	83,1
Niveau d'études		
Bachelor	558	79,2
Master	177	74,6
Doctorat	65	75,4
Formation complémentaire	4	100,0*
Autres	16	68,8*
Durée des études		
1-2 semestres	241	79,3
3-4 semestres	139	78,4
5-6 semestres	111	80,2
7-8 semestres	83	79,5
9-10 semestres	33	75,8*
11-12 semestres	10	60,0*
13+ semestres	24	75,0*

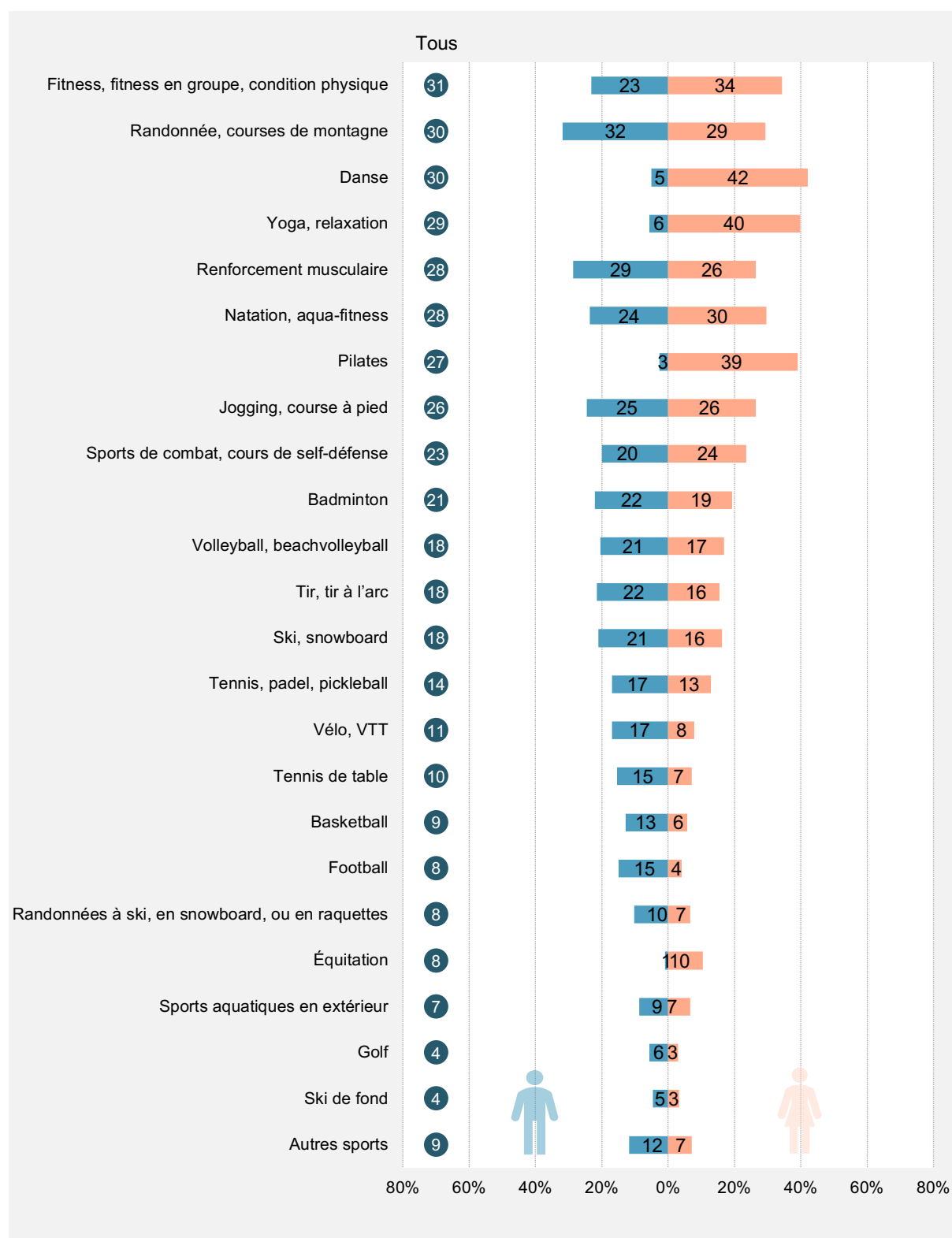
Note: * Peu significatif en raison du faible nombre de cas.

Les étudiants inactifs qui souhaitent commencer à pratiquer du sport ont été interrogés sur les sports dans lesquels ils pourraient envisager une (ré)entrée (cf. Figure 2.8). Seulement 15 % d'entre eux ne mentionnent qu'un sport. Une grande partie de ces étudiants manifestent un intérêt pour plusieurs sports souhaités. Le plus souvent mentionné est «Entraînement fitness, fitness en groupe, Kondi», suivi de «Randonnée, randonnée en montagne» et de «Danse». Par rapport à l'enquête réalisée il y a cinq ans, il est frappant de constater que la «danse» et la «natation» ne figurent plus en tête de la liste des sports souhaités. On constate un net recul de l'intérêt pour «les sports de combat, l'autodéfense», tandis que «pilates» a clairement gagné en importance.

Comme il y a plus de femmes dans le groupe des nouveaux arrivants potentiels et que celles-ci indiquent en moyenne un peu plus de sports souhaités, l'ordre des sports souhaités dans la figure 2.8 reflète fortement ceux des femmes. Si l'on considère séparément les sports souhaités des inactifs féminins et masculins, on constate que les sexes ont des préférences très différentes. Les étudiantes inactives sont les plus susceptibles de participer à la «danse», au «yoga, relaxation» ou au «pilates», tandis que pour les étudiants inactifs, «randonnée, randonnée en montagne», «entraînement de force» et «jogging, course» sont particulièrement intéressants.

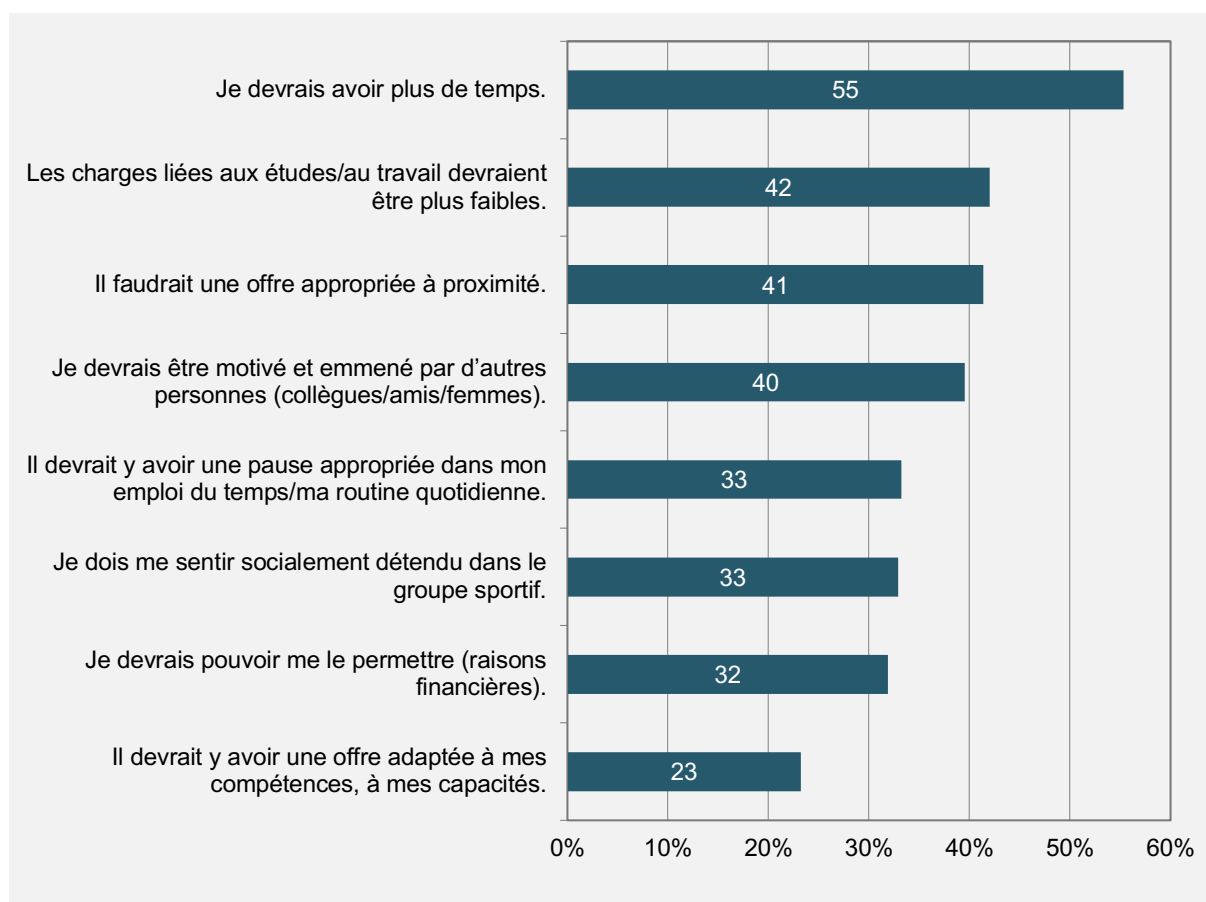
Pour une grande majorité des étudiants inactifs (86 %), le début d'un sport souhaité est soumis à plusieurs conditions. Cela souligne que non seulement l'inactivité sportive, mais aussi la (ré)entrée dans un sport sont déterminées par une interaction de plusieurs facteurs. Les conditions d'admission d'un sport souhaité mentionnées par les étudiants inactifs correspondent aux raisons les plus fréquemment citées de l'inactivité sportive («trop peu de temps» et «trop de stress lié aux études ou au travail»). Par conséquent, la figure 2.9 montre que de nombreux étudiants inactifs auraient besoin de plus de ressources de temps ou d'une charge moins élevée en études ou en travail pour pratiquer leur sport souhaité. En outre, 40 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles commenceraient par un sport souhaité s'ils étaient «motivés ou emmenés par d'autres» ou s'il y avait une «offre appropriée» à proximité.

A 2.8: Sports souhaités des inactifs par sexe (en pourcentage de tous les inactifs qui aimeraient commencer à faire du sport)



Note: Nombre de cas: n=633. Réponse multiple possible.

A 2.9: Conditions qui doivent être remplies pour commencer un sport souhaité (en pourcentage de tous les inactifs qui aimeraient commencer à faire du sport)



Note: Nombre de cas: n=633. Réponse multiple possible.

La comparaison entre les sexes montre que les étudiantes citent plus souvent plusieurs conditions qui leur faciliteraient leur accès (cf. Tableau 2.6). Les différences les plus évidentes entre les sexes se manifestent dans les conditions «une offre appropriée à proximité», «des pauses appropriées dans la routine quotidienne» et le besoin de «se sentir socialement détendu», qui sont toutes plus fréquemment indiquées par les inactives féminines.

En comparaison du temps, une grande continuité peut être observée. Bien que deux options de réponse supplémentaires soient disponibles dans l'enquête actuelle, la plupart des conditions ne présentent que de faibles changements par rapport à l'enquête 2020. En comparaison avec l'enquête 2010, quelques changements ont été observés. Il y a 15 ans, il était beaucoup plus important pour les étudiants inactifs d'être motivés par d'autres personnes pour pratiquer le sport de leur choix. Aujourd'hui, ils déclarent de plus en plus comme condition qu'ils doivent se sentir socialement détendus dans le groupe sportif.

T 2.6: Conditions qui doivent être remplies pour commencer un sport souhaité, en comparaison du temps et par sexe (en pourcentage de tous les inactifs qui aimeraient commencer à faire du sport)

	2025	2020	2015	2010	Sexe	
					Hommes	Femmes
Je devrais avoir plus de temps.	55,3	56,3	62,7	61,5	55,9	55,3
Les charges liées aux études/au travail devraient être plus faibles.	42,0	43,7	43,0	44,4	39,5	42,6
Il faudrait une offre appropriée à proximité.	41,4	43,8	37,2	36,1	33,8	44,4
Je devrais être motivé et emmené par d'autres personnes (collègues/amis/femmes).	39,5	43,7	47,0	51,0	35,9	41,9
Il devrait y avoir une pause appropriée dans mon emploi du temps/ma routine quotidienne.	33,2	-	-	-	26,2	37,6
Je dois me sentir socialement détendu dans le groupe sportif.	32,9	32,9	24,9	21,5	24,6	36,8
Je devrais pouvoir me le permettre (raisons financières).	31,9	28,5	28,4	27,2	27,7	35,3
Il devrait y avoir une offre adaptée à mes compétences, à mes capacités.	23,2	27,3	23,2	26,7	16,4	25,9
Il devrait y avoir une offre appropriée dans le sport universitaire.	18,6	18,0	15,6	15,4	23,1	16,5
Il devrait y avoir (plus) des offres auto-organisées sans supervision (salles ouvertes, etc.).	12,8	-	-	-	12,8	12,2
Je dois avoir un objectif clair en tête (participation à un événement sportif, etc.).	9,6	13,5	10,9	8,1	10,8	8,6
Il faudrait que ma santé soit meilleure / que mes blessures guérissent.	7,3	8,7	7,5	8,1	6,2	7,9
autres	6,2	5,7	5,9	4,7	7,7	5,1

Note: Nombre de cas: 2025: n=633; hommes 2025: n=195; femmes 2025: n=394; 2020: n=666; 2015: n=881; 2010: n=908. Réponse multiple possible.

3. Santé des étudiants

3.1 État de santé général

L'enquête actuelle a pour la première fois permis de saisir l'évaluation subjective de l'état de santé général des étudiants. Malgré sa subjectivité, la question utilisée est considérée comme un outil fiable pour évaluer la santé. Elle est utilisée tant dans les enquêtes nationales telles que l'Enquête suisse sur la santé¹ et l'étude sur les conditions de vie dans les universités que dans les² études internationales telles que le rapport EUROSTUDENT³. En utilisant la même question, il est possible de comparer les étudiants interrogés et la population suisse dans son ensemble, de décrire les évolutions au sein du groupe des étudiants et de classer les résultats dans une vision globale européenne.

La figure 3.1 montre que l'état de santé général est bon ou très bon pour une grande majorité des étudiants. Seulement 1 % des étudiants estiment que leur état de santé est «mauvais» ou «très mauvais». L'état de santé de l'ensemble de la population de 2022 et de celui des étudiants ne diffère en moyenne que légèrement, même si l'on trouve dans l'ensemble de la population suisse une proportion plus élevée de personnes en «très bon» état de santé. Si l'on compare les étudiants à la tranche d'âge des 20 à 34 ans, les étudiants présentent toutefois un état de santé général moins favorable. La différence entre les étudiants et le groupe de comparaison a déjà été trouvée dans l'enquête sur les conditions de vie dans les universités en 2020. Par rapport à d'autres pays européens et à leurs enquêtes de 2022 et 2023, l'enquête actuelle montre l'une des valeurs moyennes les plus élevées pour les étudiants suisses.

Il existe de légères différences entre les universités en ce qui concerne l'état de santé général. Ainsi, la différence entre l'Université de Saint-Gall, qui présente la proportion la plus élevée de personnes en «bon» ou «très bon» état de santé, et la ZHdK, qui présente la proportion la plus faible, est d'environ 10 points de pourcentage. Il est à noter que dans les universités de Suisse romande, la proportion de personnes en «état de santé moyen», «mauvais» ou «très mauvais» est légèrement plus élevée que dans les universités de Suisse alémanique.

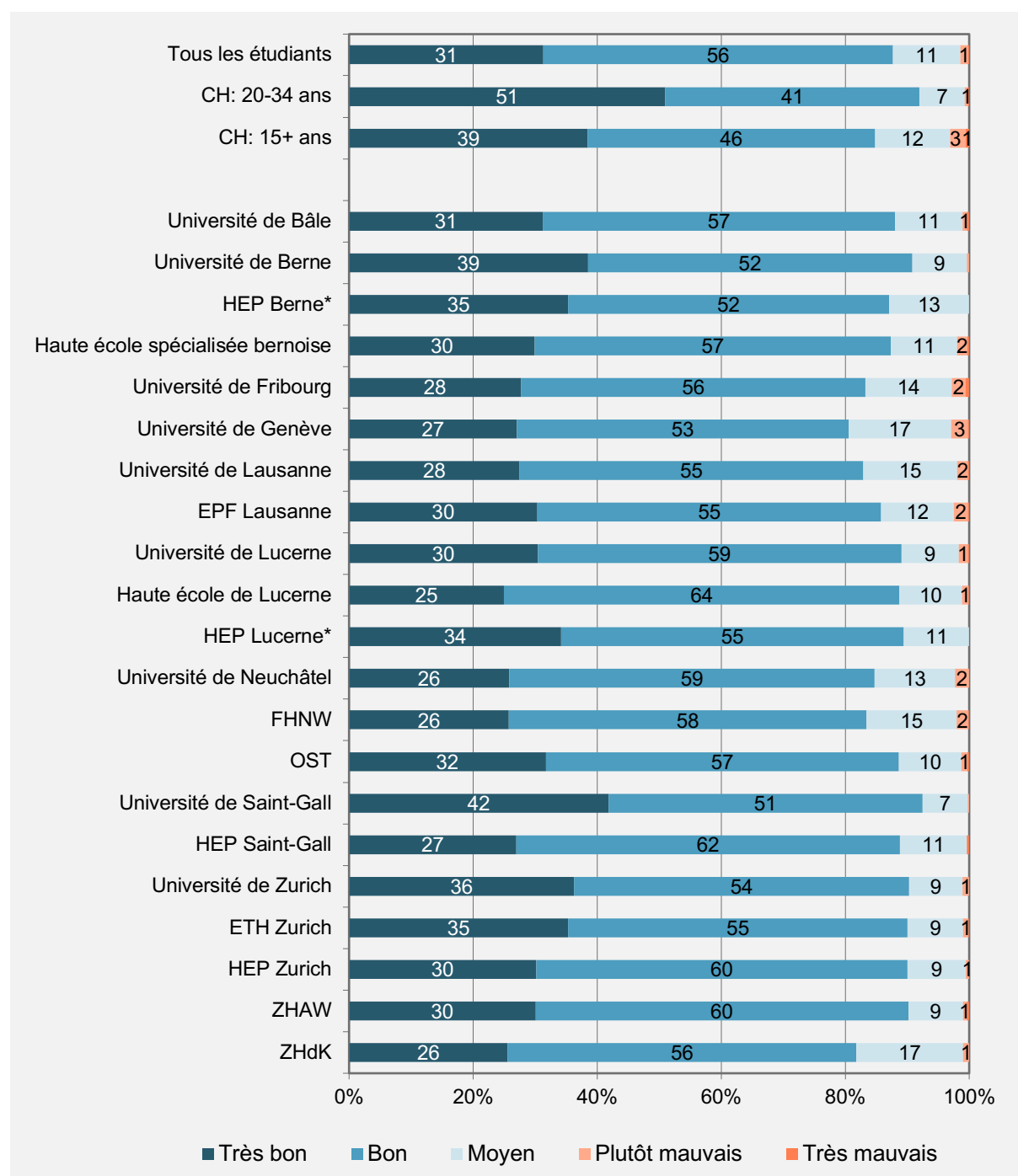
La figure 3.2 présente l'état de santé moyen des personnes interrogées, en fonction du niveau d'étude, du sexe et de l'activité sportive. Comme la question de la santé générale a été évaluée par les étudiants sur une échelle de 1 («très mauvais») à 5 («très bon»), la moyenne se situe entre ces deux extrêmes.

¹ Office fédéral de la statistique (OFS). (2023). Enquête suisse sur la santé 2022. Vue d'ensemble. Neuchâtel: BFS.

² Fischer, P., Boughaba, Y., & Meffre, V. (2021). Conditions d'études et de vie dans les universités suisses: Rapport principal de l'enquête 2020 sur la situation économique et sociale des étudiants. Neuchâtel: BFS.

³ Cuppen, J., Muja, A., & Geurts, R. (2024). Well-being and mental health among students in European higher education. EUROSTUDENT8 module topic report.

A 3.1: État de santé général des étudiants des universités suisses, par université et par rapport à la population totale et à toutes les personnes âgées de 25 à 34 ans (en pourcentage)

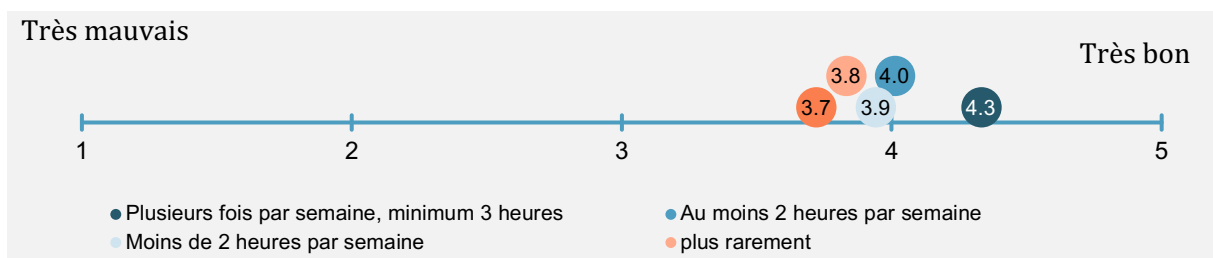
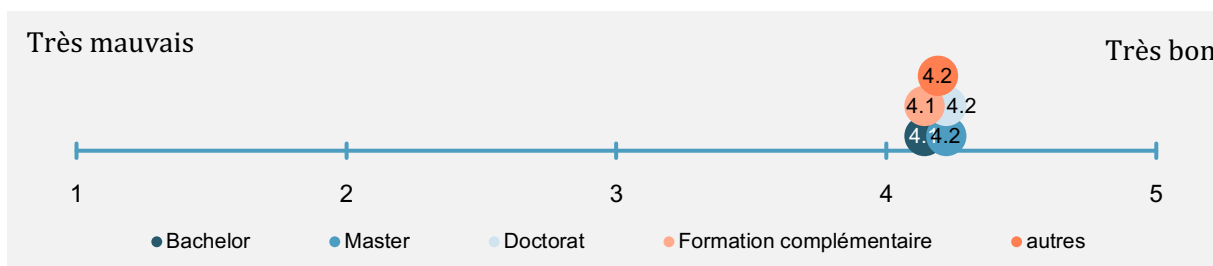
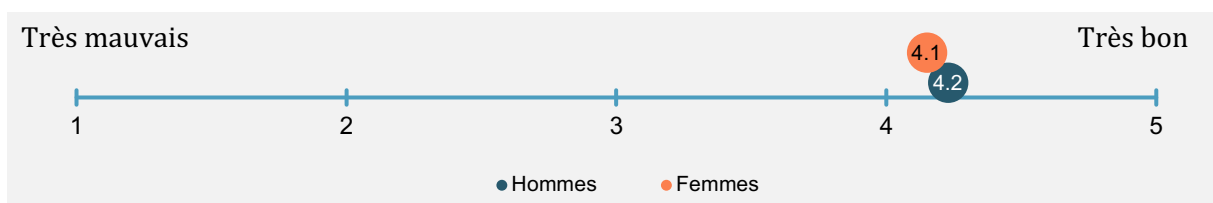


Note: * Nombre de cas bas pour HEP Berne (n=85) et HEP Lucerne (n=38). Les données comparatives proviennent de l'étude «Enquête suisse sur la santé 2022» de l'Office fédéral de la statistique. Nombre de cas: Tous les étudiants des universités suisses: n=14 344; CH 20-34 ans: n=3463; CH 15+: n=21 902.

Il s'avère que les étudiants interrogés ne diffèrent pas sensiblement en termes de santé subjective, ni par niveau d'études ni par sexe. Le très faible effet de genre est en accord avec les résultats de 2022 sur la population totale. Dans l'étude sur les conditions de vie et d'études dans les universités suisses, une très faible différence a également été constatée en 2020 entre les étudiants: Les hommes classent leur état de santé un peu plus souvent comme «bon» ou «très bon».

Il est frappant de constater qu'une activité sportive plus élevée est associée à une valeur moyenne de santé générale plus élevée. Ce constat coïncide aussi bien avec des études internationales⁴ qu'avec l'hypothèse tirée de l'enquête sur la santé, qui décrit l'activité physique régulière comme bénéfique pour la santé. Dans le même temps, les données disponibles ne permettent pas de déterminer si l'activité sportive améliore la santé ou si les étudiants en meilleure santé ont tendance à faire du sport plus souvent. Cependant, les études longitudinales fournissent des preuves qu'un niveau d'activité plus élevé à un stade précoce est lié à une meilleure santé à un stade ultérieur.^{5 6} En plus de l'activité physique, de nombreux autres facteurs ont un impact sur la santé globale des étudiants.

A 3.2: État de santé général des étudiants, selon le sexe, le niveau d'études et l'activité sportive (moyenne arith.)



Note: Nombre de cas: Hommes: n=5580; femmes: n=8511, Bachelor: n=8530; Master: n=3561; doctorat: n=1922; Formation complémentaire: n=99; autres: n=277; «plusieurs fois par semaine, minimum 3 heures»: n=8936; «au moins 2 heures par semaine»: n=2547; «moins de 2 heures par semaine»: n=533; «plus rarement»: n=1521; «jamais»: n=789.

⁴ Ibsen, B., Elmoose-Østerlund, K., & Høyer-Kruse, J. (2024). Associations of types of physical activity with self-rated physical and mental health in Denmark. *Preventive Medicine Reports*, 37, 102557.

⁵ Holstila, A., Mänty, M., Rahkonen, O., Lahelma, E., & Lahti, J. (2017). Changes in leisure-time physical activity and physical and mental health functioning: A follow-up study. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, 27(12), 1785-1792

⁶ Nehme, M., Schrepft, S., Baysson, H., Pullen, N., Rouzinov, S., Stringhini, S., Speccio Study Group, Bal, A., Bouhet, A. R., D'ippolito, P., Dumont, R., Merjani, N. E., Francioli, N., Harnal, S., Joost, S., Kathari, G., Lamour, J., Loizeau, A. J., Lorthe, E., ... Guessous, I. (2024). Associations Between Healthy Behaviors and Persistently Favorable Self-Rated Health in a Longitudinal Population-Based Study in Switzerland. *Journal of General Internal Medicine*, 39(10), 1828-1838.

3.2 Bien-être psychique

Dans le cadre de l'enquête actuelle, les étudiants ont également été invités pour la première fois à évaluer leur bien-être psychique. Une comparaison avec la population totale ou avec les étudiants issus d'enquêtes antérieures ou d'autres pays européens n'est pas possible à ce stade.

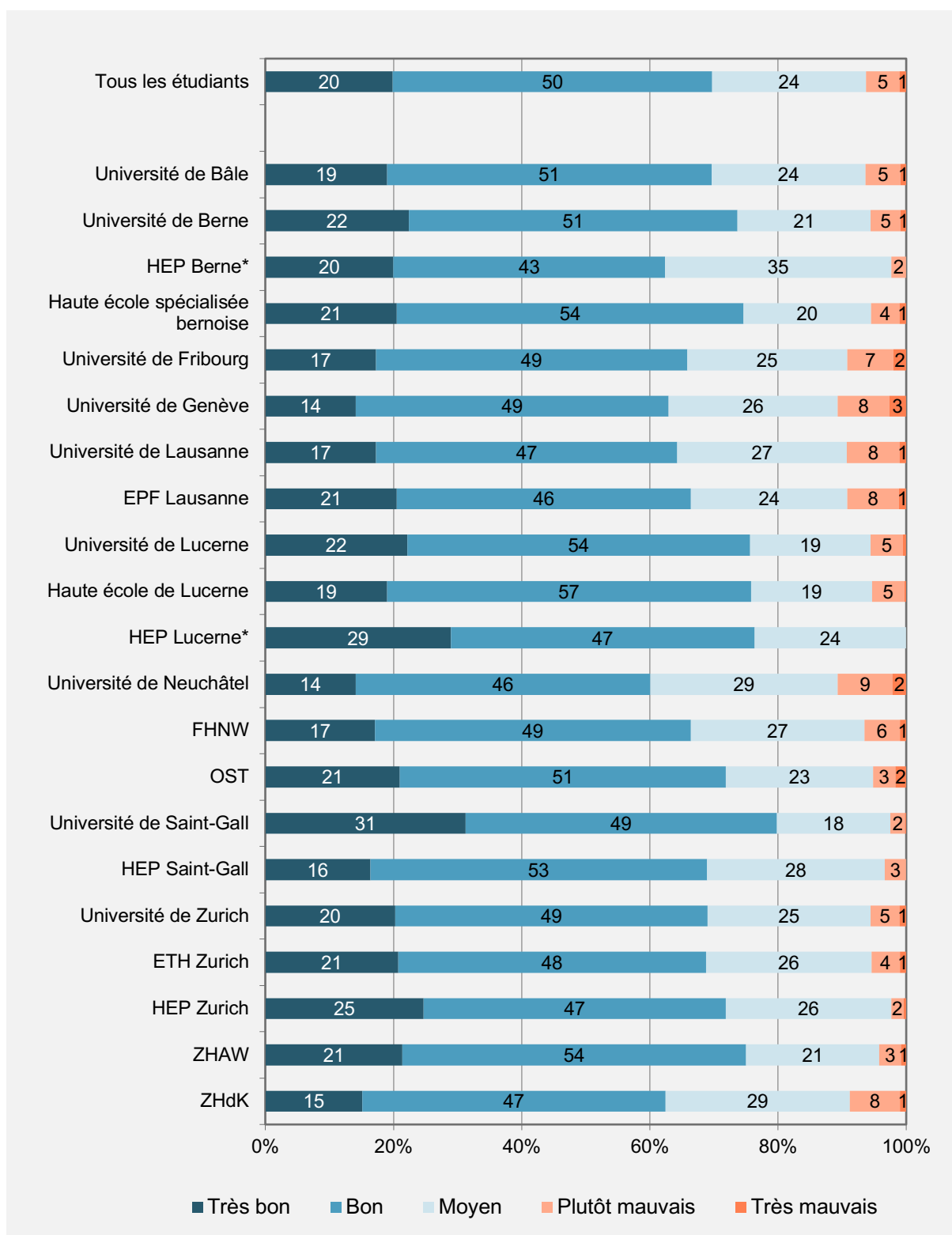
Comme le montre la figure 3.3, le bien-être psychique est considéré par environ 70 % des étudiants comme «très bon» ou «bon». Il est donc un peu moins positif que l'état de santé général. Une analyse de la relation entre les deux indicateurs montre qu'un bien-être psychique plus élevé est généralement associé à une meilleure évaluation de la santé globale. Cette observation est en accord avec les résultats de la littérature scientifique selon lesquels le bien-être psychique et le bien-être général sont étroitement liés.⁷ Le regard sur les différences de bien-être psychique entre les universités montre également un schéma similaire à celui de l'état de santé général: L'Université de Saint-Gall compte une proportion particulièrement importante d'étudiants ayant un (très) bon bien-être psychique et les universités de Suisse romande ont tendance à avoir un bien-être psychique inférieur à celui des universités de Suisse alémanique.

La figure 3.4 montre que le bien-être psychique ne varie pas beaucoup entre les sexes ni entre les différents niveaux d'étude. Comme pour l'état de santé général, on observe également un lien positif avec l'activité sportive pour le bien-être psychique. Si l'on compare le lien entre l'activité sportive et les deux dimensions de la santé, on constate que la santé globale est encore plus liée à l'activité sportive que le bien-être psychique. Ce constat est également confirmé dans d'autres études qui indiquent que l'activité physique peut contribuer à promouvoir le bien-être psychique et, inversement, une bonne condition mentale favorise l'engagement sportif.⁷⁸ Cela souligne l'importance des activités sportives, en particulier dans le contexte de l'augmentation de la charge psychique dans la population ces dernières années, constatée dans l'enquête sur la santé 2022.

⁷ Ibsen et al., 2024.

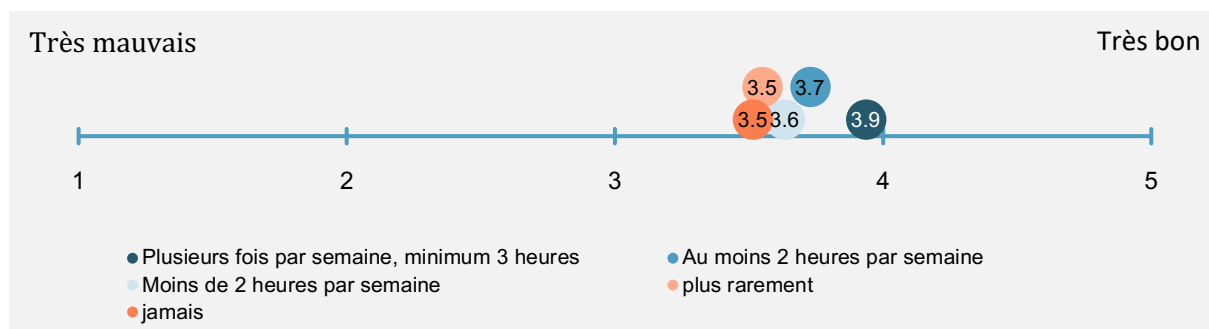
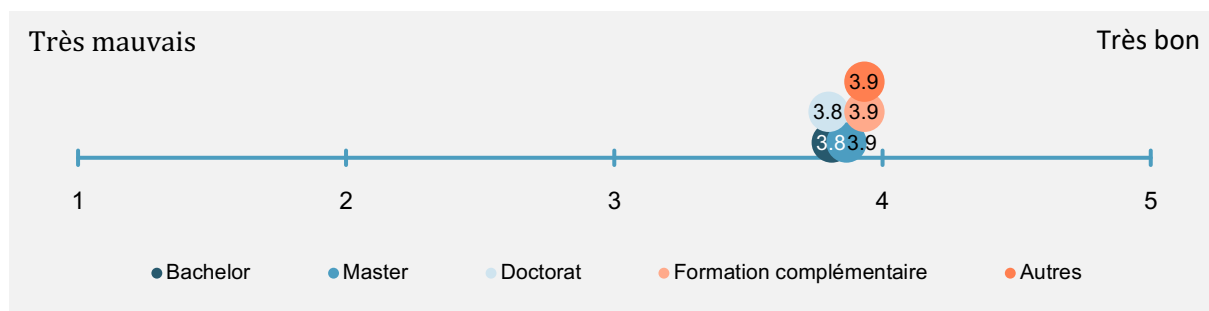
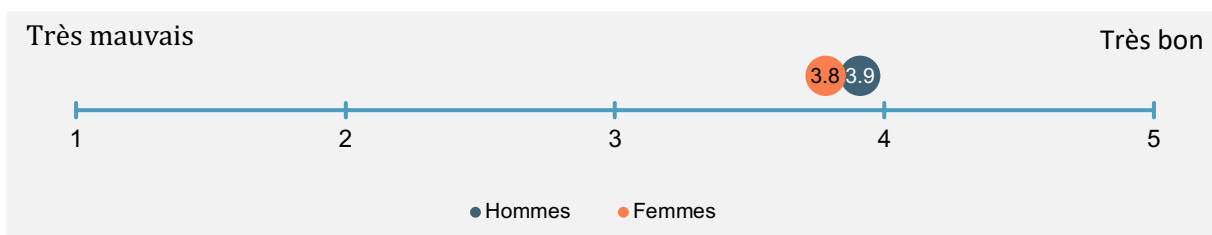
⁸ Ibáñez Román, J. E., Ekholm, O., Algren, M. H., Koyanagi, A., Stewart-Brown, S., Hall, E. E., Stubbs, B., Koushede, V., Thygesen, L. C., & Santini, Z. I. (2023). Mental wellbeing and physical activity levels: A prospective cohort study. *Mental Health and Physical Activity*, 24, 100498.

A 3.3: Bien-être psychique des étudiants des universités suisses, par université (en pourcentage)



Note: * Nombre de cas bas pour HEP Berne (n=85) et HEP Lucerne (n=38). Nombre de cas: Tous les étudiants des universités suisses: n=14 329.

A 3.4: Bien-être psychique des étudiants, selon le sexe, le niveau d'études et l'activité sportive (moyenne arith.)



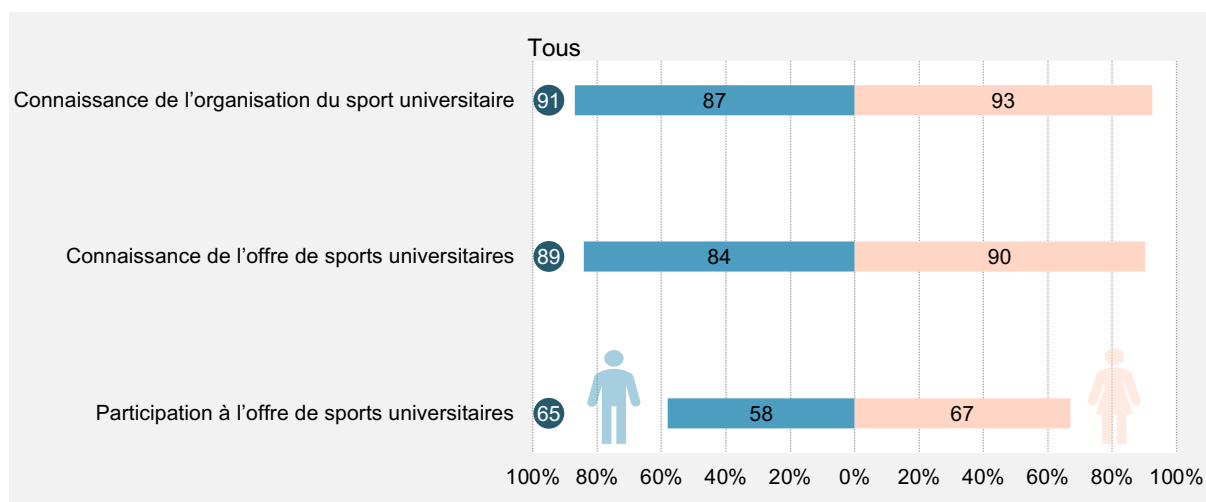
Note: Nombre de cas: Hommes: n=5569; femmes: n=8512; Bachelor: n=8517; Master: n=3558; doctorat: n=1923; Formation complémentaire: n=100; autres: n=216; «plusieurs fois par semaine, minimum 3 heures»: n=8933; «au moins 2 heures par semaine»: n=2539; «moins de 2 heures par semaine»: n=543; «plus rarement»: n=1521; «jamais»: n=784.

4. Participation au sport universitaire

4.1 Connaissance et participation au cours des douze derniers mois

Le nombre d'étudiants qui connaissent et utilisent l'organisation sportive des universités ou l'offre de sport universitaire de leur université est illustré sur la figure 4.1. Près des deux tiers des étudiants ont déjà participé à une offre de sport universitaire. En ce qui concerne le sexe, les femmes interrogées s'intéressent davantage à l'offre du sport universitaire.

A 4.1: Connaissance de l'organisation sportive des universités et participation à l'offre de sports universitaires, à tous les étudiants et par sexe (en pourcentage de tous les étudiants)



Note: Nombre de cas: Tous: n=15 915; hommes: n=5610; femmes: n=8571.

Le tableau 4.1 montre comment la notoriété des organisations sportives des universités et la participation à l'offre ont évolué au fil du temps. Au cours des dix dernières années, la notoriété du sport universitaire a eu tendance à diminuer légèrement. Par conséquent, la proportion d'étudiants ayant déjà participé à une offre de sport universitaire n'a pas augmenté davantage.

En ce qui concerne les différentes universités, il existe des différences évidentes en termes de notoriété et de participation. Alors que plusieurs universités affichent des valeurs très élevées de plus de 90 % dans la notoriété de l'organisation sportive des universités, l'OST et la HEP Saint-Gall sont nettement en retard sur ce point. En ce qui concerne les étudiants qui ont déjà participé à une offre de sport universitaire, l'Université de Zurich, l'ETH Zurich et l'Université de Berne se placent en tête, tandis que d'autres universités comme la FHNW, l'OST et la HEP Saint-Gall affichent des valeurs inférieures à 40 %. En comparaison dans le temps, des évolutions différentes se manifestent également dans les universités.

T 4.1: Connaissance de l'organisation du sport universitaire et participation à l'offre de sports universitaires, en comparaison du temps et par université (en pourcentage de tous les étudiants)

	Connaissance de l'organisation du sport universitaire				Connaissance de l'offre de sports universitaires				Participation à l'offre de sports universitaires			
	2025	2020	2015	2010	2025	2020	2015	2010	2025	2020	2015	2010
Tous les étudiants	91	93	95	94	89	91	92	91	65	67	66	65
Université												
Université de Bâle	94	96	98	99	96	97	99	98	75	79	83	70
Université de Berne	95	96	96	97	95	96	96	96	80	78	73	72
HEP Berne*	97	94	97	96	95	92	95	88	74	66	67	57
Haute école spécialisée bernoise	81	83	89	84	78	74	82	72	38	37	42	38
Université de Fribourg	95	96	94	96	94	95	93	94	78	80	72	73
Université de Genève	82	90	93	88	77	83	84	81	48	52	59	51
Université de Lausanne	92	95	92	90	89	90	87	87	62	62	65	61
EPF Lausanne	89	91	87	88	82	85	82	85	60	67	65	60
Université de Lucerne	94	95	96	98	88	90	91	91	59	62	57	54
Haute école de Lucerne*	88	98	95	91	80	93	90	83	40	60	49	36
HEP Lucerne*	100	96	-	-	95	96	-	-	79	86	*	*
Université de Neuchâtel	94	98	97	94	91	95	96	94	64	66	71	65
FHNW	82	88	93	-	78	87	90	-	39	49	42	*
OST#	64	75	-	-	67	69	-	-	25	32	-	-
Université de Saint-Gall	93	95	97	98	94	96	98	96	76	80	82	68
HEP Saint-Gall	77	89	-	-	70	89	-	-	27	39	-	-
Université de Zurich	97	98	98	97	97	96	97	96	88	82	79	76
ETH Zurich	97	98	99	98	97	97	97	96	86	85	82	76
HEP Zurich	95	97	99	-	92	94	96	-	67	71	73	-
ZHAW	98	98	97	-	95	96	94	-	71	68	58	-
ZHdK	91	98	95	-	86	94	91	-	63	73	63	-

Note: Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la valeur de toutes les universités (cf. Chapitre 7). # Les valeurs de l'OST 2025 sont comparées aux valeurs de la FHS de Saint-Gall 2020. * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=93) et HEP Lucerne (n=39) et faible nombre de cas 2020 pour Haute école de Lucerne (n=40) et HEP Lucerne (n=55). Nombre de cas: 2025: n=15 915; 2020 n=18 088; 2015: n=19 606; 2010: n=16 856.

Les données relatives à la fréquence de participation au sport universitaire au cours des douze derniers mois sont encore plus importantes que la participation unique au sport universitaire (cf. Figure 4.2). Au cours des douze derniers mois, 34 % des étudiants ont utilisé au moins une fois par semaine ou plus souvent une offre de sport universitaire, ce qui correspond à peu près à la valeur de 2020. La part est donc supérieure aux valeurs de 2010 et 2015, mais aucune autre croissance n'a pu être réalisée depuis 2020.

La participation au sport universitaire varie considérablement entre les universités. Alors que plus de la moitié des étudiants de l'Université de Zurich et de l'ETH Zurich participent régulièrement au sport universitaire, à l'OST et à la HEP Saint-Gall, cela ne s'applique qu'à une petite minorité d'étudiants. Dans les universités de Fribourg, Saint-Gall, Bâle, Berne et Neuchâtel, un nombre supérieur à la moyenne d'étudiants participent régulièrement au sport universitaire. Dans l'ensemble, on peut constater que l'offre de sport universitaire est plus utilisée dans les universités que dans les hautes écoles pédagogiques et les hautes écoles spécialisées.

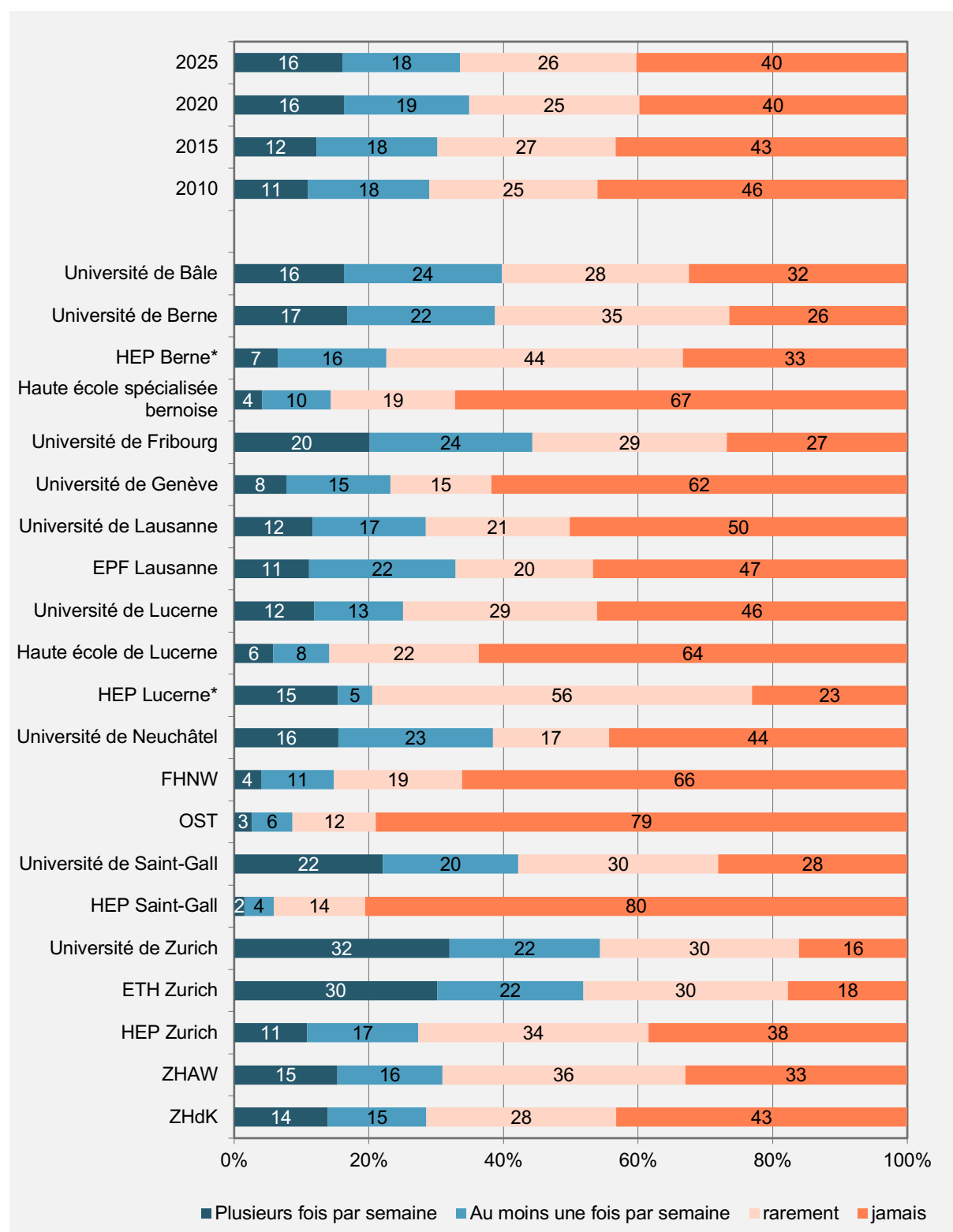
Les femmes (36 %) sont un peu plus susceptibles de participer au sport universitaire au moins une fois par semaine ou plusieurs fois par semaine que les hommes (30 %). Pour les étudiants masculins et féminins, cette proportion n'a pas sensiblement évolué au cours des cinq dernières années (cf. Figure 4.3).

Les différences par niveau d'étude sont intéressantes (cf. Figure 4.4): Dans les filières de Bachelor, la proportion d'étudiants participant au moins une fois par semaine ou plus souvent à une offre de sport universitaire est nettement inférieure à celle des filières de Master et des doctorants. En revanche, les étudiants qui suivent une offre de formation complémentaire sont nettement moins susceptibles de se retrouver dans le sport universitaire. Par rapport à l'enquête 2020, la participation régulière au sport universitaire a nettement augmenté chez les doctorants (de 41 % à 47 %), tandis que chez les étudiants en filières de formation complémentaire, on observe une diminution (de 39 % à 19 %).

De manière générale, la proportion d'étudiants participant au moins une fois par semaine ou plus à une offre de sport universitaire augmente avec la durée des études et reste à peu près constante du 9^e au 10^e semestre (cf. Figure 4.5). À l'inverse, la part d'étudiants qui ne participe pas au sport universitaire au cours des 12 derniers mois diminue considérablement avec la durée des études et n'augmente à nouveau légèrement qu'à partir du 13^e semestre.

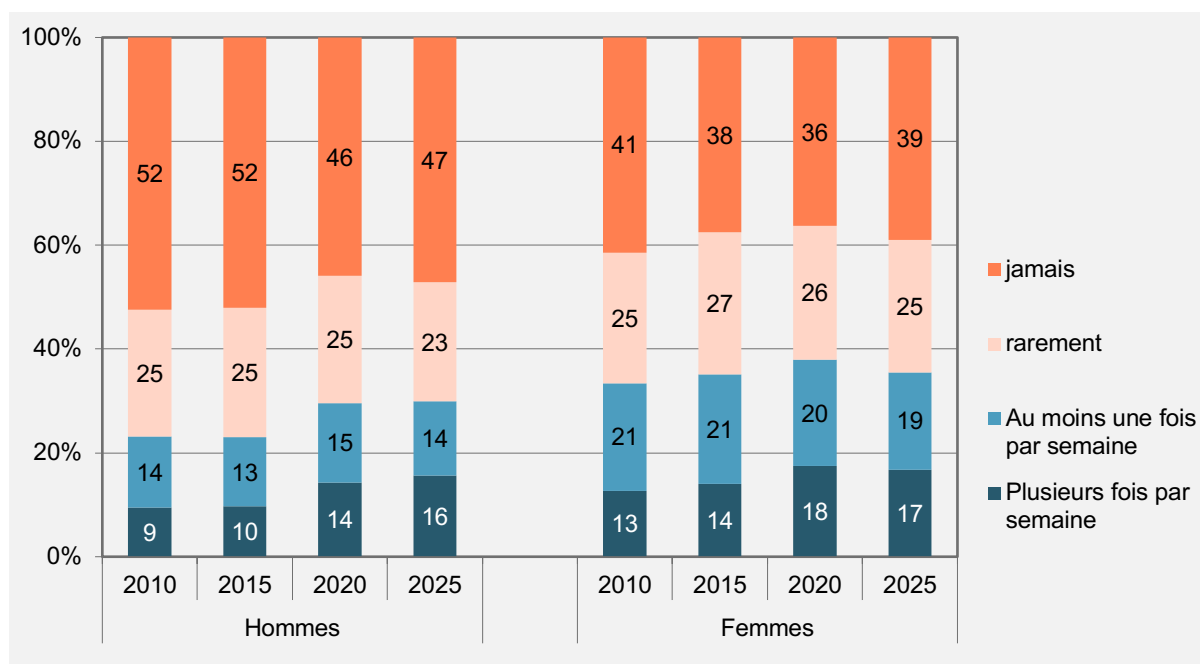
Il est évident que l'activité sportive des étudiants influence leur participation au sport universitaire. Les étudiants ayant une activité sportive élevée participent donc plutôt régulièrement au sport universitaire.

A 4.2: Participation au sport universitaire au cours des 12 derniers mois, par université (en pourcentage de tous les étudiants)



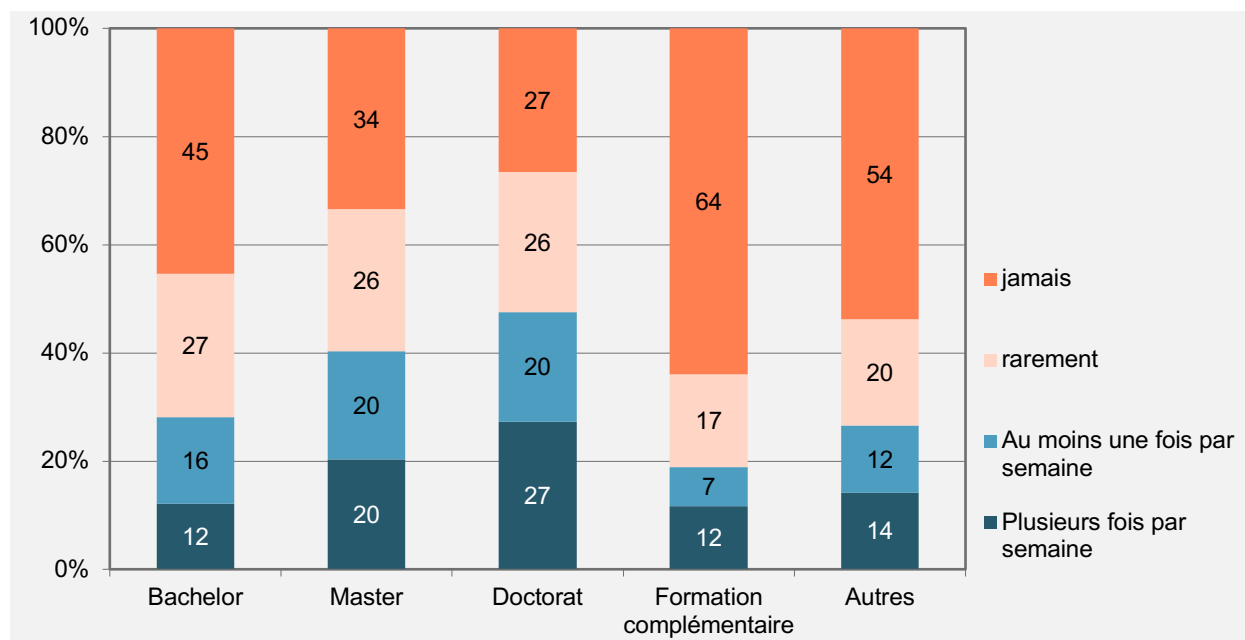
Note: * Faible nombre de cas 2025 HEP Berne (n=93) et HEP Lucerne (n=39). Les deux universités ne sont donc pas commentées dans le texte du graphique. Nombre de cas: n=15 854.

A 4.3: Participation au sport universitaire au cours des 12 derniers mois, par sexe et en comparaison du temps (en pourcentage de tous les étudiants)



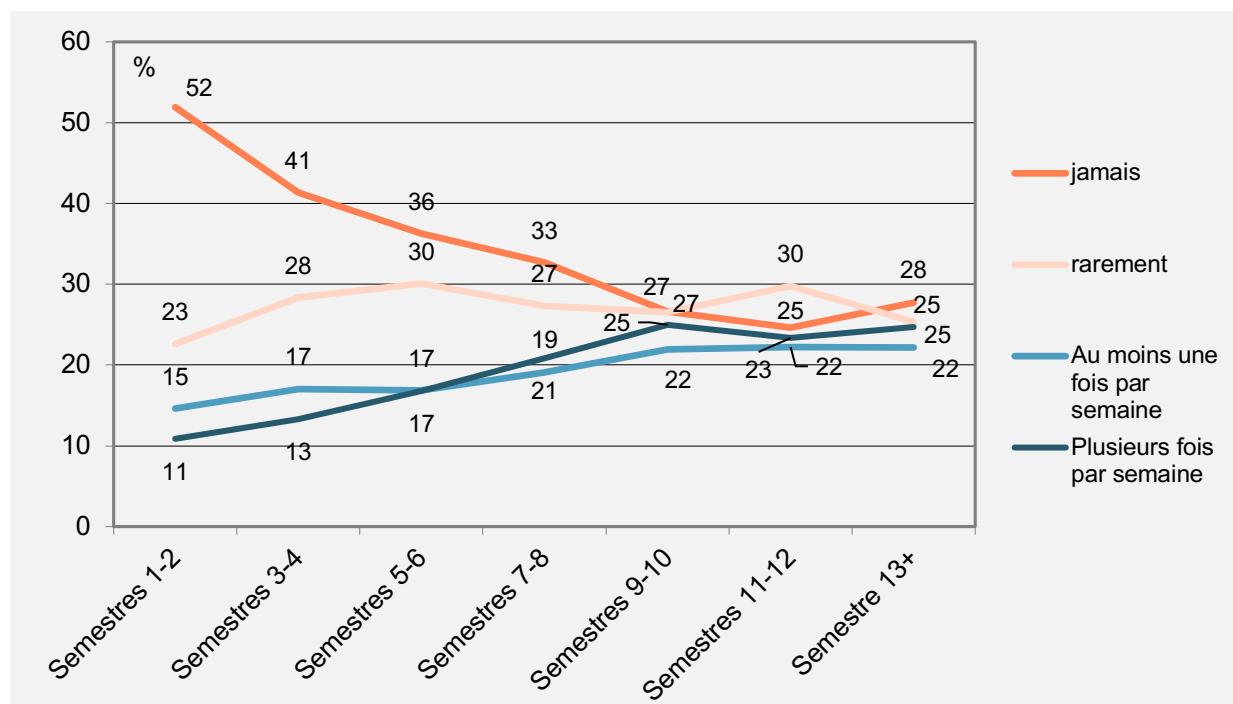
Note: Nombre de cas: Hommes 2025: n=5610; hommes 2020: n=6377; hommes 2015: n=7833; hommes 2010: n=7395; femmes 2025: n=8571; femmes 2020: n=11 304; femmes 2015 n=11 633; femmes 2010: n=9424.

A 4.4: Participation au sport universitaire au cours des 12 derniers mois, par niveau d'études (en pourcentage de tous les étudiants)



Note: Nombre de cas: Bachelor: n=9542; Master: n=3894; doctorat: n=2051; Formation complémentaire: n=111; autres: n=240.

A 4.5: Participation au sport universitaire au cours des 12 derniers mois, en fonction de la durée des études (en pourcentage de tous les étudiants)



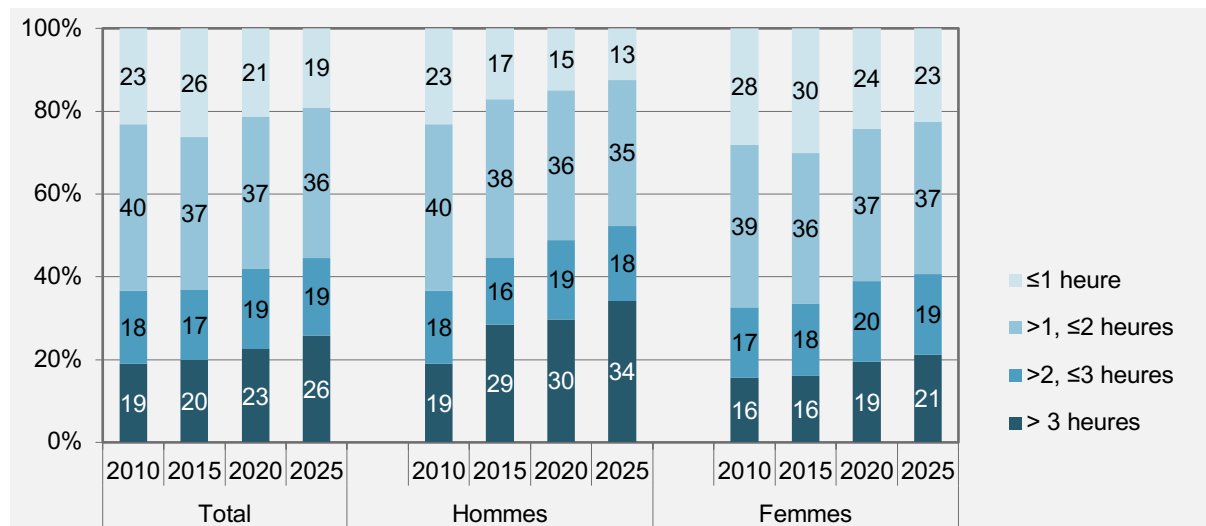
Note: Nombre de cas: Semestres 1-2: n=3681; semestres 3-4: n=3089; semestres 5-6: n=2453; semestres 7-8: n=1559; semestres 9-10: n=977; semestres 11-12: n=540; Semestres 13+: n=663.

La figure 4.6 fournit des informations supplémentaires sur le temps que les étudiants consacrent chaque semaine dans au sport universitaire. Seuls les étudiants qui ont participé au sport universitaire au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois sont pris en compte. La majorité de ces étudiants consacrent plus d’une heure par semaine au sport universitaire pendant le semestre. Un quart consacre même plus de trois heures par semaine au sport universitaire pendant le semestre. Chez les hommes, cette proportion est d’environ un tiers, tandis que chez les femmes, avec un cinquième, une proportion nettement plus faible est active dans le sport universitaire pendant plus de trois heures pendant le semestre. Le temps consacré au sport universitaire pendant la période sans cours est nettement plus bas que pendant le semestre. Pendant la période entre les semestres aussi, les hommes sont nettement plus actifs dans le sport universitaire pendant plus de trois heures que les femmes.

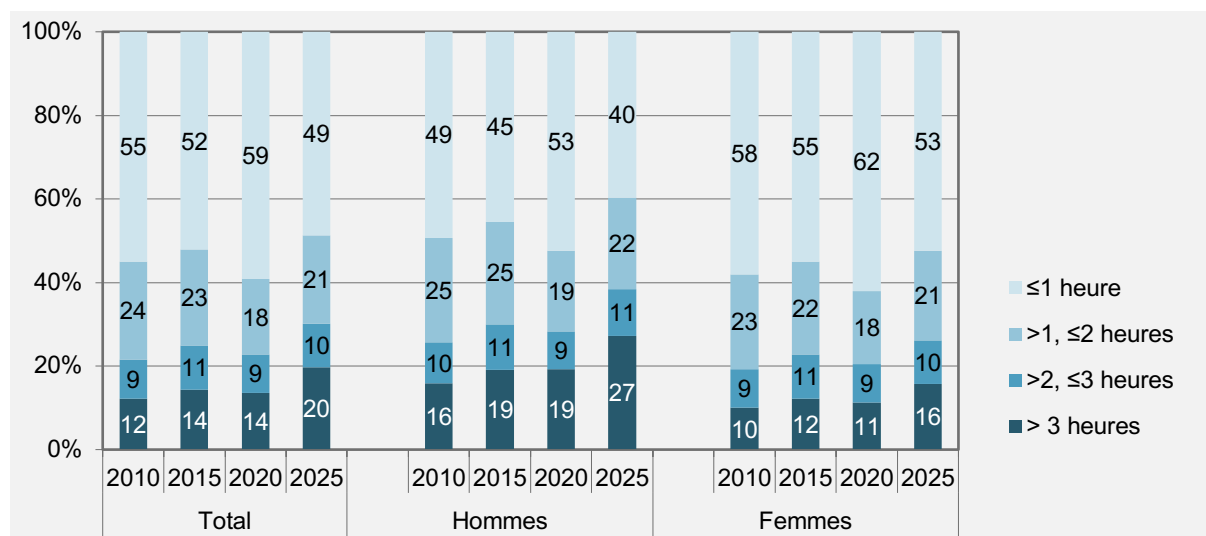
La participation dans le temps au sport universitaire peut également être considérée comme une valeur moyenne (cf. Tableau 4.2). La moyenne arithmétique montre que les étudiants qui participent au sport universitaire au moins une fois par semaine investissent aujourd’hui plus de temps dans le sport universitaire pendant le semestre qu’il y a cinq ans. Pendant la période sans cours, cette augmentation est encore plus marquée. L’augmentation du temps passé dans le sport universitaire est particulièrement marquée chez les hommes. Cependant, les femmes investissent plus de temps dans le sport universitaire pendant la période entre les semestres qu’il y a cinq ans. On peut identifier des différences plus importantes entre les universités, mais celles-ci sont encore plus prononcées pendant les périodes sans cours.

A 4.6: Nombre d'heures de sport universitaire par semaine pendant le semestre (a) et pendant la période sans cours (b), par sexe et en comparaison du temps (en pourcentage des étudiants ayant participé au sport universitaire au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois)

A) Pendant le semestre



B) Période sans cours



Note: Nombre de cas pendant le semestre: Total 2025: n=5290; total 2020: n=6231; total 2015: n=5357; total 2010: n=4511; hommes 2025: n=1667; hommes 2020: n=1885; hommes 2015: n=1642; hommes 2010: n=1585; femmes 2025: n=3027; femmes 2020: n=4273; femmes 2015: n=3703; femmes 2010: n=2912. Nombre de cas en période sans cours: Total 2025: n=5244; total 2020: n=6188; total 2015: n=5660; total 2010: n=4619; hommes 2025: n=1652; hommes 2020: n=1874; hommes 2015: n=1720; hommes 2010: n=1628; femmes 2025: n=3002; femmes 2020: n=4242; femmes 2015: n=3929; femmes 2010: n=2976.

Compte tenu des différences entre les niveaux d'études, il n'y a pas de différences significatives au cours du semestre entre les étudiants qui consacrent au moins une fois par semaine au sport universitaire. Au cours de la période entre les semestres, cependant, les différences sont visibles: Les étudiants en Bachelor consacrent alors beaucoup moins de temps au sport universitaire (1,6 heure) que les étudiants en Master (2,1 heures) et les doctorants (2,6 heures). En outre, il est confirmé que les étudiants très actifs dans le sport consacrent plus de temps au sport universitaire

(3,1 heures pendant le semestre, 2,2 heures pendant la période sans cours) que les étudiants qui pratiquent du sport moins de trois heures par semaine (2,1 heures pendant le semestre, 1,2 heure pendant la période sans cours).

T 4.2: Nombre moyen d'heures de sport universitaire par semaine pendant le semestre et pendant la période sans cours, selon le sexe et l'université (moyenne arith. des étudiants ayant participé au sport universitaire au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois)

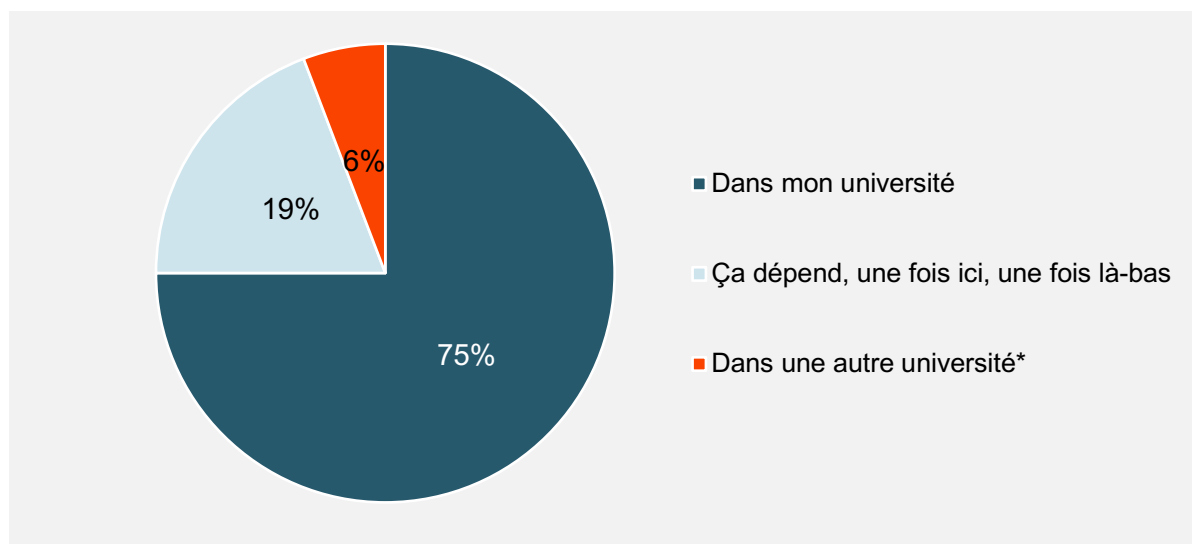
	Pendant le semestre				Pendant la période sans cours			
	2025	2020	2015	2010	2025	2020	2015	2010
Tous les étudiants	2,9	2,7	2,4	2,4	2,0	1,5	1,7	1,5
Sexe								
Hommes	3,3	3,0	2,8	2,7	2,4	1,9	1,9	1,7
Femmes	2,7	2,6	2,3	2,3	1,7	1,4	1,6	1,4
Université								
Université de Bâle	2,6	2,7	2,4	2,3	1,3	1,5	1,5	1,3
Université de Berne	2,7	2,6	2,2	2,3	1,6	1,4	1,3	1,3
HEP Berne*	3,0	2,9	2,2	2,1	1,4	1,1	1,4	0,8
Haute école spécialisée bernoise	2,7	2,6	2,1	2,0	1,3	1,5	1,3	1,1
Université de Fribourg	3,0	2,7	2,6	2,5	1,1	1,0	1,5	1,2
Université de Genève	2,7	2,7	2,2	2,6	0,9	0,9	1,5	1,8
Université de Lausanne	2,7	2,6	2,7	2,6	0,9	0,8	1,6	1,7
EPF Lausanne	2,6	2,5	2,7	2,6	0,9	0,7	1,7	1,6
Université de Lucerne	2,7	2,1	2,2	2,1	1,5	1,2	1,3	1,5
Haute école de Lucerne*	2,7	3,7	2,1	2,0	1,7	1,9	1,6	1,1
HEP Lucerne*	3,6	2,5	-	-	0,6	1,3	-	-
Université de Neuchâtel	2,7	2,4	2,3	2,4	1,0	0,9	1,6	1,8
FHNW	2,4	2,2	2,2	-	1,3	1,2	1,5	-
OST#	2,6	2,2	-	-	1,2	1,3	-	-
Université de Saint-Gall	3,0	3,0	3,1	2,5	1,7	1,4	2,0	1,4
HEP Saint-Gall	2,8	2,2	-	-	1,1	0,7	-	-
Université de Zurich	3,1	3,0	2,5	2,5	2,9	2,2	2,1	1,8
ETH Zurich	3,1	2,9	2,7	2,7	2,8	2,5	2,2	2,2
HEP Zurich	2,9	2,4	2,0	-	2,6	1,6	1,5	-
ZHAW	3,0	2,7	2,3	-	2,4	2,0	1,7	-
ZHdK	2,4	2,7	2,4	-	2,5	2,9	2,2	-

Note: Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la moyenne du sexe opposé ou de la moyenne de toutes les universités (cf. Chapitre 7). # Les valeurs de l'OST 2025 sont comparées aux valeurs de la FHS de Saint-Gall 2020. * Très faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=21) et HEP Lucerne (n=8), ainsi que très faible nombre de cas 2020 pour Haute école de Lucerne (n=12) et HEP Lucerne (n=30). Nombre de cas: pendant le semestre: 2025: n=5290; 2020: n=6231; 2015: n=5357; 2010: n=4511; période sans cours: 2025: n=5244; 2020: n=6188; 2015: n=5660; 2010: n=4619.

4.2 Utilisation de différentes offres

Les trois quarts des étudiants exactement profitent du sport universitaire dans leur université (cf. Figure 4.7). Environ un étudiant sur cinq profite du sport universitaire de différentes universités et peu de personnes interrogées profitent au sport universitaire d'une autre université.

A 4.7: Utilisation de l'offre de sport universitaire dans votre propre université ou dans une autre université (en pourcentage de tous les étudiants ayant profité du sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: * On a demandé à ces étudiants quel sport universitaire ils pratiquaient principalement. Un nombre important d'étudiants zurichois ont déclaré fréquenter l'ASVZ, qu'ils ne perçoivent manifestement pas comme un sport universitaire de leur université. Par conséquent, la valeur pour «dans une autre université» devrait être corrigée de 6 à 4 %. Nombre de cas: n=9422.

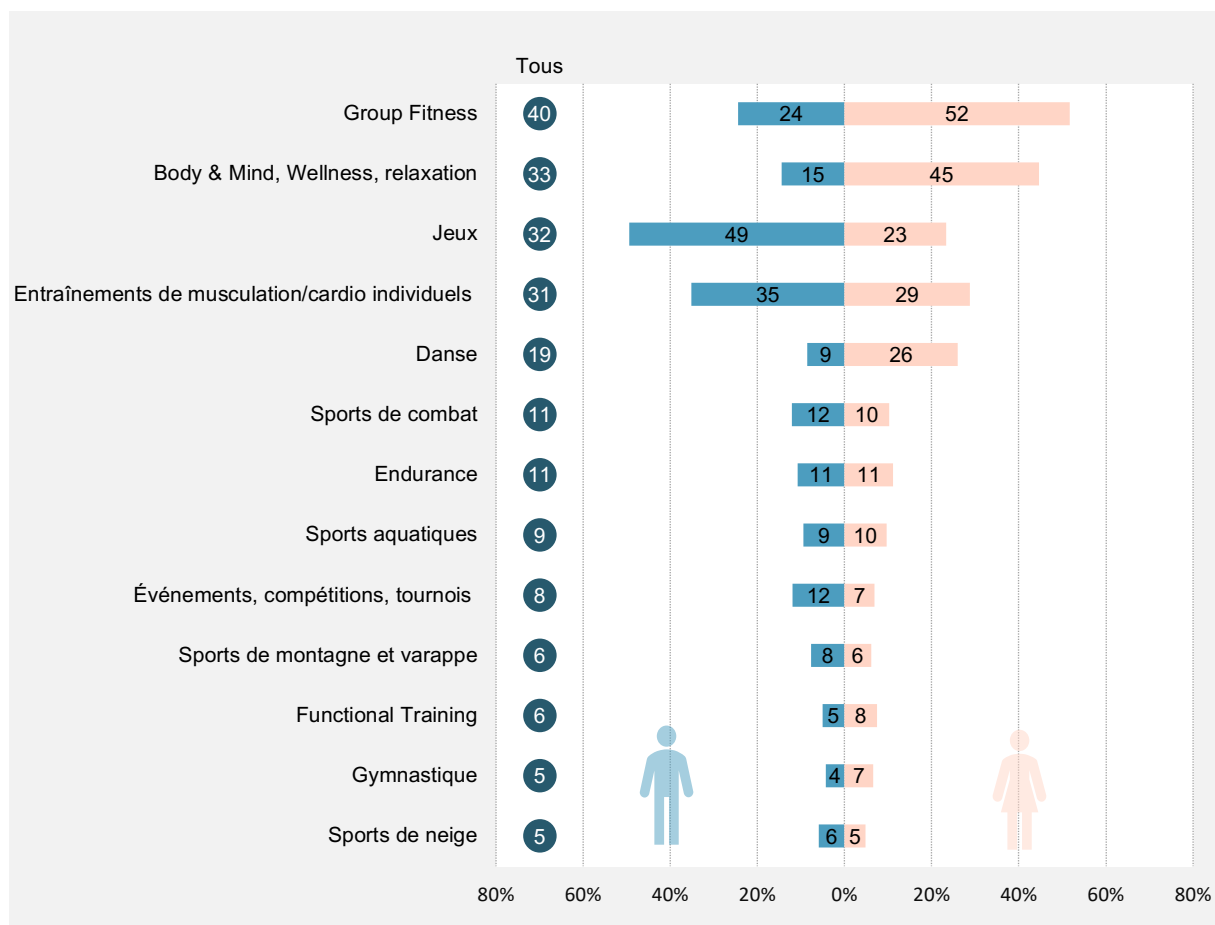
Le groupe de 545 étudiants, qui profite principalement le sport universitaire d'une autre université, a également été interrogé pour savoir de quelle organisation sportive universitaire il s'agissait. Sur la base de cette affectation précise, on constate que très peu d'étudiants profitent effectivement d'une autre offre de sport universitaire:

- 206 étudiants des universités zurichoises nomment l'ASVZ. Ils ne le perçoivent donc pas comme un sport universitaire de leur propre université. Si ces cas ne sont pas pris en compte pour la figure 4.7, environ 4 % des étudiants profiteraient encore du sport universitaire principalement dans une autre université.
- 75 étudiants de la Haute école spécialisée bernoise fréquentent principalement l'Unisport de Berne.
- 60 étudiants de la FHNW fréquentent principalement l'Unisport de Bâle.
- 39 étudiants de l'OST fréquentent principalement l'Unisport de Saint-Gall.
- 27 étudiants de la HEP Saint-Gall fréquentent principalement l'Unisport de Saint-Gall. Ils ne considèrent donc pas l'Unisport de Saint-Gall comme une offre de sport universitaire de leur propre université.

Ces incohérences ne sont pas prises en compte dans les analyses suivantes concernant la participation au sport universitaire et son évaluation, étant donné que les évaluations sont effectuées au niveau des différentes universités. Dans les calculs des fiches d'information pour les organisations sportives des universités (cf. Chapitre 6), certaines adaptations sont apportées aux anomalies mentionnées.

La participation aux différentes offres du sport universitaire est illustrée dans la figure 4.8. Une majorité des deux tiers des étudiants profitent des offres de sports universitaires dans un ou deux domaines différents. Les offres les plus fréquemment utilisées sont celles du Groupe Fitness, qui comprend toutes sortes de sports en musique et d'aérobic ainsi que Muscle Pump, BODYCOMBAT, Kickpower, Indoor Cycling, CrossFit, etc. Les offres dans le domaine Body & Mind, Wellness et relaxation, entraînement de musculation/cardio individuel et les offres de jeux sont également populaires parmi les étudiants. La popularité des offres diffère clairement entre les sexes. Alors que les offres féminines dans le domaine du Group Fitness et Body & Mind sont clairement en tête, chez les hommes, les offres dans le domaine du jeu sont clairement les meilleures, suivies par l'entraînement de musculation/cardio individuel. La participation à des offres dans le domaine de la danse montre également une nette différence entre les sexes.

A 4.8: Participation aux différentes offres de sport universitaire (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: Nombre de cas: n=9341. Réponse multiple possible.

La participation et la popularité des différentes offres ont connu quelques changements au cours des cinq dernières années (cf. Tableau 4.3). Les offres dans le domaine du Groupe Fitness ont perdu un peu de leur importance (-7 points de pourcentage), tandis que l'entraînement de musculation/cardio individuel a progressé de manière similaire (+6 points de pourcentage), atteignant ainsi la plus forte proportion au cours des 15 dernières années. Les sports de montagne et la varappe ont également été pratiqués plus fréquemment dans les sports universitaires en 2025 qu'en 2020 (+3 points de pourcentage).

Le classement des offres les plus populaires varie considérablement entre les différentes universités. Alors que dans les universités zurichoises (à l'exception de la ZHdK), les universités de Fribourg et de Lucerne ainsi que les HEP de Berne et de Saint-Gall le Group Fitness occupe la première place, les offres de FHNW et ZHdK dans le domaine Body & Mind, Wellness et relaxation jouissent d'une popularité particulière. À l'Université de Berne, à la Haute école spécialisée bernoise, à l'Université de Genève, à l'EPF Lausanne, à l'Université de Neuchâtel, à l'Université de Saint-Gall, ce sont les offres dans le domaine des jeux qui motivent particulièrement les étudiants à participer. Avec Body & Mind et jeu, l'Université de Bâle, la Haute école de Lucerne et l'OST proposent deux offres en tête. À l'Université de Lausanne, il s'agit d'offres de jeux et d'entraînement de musculation/cardio individuel. Il est également frappant de constater l'affinité pour les sports aquatiques à l'Université de Neuchâtel et à l'Université de Fribourg ainsi que la grande popularité des sports de neige à l'Université de Neuchâtel.

Les offres de fitness en groupe, la musculation individuelle ainsi que les sports aquatiques et de neige sont particulièrement populaires auprès des doctorants, tandis que les étudiants dans un programme de Bachelor fréquentent plus souvent des offres de jeux. Les offres dans le domaine Body & Mind, Wellness et relaxation sont particulièrement importantes pour les étudiants qui pratiquent moins de deux heures par semaine ou moins souvent. Les offres dans le domaine du Group Fitness sont également d'un grand intérêt pour ce groupe.

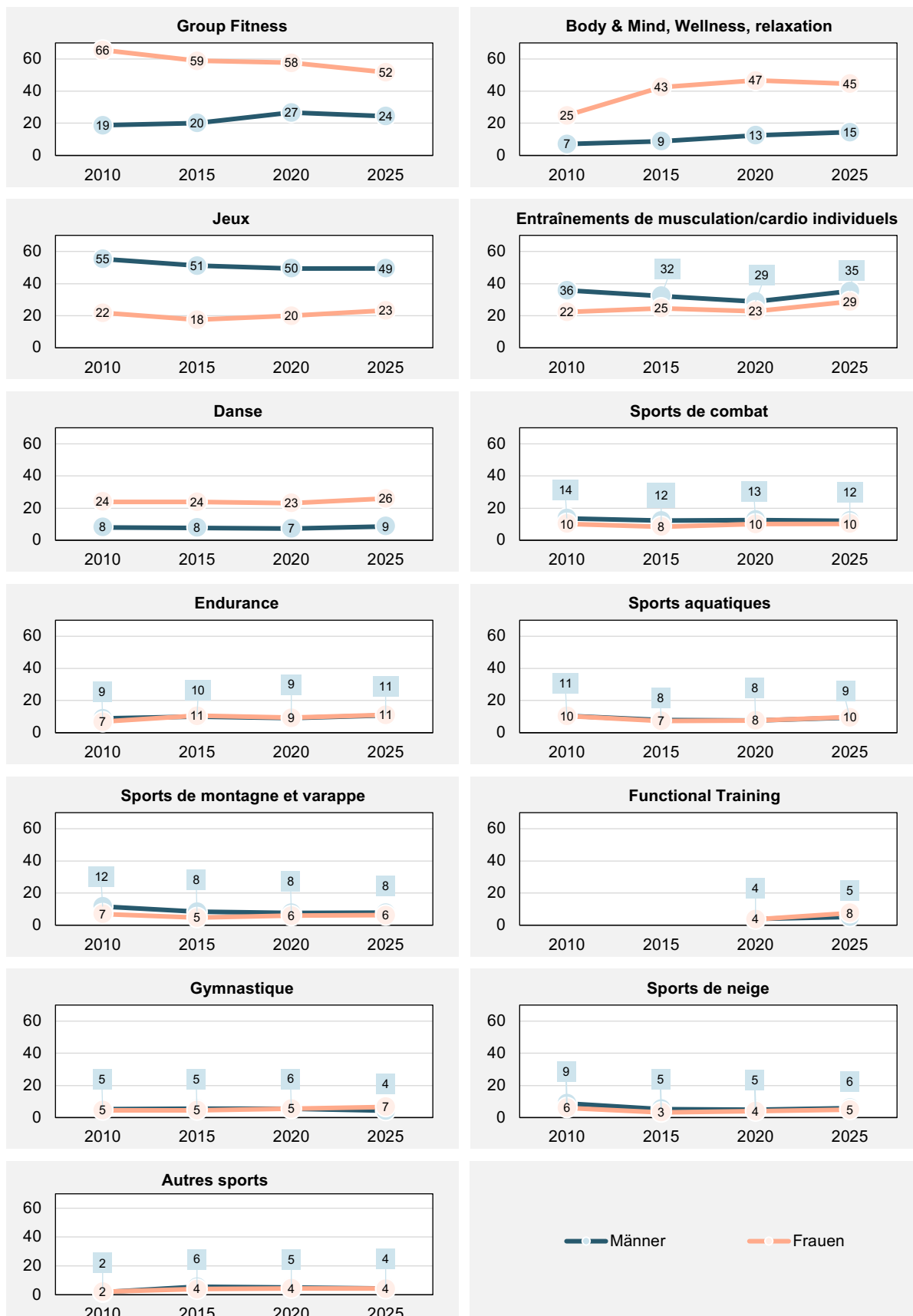
Pour conclure, la figure 4.9 examine l'évolution de la participation aux différentes offres du sport universitaire selon le sexe. Au cours des cinq dernières années, on constate peu de différences. Alors que le Group Fitness a perdu de sa popularité chez les hommes et les femmes, on constate une augmentation de l'entraînement de musculation/cardio individuel ainsi que des offres de danse et d'endurance pour les deux sexes. Les offres dans le domaine Body & Mind, Wellness et relaxation n'ont augmenté que chez les hommes. En revanche, les offres de jeux, l'entraînement fonctionnel et gymnastique ne sont devenues plus populaires que chez les femmes.

T 4.3: Participation aux différentes offres de sports universitaires, en comparaison du temps et par université (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sports universitaires au cours des 12 derniers mois)

	Group Fitness	Body & Mind, Well-ness, relaxation	Jeux	Entraînements de musculation/cardio individuels	Danse	Sports de combat	Endurance	Sports aquatiques	Événements, compétitions, tournois	Sports de montagne et varappe	Functional Training	Gymnastique	Sports de neige	Autres sports
Comparaison du temps														
2025	40	33	32	31	19	11	11	9	8	6	6	4	4	5
2020	47	35	30	25	18	11	9	8	-	3	4	5	4	5
2015	46	31	29	27	18	10	10	8	-	6	-	5	4	5
2010	47	18	35	28	18	12	8	10	-	9	-	5	7*	2
Université														
Université de Bâle	32	41	40	14	26	11	6	8	10	5	5	5	7	3
Université de Berne	34	34	36	29	27	13	9	12	8	9	7	8	9	5
HEP Berne*	39	35	35	23	19	15	11	13	13	8	11	8	11	10
Haute école spécialisée bernoise	25	30	39	20	16	13	5	5	11	11	6	6	2	4
Université de Fribourg	45	39	34	24	23	15	8	17	8	5	3	9	7	3
Université de Genève	14	21	33	12	13	8	5	9	8	5	3	6	9	6
Université de Lausanne	18	18	27	25	17	13	7	5	10	5	2	8	2	9
EPF Lausanne	15	8	41	21	20	12	11	5	11	9	2	5	3	8
Université de Lucerne	41	31	25	26	15	8	13	8	10	5	7	3	5	7
Haute école de Lucerne	30	34	35	25	11	6	11	6	9	7	5	2	2	3
HEP Lucerne*	33	53	27	27	27	10	3	3	7	7	7	7	0	0
Université de Neuchâtel	16	13	35	23	19	11	6	22	11	9	2	5	14	11
FHNW	25	46	28	10	10	9	3	4	8	5	8	6	2	4
OST	30	36	35	15	11	6	13	8	4	3	5	3	3	4
Université de Saint-Gall	39	33	46	34	12	15	16	5	12	3	7	3	8	4
HEP Saint-Gall	41	31	24	20	18	10	8	8	8	4	4	2	4	4
Université de Zurich	58	38	23	41	22	10	15	9	7	7	6	4	4	3
ETH Zurich	50	31	33	44	18	11	15	10	9	8	8	5	5	3
HEP Zurich	59	38	26	31	16	5	10	8	7	3	10	9	2	5
ZHAW	48	34	26	38	18	11	10	5	5	4	10	2	2	5
ZHdK	46	54	21	29	33	13	6	7	2	5	11	8	1	7

Note: Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la valeur de toutes les universités (cf. Chapitre 7). §En 2010, c'étaient les sports d'hiver et sur glace * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=62) et HEP Lucerne (n=30). Nombre de cas: 2025: n=9341; 2020: n=10'776; 2015: n=11'023; 2010: n=9086. Réponse multiple possible.

A 4.9: Participation aux différentes offres de sport universitaire, en comparaison du temps et par sexe (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



4.3 Importance du sport universitaire

Les analyses précédentes ont déjà montré la proportion d'étudiants qui pratiquent le sport universitaire et la fréquence ou la durée de la rencontre de ce groupe dans le sport universitaire. Dans cette section, l'importance du sport universitaire par rapport à d'autres contextes sportifs est désormais au centre de l'attention. Les étudiants ont indiqué dans quel environnement organisationnel ils pratiquent le sport à quelle fréquence. Sur la base de la somme totale des heures de sport indiquées par les étudiants, il a été possible de calculer la part correspondant au sport universitaire.

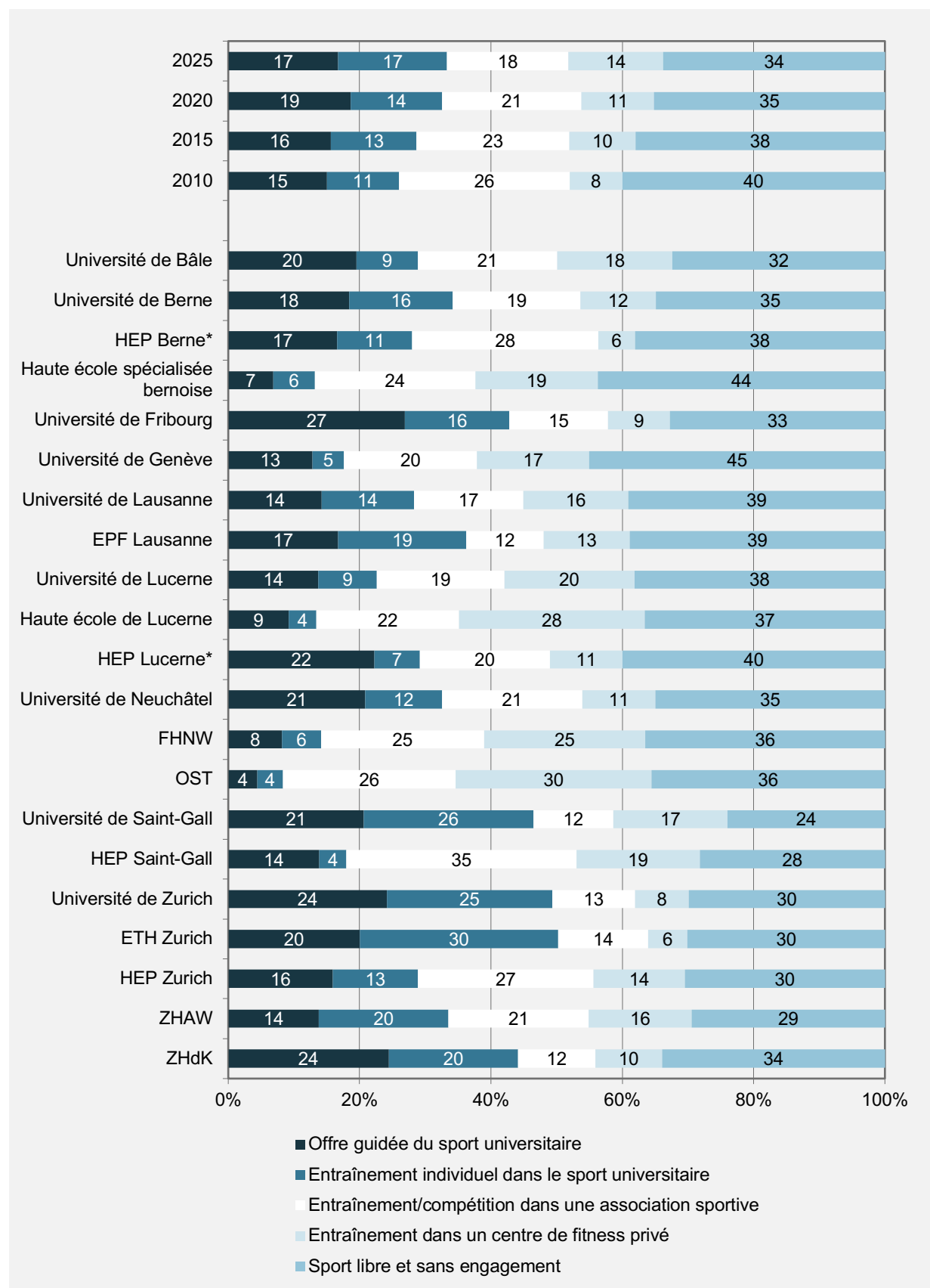
La figure 4.10 montre que l'importance globale du sport universitaire est restée à peu près la même au cours des cinq dernières années. Cependant, les rapports au sein du sport universitaire ont légèrement changé. L'entraînement individuel dans le sport universitaire a gagné en importance, tandis que les offres guidées ont perdu un peu en popularité. Ainsi, pour la première fois, l'entraînement individuel dans le sport universitaire jouit de la même importance que l'offre guidée. D'autres changements intéressants se manifestent lors de l'entraînement dans le centre de fitness privé, qui a pu encore gagner en importance, au détriment de l'entraînement ou de la compétition dans une association sportive. Au cours des 15 dernières années, l'association sportive a perdu de sa popularité auprès des étudiants.

Des différences significatives dans l'importance du sport universitaire peuvent également être constatées lors de la comparaison entre les différentes universités. Le sport universitaire est particulièrement important chez les étudiants de l'ETH Zurich, de l'Université de Zurich, de l'Université de Saint-Gall, de la ZHdK et de l'Université de Fribourg. Dans ces universités, les étudiants consacrent entre 43 et 50 % de leurs heures de sport au sport universitaire. À l'autre extrémité de l'échelle se trouvent l'OST, la FHNW et la Haute école spécialisée bernoise, où les étudiants ne consacrent qu'entre 8 et 14 % de leurs heures de sport au sport universitaire. Il existe également des différences très notables dans l'importance de l'entraînement individuel dans le sport universitaire. À l'EPF Lausanne, à l'Université de Saint-Gall, à l'Université de Zurich et à l'ETH Zurich, celui-ci jouit d'une plus grande importance que l'offre guidée dans le sport universitaire.

Pour les étudiantes et les étudiants, le sport universitaire a à peu près la même importance (cf. Figure 4.11). Cependant, chez les hommes, l'entraînement individuel dans le sport universitaire a nettement plus de poids, tandis que pour les femmes, les entraînements guidés sont plus importants. En ce qui concerne le niveau d'études, l'importance plus élevée du sport universitaire chez les étudiants en Master ou en doctorat se distingue par rapport aux programmes de Bachelor.

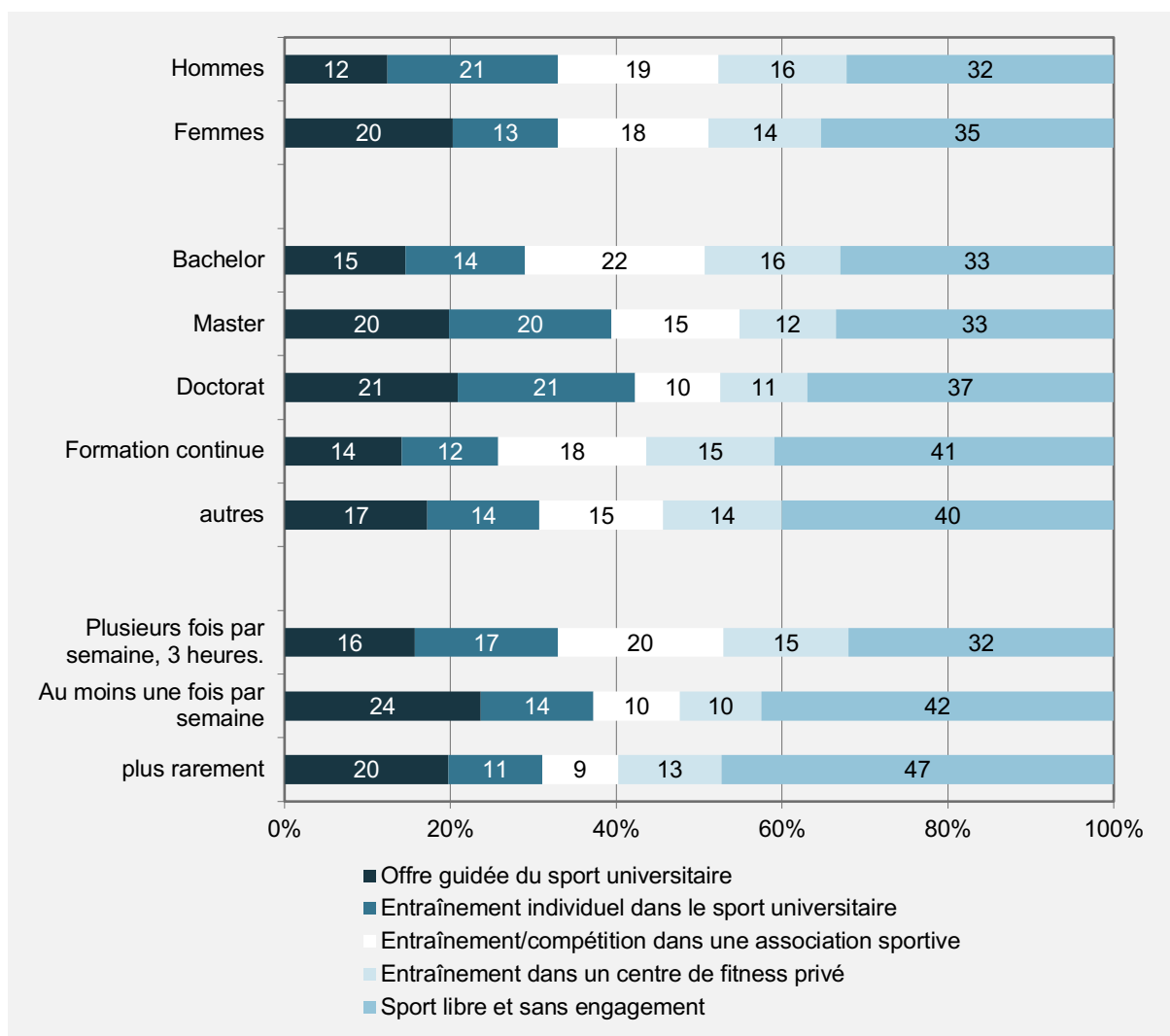
Un constat passionnant de l'enquête 2020 demeure: Bien que les étudiants très actifs sur le plan sportif profitent plus souvent du sport universitaire et passent en moyenne plus de temps dans le sport universitaire (cf. Chapitre 4.1), cela ne signifie pas automatiquement que le sport universitaire est particulièrement important pour eux. En effet, les étudiants très actifs dans le sport consacrent une part plus faible de leurs heures de sport au sport universitaire que les étudiants qui pratiquent au moins une fois par semaine (cf. Figure 4.11). Les étudiants très sportifs profitent un peu moins des offres du sport universitaire, car ils font beaucoup de sport en association. Dans le même temps, ils s'intéressent relativement fortement à l'entraînement individuel dans le sport universitaire. Pour les étudiants qui pratiquent moins de trois heures par semaine, mais pratiquent au moins une fois par semaine, le sport universitaire est particulièrement attrayant. Ils sont particulièrement intéressés par les offres guidées dans le sport universitaire.

A 4.10: Environnement organisationnel des activités sportives, en comparaison du temps et selon les universités (en pourcentage de toutes les heures de sport pratiquées par les étudiants)



Note: * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=87) et HEP Lucerne (n=37). Nombre de cas: n=14 859.

A 4.11: Environnement organisationnel des activités sportives, selon le sexe, le niveau d'études et l'activité sportive (en pourcentage de toutes les heures sportives pratiquées par les étudiants)



Note: Nombre de cas: n entre 13 403 et 14 860.

4.4 Raisons pour et contre le sport universitaire

Le sport universitaire jouit toujours d'une grande notoriété parmi les étudiants et une proportion considérable en profite. Les motivations des étudiants à participer au sport universitaire sont indiquées dans la figure 4.12. La raison la plus souvent citée en faveur du sport universitaire est le faible coût. Parmi les autres raisons importantes comptent également l'équilibre avec les études ou le travail, la bonne accessibilité ou une opportunité d'entraînement dans les études ou le travail quotidien, des offres d'entraînement adaptées ainsi que l'expérimentation de nouveaux sports et activités physiques. Pour les étudiants, les rencontres avec d'autres membres de l'université, le maintien de contacts sociaux et l'acquisition de compétences spécifiques sont moins centraux dans la participation au sport universitaire.

Les motivations de la participation au sport universitaire n'ont pas sensiblement changé au cours des cinq dernières années (cf. Tableau 4.4). En revanche, il existe des différences significatives entre les sexes. L'expérimentation de nouveaux sports, la compétence professionnelle des responsables d'entraînement ainsi que des offres d'entraînement adaptées sont des arguments nettement plus forts pour le sport universitaire que pour les hommes. Pour les étudiants, les contacts sociaux et la rencontre avec d'autres membres de l'université sont des raisons plus importantes que pour les étudiantes.

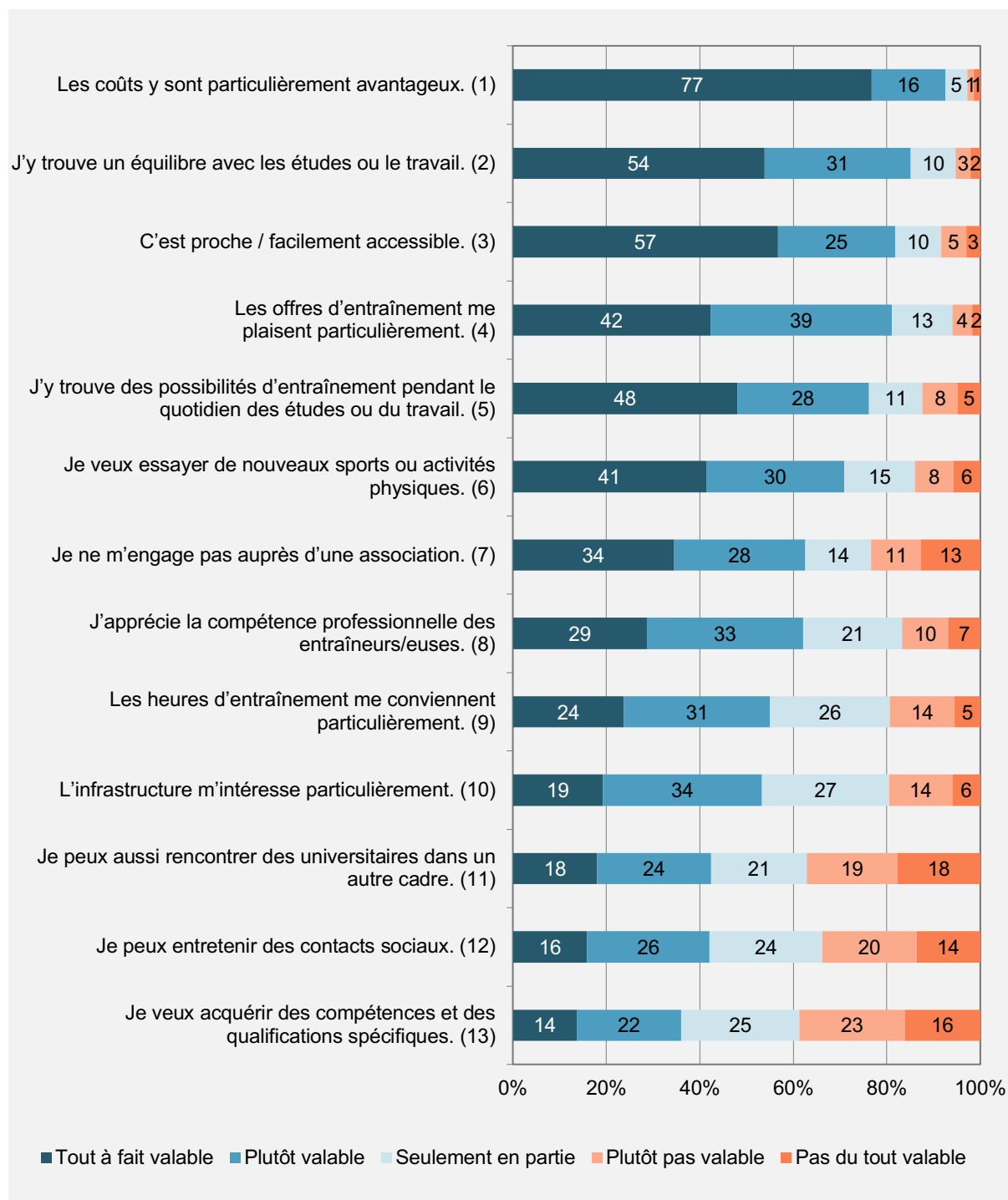
On trouve également des différences intéressantes dans les arguments en faveur de la participation au sport universitaire entre les universités. Chez les étudiants de l'OST et de la Haute école spécialisée bernoise, les valeurs pour de nombreuses motivations sont nettement inférieures à la moyenne. Une influence différente sur la participation selon le lieu est due à la bonne accessibilité du sport universitaire. Alors que c'est un argument très important pour les étudiants de l'ETH Zurich et de l'Université de Fribourg, les étudiants de la HEP Saint-Gall, de la Haute école spécialisée bernoise et de la Haute école de Lucerne sont moins motivés par la bonne accessibilité pour participer au sport universitaire. Les possibilités d'entraînement pendant les études ou le travail quotidien sont nettement moins importantes pour les étudiants de l'Université de Genève, de l'Université de Lausanne, de la Haute école spécialisée bernoise et de la HEP Saint-Gall. La rencontre avec des sportifs de l'université dans un autre cadre est un argument plus fort pour la participation des étudiants de l'EPF Lausanne, alors que les étudiants de la HEP Zurich en tirent nettement moins de motivation. Le maintien de contacts sociaux a un poids plus important pour les étudiants de l'Université de Saint-Gall et de l'Université de Neuchâtel, tandis que l'acquisition de compétences spécifiques motive nettement plus les étudiants de Suisse romande (EPF Lausanne, Université de Genève, Université de Neuchâtel) à participer au sport universitaire que les étudiants de Suisse alémanique.

En ce qui concerne le niveau d'études, il n'y a que peu de différences dans les motivations. Des heures d'entraînement appropriées et une bonne accessibilité sont un peu plus importantes pour les étudiants dans un programme de doctorat pour la participation au sport universitaire que pour les étudiants dans un programme de Bachelor. Ces derniers apprécient un peu plus le fait de rencontrer des universitaires dans un autre cadre.

Pour les étudiants qui participent rarement au sport universitaire, les différentes raisons de participer sont nettement moins importantes que pour les étudiants qui profitent du sport universitaire plusieurs fois par semaine. Le faible coût, l'équilibre avec les études et l'accessibilité sont les principales raisons pour les deux groupes. Pour les étudiants qui participent rarement au sport universitaire, les bonnes offres d'entraînement ainsi que l'expérimentation de nouveaux

sports suivent, tandis que pour les participants très actifs au sport universitaire, les possibilités d'entraînement au quotidien sont à la quatrième place.

A 4.12: Raisons de la participation au sport universitaire («Je participe au sport universitaire parce que...»), (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: Nombre de cas: entre n=8761 et n=8890.

T 4.4: Raisons de la participation au sport universitaire, en comparaison du temps, par sexe et par université (moyenne arith.)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Comparaison du temps													
2025	4,6	4,3	4,3	4,2	4,1	3,9	3,6	3,7	3,5	3,5	3,1	3,1	2,9
2020	4,6	4,3	4,3	4,2	4,0	3,9	3,7	3,8	3,5	3,5	3,2	3,2	2,9
2015	4,6	4,2	4,1	3,9	4,0	-	3,7	3,5	3,5	3,4	2,9	3,1	-
2010	4,5	-	-	3,8	4,0	-	3,5	3,4	3,5	3,4	2,9	3,0	-
2005	4,3	-	-	3,7	3,8	-	3,3	3,4	3,6	3,5	2,8	2,9	-
2000	4,3	-	-	3,6	3,8	-	3,5	-	3,5	3,5	-	-	-
Sexe													
Hommes	4,5	4,2	4,3	4,0	4,0	3,6	3,5	3,4	3,5	3,5	3,3	3,3	3,0
Femmes	4,7	4,4	4,3	4,3	4,1	4,2	3,7	3,8	3,6	3,4	2,9	3,0	2,9
Université													
Université de Bâle	4,5	4,2	4,1	4,1	4,0	4,0	3,7	3,8	3,5	3,1	3,2	3,3	2,8
Université de Berne	4,7	4,4	4,2	4,2	4,1	4,2	3,8	3,8	3,5	3,5	3,1	3,2	3,0
HEP Berne*	4,6	4,4	4,3	4,2	4,0	4,3	3,9	3,8	3,4	3,6	2,9	3,0	2,8
Haute école spécialisée bernoise	4,3	4,1	3,8	3,9	3,6	4,1	3,5	3,5	3,2	3,2	2,9	3,1	2,7
Université de Fribourg	4,8	4,3	4,5	4,3	4,0	4,1	3,9	3,9	3,6	3,8	3,3	3,2	3,1
Université de Genève	4,6	4,1	3,9	4,1	3,5	3,8	3,5	3,8	3,5	3,8	3,3	3,2	3,4
Université de Lausanne	4,7	4,0	4,2	4,1	3,6	3,7	3,6	3,7	3,6	3,9	3,2	3,0	3,3
EPF Lausanne	4,7	4,2	4,3	4,0	3,7	3,8	3,7	3,6	3,5	3,9	3,6	3,3	3,5
Université de Lucerne	4,7	4,2	4,2	4,2	4,1	4,0	3,6	3,7	3,5	3,1	3,0	3,1	3,0
Haute école de Lucerne	4,5	4,1	3,8	4,0	3,7	4,0	3,6	3,6	3,1	3,0	2,9	2,9	2,8
HEP Lucerne*	4,7	4,3	4,1	4,4	3,9	4,1	3,8	4,0	3,3	3,2	3,0	3,1	2,7
Université de Neuchâtel	4,6	4,0	4,1	4,2	3,7	4,0	3,7	3,8	3,7	3,8	3,6	3,4	3,4
FHNW	4,6	4,2	4,0	4,0	3,9	3,8	3,8	3,9	3,4	3,2	3,0	3,0	2,9
OST	4,4	4,2	3,9	3,9	3,8	3,9	3,4	3,4	3,1	3,1	3,1	3,2	3,0
Université de Saint-Gall	4,6	4,4	4,4	4,1	4,2	3,7	3,6	3,5	3,5	3,3	3,4	3,5	2,9
HEP Saint-Gall	4,4	4,1	3,4	4,3	3,6	4,1	3,8	3,6	3,2	3,2	2,6	2,9	3,3
Université de Zurich	4,7	4,5	4,4	4,3	4,3	3,9	3,6	3,8	3,6	3,4	2,8	3,0	2,8
ETH Zurich	4,6	4,4	4,6	4,2	4,3	3,8	3,4	3,5	3,7	3,5	3,0	3,1	2,8
HEP Zurich	4,6	4,3	4,1	4,3	4,2	4,0	3,6	3,8	3,6	3,3	2,7	3,0	2,8
ZHAW	4,7	4,4	4,0	4,1	4,2	3,9	3,6	3,5	3,4	3,2	2,8	2,9	2,8
ZHdK	4,8	4,4	4,0	4,2	4,0	4,1	3,8	3,9	3,5	3,4	2,9	2,6	3,2

Note: Moyenne arithmétique sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord). Les chiffres de la première ligne correspondent aux éléments de la figure 4.12. Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la moyenne du sexe opposé ou de la moyenne de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=60) et HEP Lucerne (n=29). Nombre de cas: 2025: entre n=8761 et n=8890; 2020: entre n=10 495 et n=10 603; 2015 entre n= 10 453 et n=10 827; 2010: entre n=8962 et n=9040; 2005: n=4772; 2000: entre n=1258 et n=1264.

Outre les nombreuses raisons qui plaident en faveur de la participation au sport universitaire, il existe également des arguments qui dissuadent les étudiants actifs dans le sport de participer aux offres du sport universitaire (cf. Figure 4.13). Les étudiants qui pratiquent du sport, mais qui n'ont pas participé à une offre de sport universitaire au cours des douze derniers mois citent le manque de temps comme argument le plus fréquent contre la participation au sport universitaire. Pour des raisons un peu plus concrètes, la moitié des étudiants ont évoqué des installations d'entraînement géographiquement défavorables, des horaires d'entraînement inappropriés et une activité sportive déjà élevée. Un étudiant sur trois préfère un environnement différent. Il convient également de noter que 3 étudiants sur 10 estiment qu'ils sont trop peu sensibilisés à l'offre ou qu'ils la connaissent trop peu. Les raisons qui plaident relativement rarement en faveur de la non-participation au sport universitaire sont le manque de compréhension de la langue (offre uniquement en allemand ou en français), le manque de places de participation dans l'offre souhaitée ou une procédure d'inscription compliquée.

Le tableau 4.5 montre clairement que les 5 principaux arguments contre la participation au sport universitaire n'ont pas changé ces dernières années. Actuellement, un peu plus d'étudiants qu'en 2020 déclarent ne pas connaître l'offre et que les frais de participation sont trop élevés. Heureusement, les étudiants restent moins souvent à l'écart du sport universitaire parce qu'ils ne s'y sentent pas bien qu'il y a cinq ans.

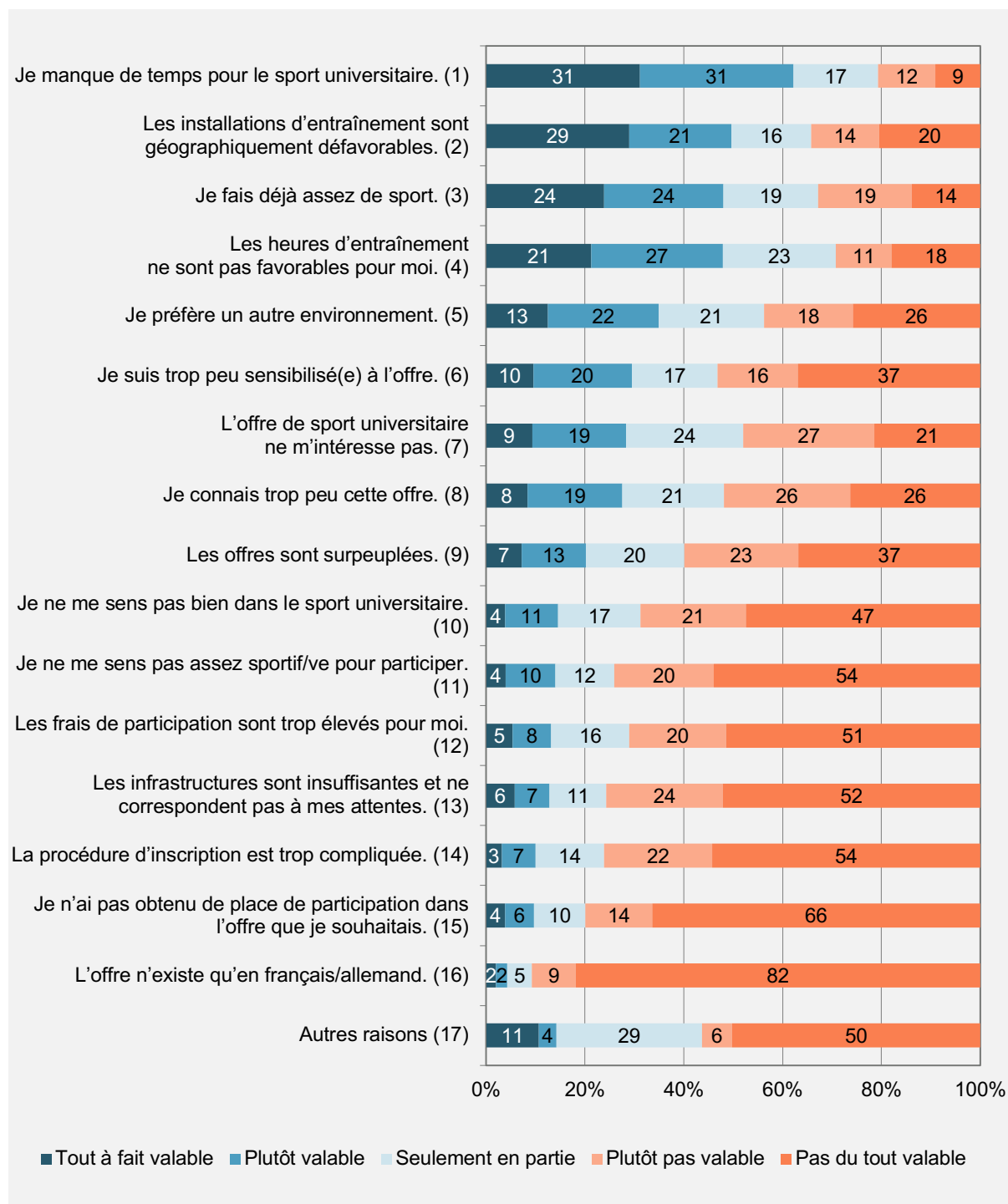
Il existe des différences significatives entre les sexes dans la justification de la non-participation au sport universitaire. Des installations d'entraînement géographiquement défavorables et des périodes d'entraînement défavorables sont une raison beaucoup plus importante pour les femmes de rester à l'écart du sport universitaire, tandis que les hommes soutiennent plus souvent qu'ils font déjà suffisamment de sport. En outre, on constate que les femmes ne participent plutôt pas au sport universitaire parce qu'elles ne s'y sentent pas bien ou trop peu sportives.

En ce qui concerne les différentes universités, il apparaît que certains arguments contre la participation au sport universitaire ont un poids plus important selon les universités. Ne pas avoir le temps est une raison plus forte contre le sport universitaire à la HEP Saint-Gall, tandis que la Haute école de Lucerne et la ZHAW font plus souvent référence à des installations d'entraînement géographiquement défavorables que dans d'autres universités. Les étudiants de la FHNW, de l'OST et de la HEP Saint-Gall argumentent de plus en plus qu'ils ne sont pas suffisamment sensibilisés à l'offre. En outre, l'OST fait plus souvent référence au fait que l'offre de sports universitaires ne soit pas évoquée, tandis que les étudiants de la HEP Saint-Gall font de plus en plus référence à une trop faible connaissance. Les offres surpeuplées constituent un obstacle relativement fort à l'Université de Saint-Gall, à l'Université de Zurich et à l'ETH Zurich. Les étudiants de la Haute école spécialisée bernoise font clairement plus souvent référence à des frais de participation trop élevés et, à l'OST, les étudiants indiquent de plus en plus une infrastructure insuffisante comme raison de leur éloignement du sport universitaire.

En fonction du niveau d'études des étudiants, différents arguments contre la participation sont davantage pondérés. Les étudiants dans un programme de Bachelor déclarent plus souvent qu'ils sont trop peu sensibilisés à l'offre, qu'ils ne connaissent pas suffisamment l'offre, qu'ils manquent de temps, que l'offre ne les intéresse pas et que la situation géographique des installations d'entraînement est défavorable. En revanche, chez les étudiants en doctorat, ce sont plus souvent les offres surpeuplées, le manque de place dans l'offre souhaitée et la langue allemande ou française qui les empêchent de participer. La justification des étudiants de Master se situe entre les deux groupes mentionnés.

Lors de la comparaison selon l'activité sportive, les différences sont nettement plus faibles. Les étudiants qui pratiquent moins souvent qu'une fois par semaine déclarent plus souvent ne pas se sentir à l'aise dans le sport universitaire et ne se sentent pas assez sportifs pour participer.

A 4.13: Raisons de non-participation au sport universitaire (en pourcentage des étudiants qui pratiquent du sport, mais n'ont pas participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: Nombre de cas: entre n=3666 et n=3907, autres raisons n=2539.

T 4.5: Raisons de la non-participation au sport universitaire, en comparaison du temps, par sexe et par université (moyenne arith.)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Comparaison du temps																	
2025	3,6	3,2	3,3	3,2	2,8	2,5	2,7	2,6	2,3	2,0	1,9	2,0	1,9	1,8	1,7	1,3	2,2
2020	3,7	3,2	3,4	3,3	2,9	-	2,6	2,4	2,3	2,3	2,0	1,8	1,8	1,9	-	-	2,2
2015	3,7	3,7	3,2	3,7	3,2	-	2,5	2,6	2,6	-	1,9	1,8	2,0	2,1	-	-	-
2010	3,6	3,6	3,1	3,6	3,0	-	2,4	2,4	-	-	1,9	-	1,9	-	-	-	-
2000	3,5	3,5	3,0	3,5	-	-	2,3	2,1	-	-	2,2	-	-	-	-	-	-
Sexe																	
Hommes	3,6	3,0	3,5	2,9	2,7	2,4	2,8	2,6	2,4	1,8	1,6	1,9	2,0	1,8	1,7	1,4	2,2
Femmes	3,7	3,4	3,1	3,4	2,8	2,5	2,6	2,6	2,2	2,2	2,1	2,0	1,8	1,8	1,7	1,3	2,1
Université																	
Université de Bâle	3,9	3,1	3,3	3,4	2,9	1,8	2,7	2,2	2,2	2,2	2,1	2,2	1,7	1,8	1,6	1,4	2,2
Université de Berne	3,8	3,1	3,4	3,1	2,9	2,4	2,3	2,5	2,7	2,1	2,0	1,7	1,8	2,0	1,9	1,5	2,1
HEP Berne*	3,9	3,0	3,0	3,1	3,0	2,8	2,3	2,9	2,6	2,5	2,1	1,7	1,7	1,8	1,8	1,4	1,9
Haute école spécialisée bernoise	3,5	3,5	3,1	3,2	2,7	2,7	2,7	2,5	2,2	2,0	1,8	2,7	1,9	2,0	1,7	1,3	2,5
Université de Fribourg	3,6	2,7	3,4	3,2	2,8	2,0	2,5	2,3	2,1	2,1	2,1	1,8	1,7	1,7	1,5	1,3	2,0
Université de Genève	3,6	3,2	3,2	3,3	2,8	2,1	2,9	2,5	2,1	2,2	1,8	2,2	2,0	1,6	1,5	1,2	2,1
Université de Lausanne	3,5	3,0	3,4	3,3	3,0	1,9	2,6	2,5	2,4	2,2	2,0	1,8	1,9	1,7	1,5	1,2	2,0
EPF Lausanne	3,7	2,8	3,5	3,0	2,8	2,0	2,9	2,6	2,7	2,1	1,8	2,2	2,3	1,8	1,7	1,5	2,1
Université de Lucerne	3,6	3,3	3,3	3,2	2,8	2,8	2,6	2,6	2,1	2,0	2,0	2,1	1,9	2,0	1,9	1,2	2,1
Haute école de Lucerne	3,7	4,0	3,0	3,6	2,4	2,7	2,7	2,6	2,0	1,7	1,7	2,2	2,0	2,0	1,7	1,3	2,4
HEP Lucerne*	3,4	2,4	2,6	2,6	2,1	3,1	2,7	3,4	2,0	2,3	2,3	2,0	2,3	2,7	1,8	1,0	3,2
Université de Neuchâtel	3,6	3,0	3,6	3,4	2,9	1,9	2,3	2,4	2,1	2,3	1,9	1,6	1,7	1,6	1,6	1,2	2,1
FHNW	3,7	3,4	3,0	3,5	2,5	3,0	2,9	2,8	1,8	1,9	1,8	2,0	1,9	1,8	1,5	1,3	2,1
OST	3,6	3,3	3,2	3,1	2,8	3,2	3,2	3,0	1,9	1,9	1,8	1,8	2,4	1,8	1,4	1,3	2,3
Université de Saint-Gall	3,7	2,8	3,5	2,9	2,9	2,2	2,4	2,1	3,1	1,8	1,8	1,7	2,2	1,8	1,7	1,3	2,1
HEP Saint-Gall	4,1	3,5	3,2	3,6	3,2	3,2	2,7	3,1	1,7	2,1	2,0	1,9	1,6	1,8	1,3	1,3	2,0
Université de Zurich	3,4	2,9	3,3	2,9	3,1	2,3	2,8	2,3	2,9	2,4	2,0	1,8	1,9	2,0	2,0	1,5	2,2
ETH Zurich	3,4	2,7	3,4	2,9	3,0	2,2	2,6	2,4	3,1	2,1	1,9	1,8	1,8	2,0	2,1	1,7	2,4
HEP Zurich	4,0	3,2	3,2	3,1	3,1	2,6	2,4	2,8	2,5	2,1	2,1	1,7	1,6	1,8	1,6	1,1	2,2
ZHAW	3,7	3,7	3,3	3,3	2,7	2,4	2,5	2,4	2,5	2,0	1,9	1,8	1,8	1,8	1,8	1,2	2,1
ZHdK	3,5	3,5	3,1	3,1	2,7	2,5	2,5	2,5	2,4	2,0	2,0	1,7	2,0	1,8	2,0	1,5	2,5

Note: Moyenne arithmétique sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord). Les chiffres de la première ligne correspondent aux éléments de la figure 4.13. Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la moyenne du sexe opposé ou de la moyenne de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=21) et HEP Lucerne (n=6). Nombre de cas: 2025: entre n=3666 et n=3907; 2020: entre n=4606 et n=4943; 2015: entre n=5966 et n=7029; 2010: entre n=6394 et n=6517; 2000: entre n=950 et 964.

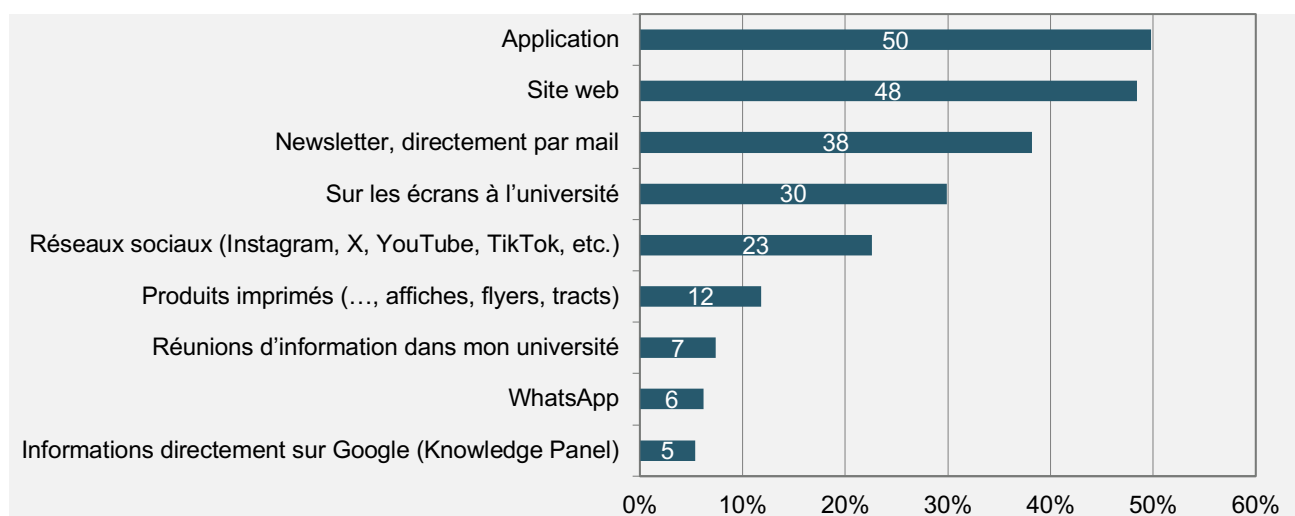
4.5 Sources d'information

En ce qui concerne les canaux d'information sur lesquels les étudiants souhaitent être informés sur l'offre du sport universitaire, des changements importants sont intervenus par rapport à l'enquête 2020. Bien que la comparaison du temps soit interprétée avec prudence en raison de catégories de réponses légèrement différentes et d'une question légèrement reformulée (et ne figure donc pas sur le graphique), on peut noter que les étudiants souhaitent aujourd'hui s'informer plus souvent sur le sport universitaire via une application qu'il y a cinq ans. L'application est ainsi devenue le canal d'information le plus important pour le sport universitaire, suivie du site Internet et de la newsletter (cf. Figure 4.14). Le Knowledge Panel de Google, WhatsApp et les événements d'information jouent seulement un rôle secondaire dans la collecte d'informations.

Les étudiantes souhaitent être un peu plus souvent informées sur les médias sociaux, tandis que les écrans de l'université sont plus intéressants pour les étudiants (cf. Tableau 4.6). En ce qui concerne le niveau d'études, on constate nettement que les médias sociaux sont particulièrement importants pour les étudiants dans un programme de Bachelor. Les étudiants dans un programme de doctorat sont beaucoup plus intéressés par une newsletter par e-mail. Pour les étudiants qui participent plusieurs fois par semaine au sport universitaire, l'application est un peu plus importante (58 %) pour obtenir l'information que pour les étudiants qui participent rarement au sport universitaire (46 %).

Des différences notables dans la collecte d'informations peuvent être identifiées entre les différentes universités (cf. Tableau 4.6). Dans les universités zurichoises, l'application est clairement le canal d'information le plus populaire, tandis que dans toutes les autres universités, on mise clairement sur le site Web. La seule exception est l'Université de Lausanne, où les étudiants préfèrent être informés par le biais de la newsletter. Les écrans de l'université sont particulièrement intéressants à la FHNW et à l'Université de Saint-Gall et les canaux de médias sociaux rencontrent une demande plus forte à l'Université de Neuchâtel, à l'Université de Genève, à l'Université de Lausanne et à l'Université de Saint-Gall que dans d'autres universités.

A 4.14: Canaux d'information sur lesquels les étudiants souhaitent être informés de l'offre de sport universitaire (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: Nombre de cas: n=8859. Réponse multiple possible.

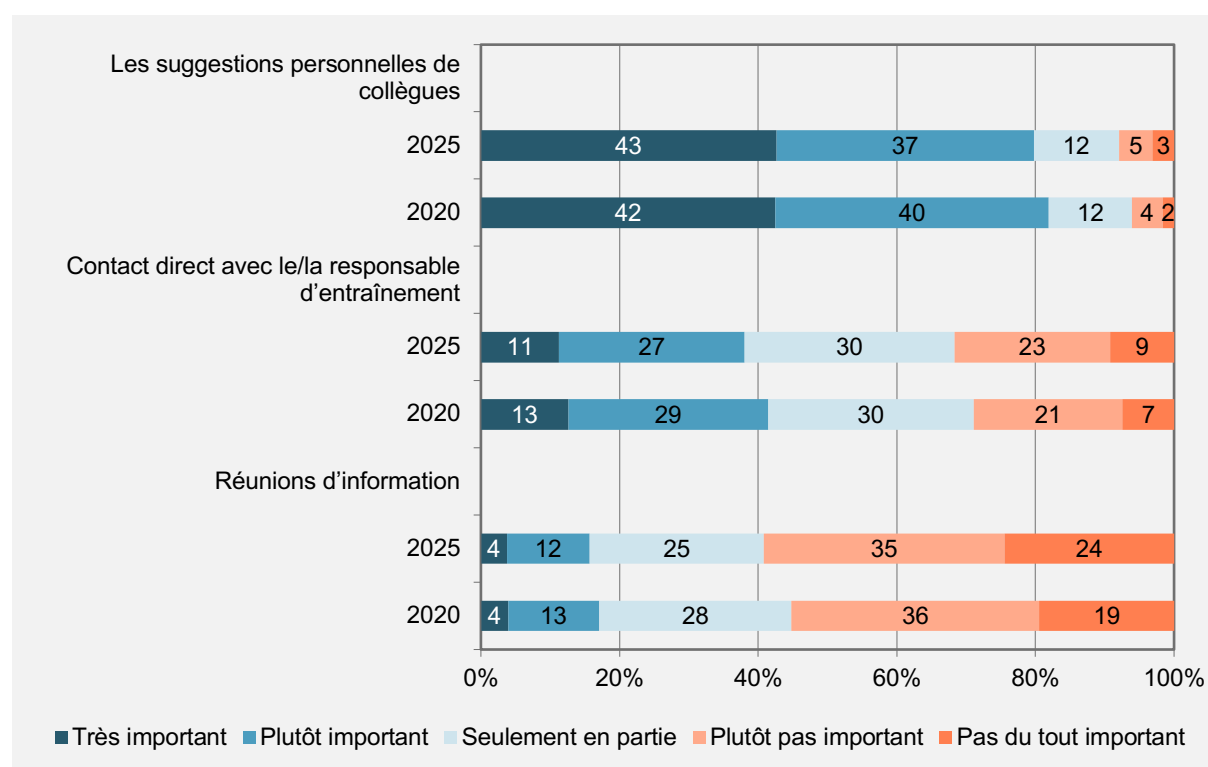
T 4.6: Canaux d'information sur lesquels les étudiants souhaitent être informés de l'offre du sport universitaire, par sexe, par niveau d'études et par université (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)

	Application	Site web	Newsletter, directement par mail	Sur les écrans à l'université	Réseaux sociaux (Instagram, X, YouTube, TikTok, etc.)	Produits imprimés (programme sportif, affiches, flyers, tracts)	Des réunions d'information dans mon université	WhatsApp	Informations directement sur Google (Knowledge Panel)
Sexe									
Hommes	49	49	37	34	18	12	9	6	6
Femmes	51	49	39	28	25	12	7	6	5
Niveau d'études									
Bachelor	48	46	36	32	27	13	8	7	6
Master	50	51	39	29	21	11	7	6	5
Doctorat	55	51	45	24	11	7	6	4	4
Université									
Université de Bâle	17	70	59	22	21	10	4	5	6
Université de Berne	42	69	33	25	28	11	7	6	7
HEP Berne*	28	70	30	28	25	15	8	5	5
Haute école spécialisée bernoise	26	55	44	29	23	12	12	9	6
Université de Fribourg	46	54	41	35	30	20	6	6	6
Université de Genève	24	63	53	28	36	15	5	8	9
Université de Lausanne	31	52	56	30	37	18	4	5	11
EPF Lausanne	30	54	50	38	29	19	6	7	10
Université de Lucerne	26	64	47	25	30	8	11	8	5
Haute école de Lucerne	21	61	41	31	30	10	14	9	2
HEP Lucerne*	17	47	53	27	50	10	13	17	3
Université de Neuchâtel	21	61	55	36	38	29	3	11	8
FHNW	19	65	44	40	25	20	12	9	7
OST	26	63	40	35	32	17	16	11	8
Université de Saint-Gall	35	66	30	39	36	8	9	9	6
HEP Saint-Gall	19	51	34	19	23	4	28	13	6
Université de Zurich	77	31	35	29	16	9	6	4	4
ETH Zurich	70	35	33	30	12	8	6	4	3
HEP Zurich	70	28	22	26	16	7	7	5	4
ZHAW	74	26	30	25	16	6	9	7	4
ZHdK	75	33	13	18	13	4	12	5	7

Note: Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la valeur de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=61) et HEP Lucerne (n=30). Nombre de cas: n=8829. Réponse multiple possible.

La figure 4.15 montre l'importance des informations personnelles pour les étudiants. En particulier, les suggestions personnelles des collègues ont un poids important pour les étudiants lorsqu'il s'agit de sport universitaire. Dans toutes les universités, les suggestions personnelles des collègues sont (plutôt) importantes pour la grande majorité des étudiants (entre 73 % et 87 %). Le contact direct avec les responsables d'entraînement est nettement moins important, il est (plutôt) important pour 42 % des étudiants. À l'Université de Genève (53 %), il y a un intérêt particulier pour le contact direct avec les responsables d'entraînement, alors qu'à la HEP Zurich, cela est nettement moins important (27 %). Les étudiants dans un programme de Bachelor (36 %) considèrent le contact direct avec les responsables d'entraînement moins central que les étudiants dans un programme de doctorat (43 %). Les réunions d'information sont moins importantes (16 %), bien qu'elles soient appréciées à l'Université de Genève (36 %), à l'Université de Lausanne (28 %) et à l'Université de Neuchâtel (27 %). Le contact direct avec les responsables d'entraînement est plus important pour les étudiants qui participent plusieurs fois par semaine au sport universitaire (15 %) que pour les étudiants qui participent rarement au sport universitaire (9 %).

A 4.15: Importance des informations personnelles (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: Nombre de cas: 2025: entre n=8791 et n=8829; 2020: entre n=10 625 et n=10 665.

5. Évaluation du sport universitaire

5.1 Évaluation des différents aspects du sport universitaire

Neuf aspects du sport universitaire sont considérés comme bons ou très bons par au moins 80 % des participants (cf. Figure 5.1). En tête, la qualité des offres sportives, la compétence des responsables d'entraînement, l'offre de différents sports/possibilités sportives, la gentillesse du personnel et l'image du sport universitaire. À la fin de la liste, on trouve la densité d'occupation des espaces sportifs, qui reçoit une note insuffisante ou même mauvaise de près d'un quart des participants. L'offre d'entraînement en ligne, une répartition équitable des places avec un nombre limité ainsi que les possibilités de donner son avis obtiennent également des notes légèrement plus basses.

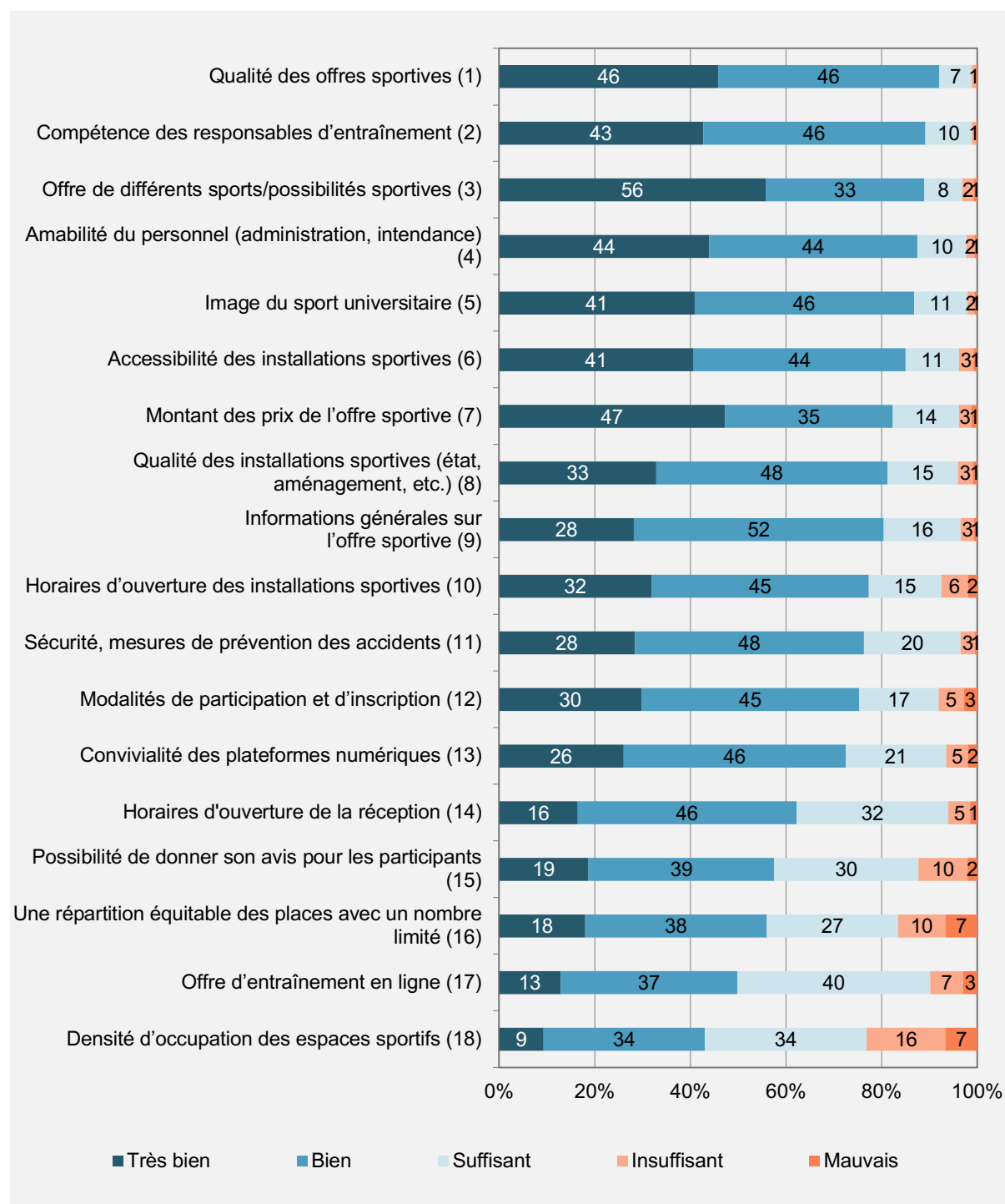
Les différences par rapport à l'enquête 2020 sont relativement faibles, deux aspects étant légèrement moins appréciés dans l'enquête actuelle qu'il y a cinq ans (cf. Tableau 5.1). Il s'agit du montant des prix de l'offre sportive et des modalités de participation et d'inscription. Même en ce qui concerne les différences entre les sexes, il y a peu de résultats significatifs. La compétence des responsables d'entraînement, la facilité d'utilisation des plateformes numériques et la densité d'occupation des espaces sportifs sont jugées un peu mieux par les femmes que par les hommes.

En ce qui concerne l'évaluation des différents aspects du sport universitaire, il existe des différences évidentes entre les universités. Ainsi, la densité d'occupation des salles sportives est évaluée selon les universités avec des valeurs comprises entre 2,8 et 3,9. Voici les principales anomalies :

- Les étudiants de l'Université de Fribourg se montrent particulièrement satisfaits des modalités de participation et d'inscription.
- À la FHNW, la densité d'occupation des espaces sportifs est évaluée au-dessus de la moyenne.
- En revanche, les étudiants de l'OST jugent nettement plus critique l'image du sport universitaire et l'offre d'entraînement en ligne.
- Les étudiants de la HEP Saint-Gall estiment que la répartition des places est nettement plus équitable avec un nombre limité.

Il n'y a guère de différences entre les étudiants de différents niveaux d'études dans l'évaluation des différents aspects du sport universitaire. Seuls les étudiants d'un programme de doctorat évaluent la densité d'occupation des salles de sport un peu plus critique que les étudiants d'un programme de Bachelor. La fréquence de participation au sport universitaire n'a aucune influence sur l'évaluation des différents aspects.

A 5.1: Évaluation de différents aspects du sport universitaire (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: Nombre de cas: entre n=5893 (offre d'entraînement en ligne) et n=8225.

T 5.1: Évaluation de différents aspects du sport universitaire, en comparaison du temps, par sexe et par université (moyenne arith.)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Comparaison du temps																		
2025	4,4	4,3	4,4	4,3	4,3	4,2	4,2	4,1	4,0	4,0	4,0	3,9	3,9	3,7	3,6	3,5	3,5	3,2
2020	4,4	4,4	4,5	4,3	4,3	4,2	4,5	4,1	4,2	4,0	4,0	4,1	3,8	3,6	3,7	-	-	3,2
2015	4,3	4,2	4,5	4,2	4,2	4,2	4,6	4,0	4,1	4,1	4,0	3,9	-	3,6	-	-	-	3,1
2010	4,2	-	-	-	4,1	3,8	-	-	-	-	-	-	-	3,1	-	-	-	3,1
2005	4,2	-	-	-	4,2	4,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3,4
2000	-	-	-	-	3,9	4,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sexe																		
Hommes	4,3	4,2	4,4	4,2	4,2	4,2	4,2	4,1	4,0	3,9	4,0	3,9	3,8	3,7	3,6	3,5	3,4	3,1
Femmes	4,4	4,4	4,4	4,4	4,3	4,2	4,3	4,1	4,1	4,0	4,0	4,0	4,0	3,7	3,6	3,5	3,5	3,3
Université																		
Université de Bâle	4,3	4,3	4,3	4,3	4,2	4,2	4,1	4,0	4,1	4,0	3,9	4,1	3,9	3,6	4,0	3,6	3,5	3,5
Université de Berne	4,5	4,4	4,5	4,4	4,4	4,2	4,3	4,3	4,1	4,2	4,1	4,0	4,0	3,8	3,6	3,6	3,8	3,3
HEP Berne*	4,4	4,3	4,6	4,6	4,4	4,3	4,5	4,4	4,2	4,3	4,3	4,1	3,8	3,7	3,6	3,5	3,6	3,4
Haute école spécialisée bernoise	4,2	4,2	4,2	4,3	4,1	4,0	4,0	4,1	3,9	3,9	4,0	3,8	3,7	3,6	3,7	3,6	3,5	3,5
Université de Fribourg	4,5	4,4	4,5	4,5	4,4	4,4	4,4	4,2	4,2	4,0	4,1	4,4	4,0	3,8	3,7	3,8	3,2	3,4
Université de Genève	4,1	4,2	4,1	4,2	4,1	4,0	4,1	4,0	3,8	3,8	3,9	4,1	3,7	3,6	3,7	3,5	3,1	3,6
Université de Lausanne	4,3	4,2	4,4	4,1	4,3	4,2	4,3	4,1	4,1	4,2	3,9	4,1	3,6	3,8	3,4	3,3	3,3	3,0
EPF Lausanne	4,3	4,2	4,4	4,0	4,2	4,2	4,3	4,1	3,9	4,0	4,0	3,9	3,5	3,5	3,3	3,3	3,2	3,1
Université de Lucerne	4,3	4,3	4,2	4,4	4,1	3,9	4,1	3,9	4,0	3,8	4,0	3,8	3,7	3,5	3,7	3,6	3,6	3,4
Haute école de Lucerne	4,3	4,3	4,4	4,4	4,1	4,0	4,0	4,1	4,0	3,9	4,0	3,9	3,7	3,6	3,8	3,8	3,7	3,6
HEP Lucerne*	4,5	4,6	4,4	4,6	4,3	4,1	4,2	4,5	4,1	4,2	4,3	4,4	4,1	3,9	3,9	4,3	4,0	3,9
Université de Neuchâtel	4,4	4,3	4,4	4,3	4,3	4,0	4,3	3,9	4,0	3,9	3,8	4,1	3,6	3,6	3,5	3,5	3,1	3,5
FHNW	4,3	4,4	4,0	4,4	3,9	4,0	4,1	4,1	3,8	4,0	4,0	4,1	3,7	3,6	3,8	3,8	3,4	3,7
OST	4,1	4,1	4,1	4,3	3,8	3,9	4,1	4,1	3,8	3,9	4,1	4,0	3,7	3,5	3,8	3,8	2,8	3,3
Université de Saint-Gall	4,3	4,1	4,5	4,3	4,2	4,2	4,2	4,0	4,0	3,6	4,1	4,1	3,6	3,6	3,6	3,6	3,3	2,8
HEP Saint-Gall	4,3	4,2	4,5	4,3	4,0	3,8	4,1	4,3	3,7	4,1	4,1	3,8	3,5	3,8	3,7	4,1	3,5	3,6
Université de Zurich	4,4	4,4	4,5	4,3	4,4	4,3	4,4	4,0	4,1	4,1	4,0	3,8	4,1	3,8	3,6	3,3	3,7	3,1
ETH Zurich	4,4	4,3	4,5	4,2	4,3	4,4	4,3	4,1	4,1	4,1	4,0	3,7	4,0	3,8	3,5	3,3	3,6	3,0
HEP Zurich	4,4	4,4	4,4	4,3	4,3	4,1	4,2	4,1	4,0	4,1	4,0	3,8	4,1	3,8	3,7	3,4	3,9	3,4
ZHAW	4,3	4,3	4,3	4,3	4,2	4,0	4,2	3,9	4,0	3,8	3,9	3,9	4,0	3,7	3,6	3,6	3,6	3,3
ZHdK	4,4	4,4	4,3	4,4	4,1	3,9	4,1	4,3	4,0	4,1	3,9	3,8	4,0	3,8	3,6	3,5	3,6	3,2

Note: Moyenne arithmétique sur une échelle de 1 (mauvais) à 5 (très bon). 2010 et antérieur, l'échelle était de très négatif à très positif. Les chiffres de la première ligne correspondent aux éléments de la figure 5.1. Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la moyenne du sexe opposé ou de la moyenne de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (entre n=38 et n=58) et HEP Lucerne (entre n=19 et n=28). Nombre de cas: 2025: entre n=5893 et n=8225; 2020: entre n=7435 et n=10 453; 2015 entre n=8638 et n=10 677; 2010: entre n=7009 et n=8316; 2005: entre n=1057 et n=1167; 2000: entre n=1162 et n=1254.

5.2 Analyse qualité-pertinence

Outre l'évaluation de la qualité des différents aspects du sport universitaire, l'évaluation de leur importance est également intéressante. Les aspects les plus importants du sport universitaire sont la bonne accessibilité des installations sportives, la bonne qualité des offres sportives, les coûts supportables, les modalités de participation et d'inscription bonnes et simples ainsi qu'une bonne qualité des installations sportives (cf. Figure 5.2). Les participants au sport universitaire accordent nettement moins d'importance à une bonne offre d'entraînement en ligne, à des heures d'ouverture de la réception étendues et pratiques, à de bonnes possibilités de donner son avis et à une bonne image du sport universitaire.

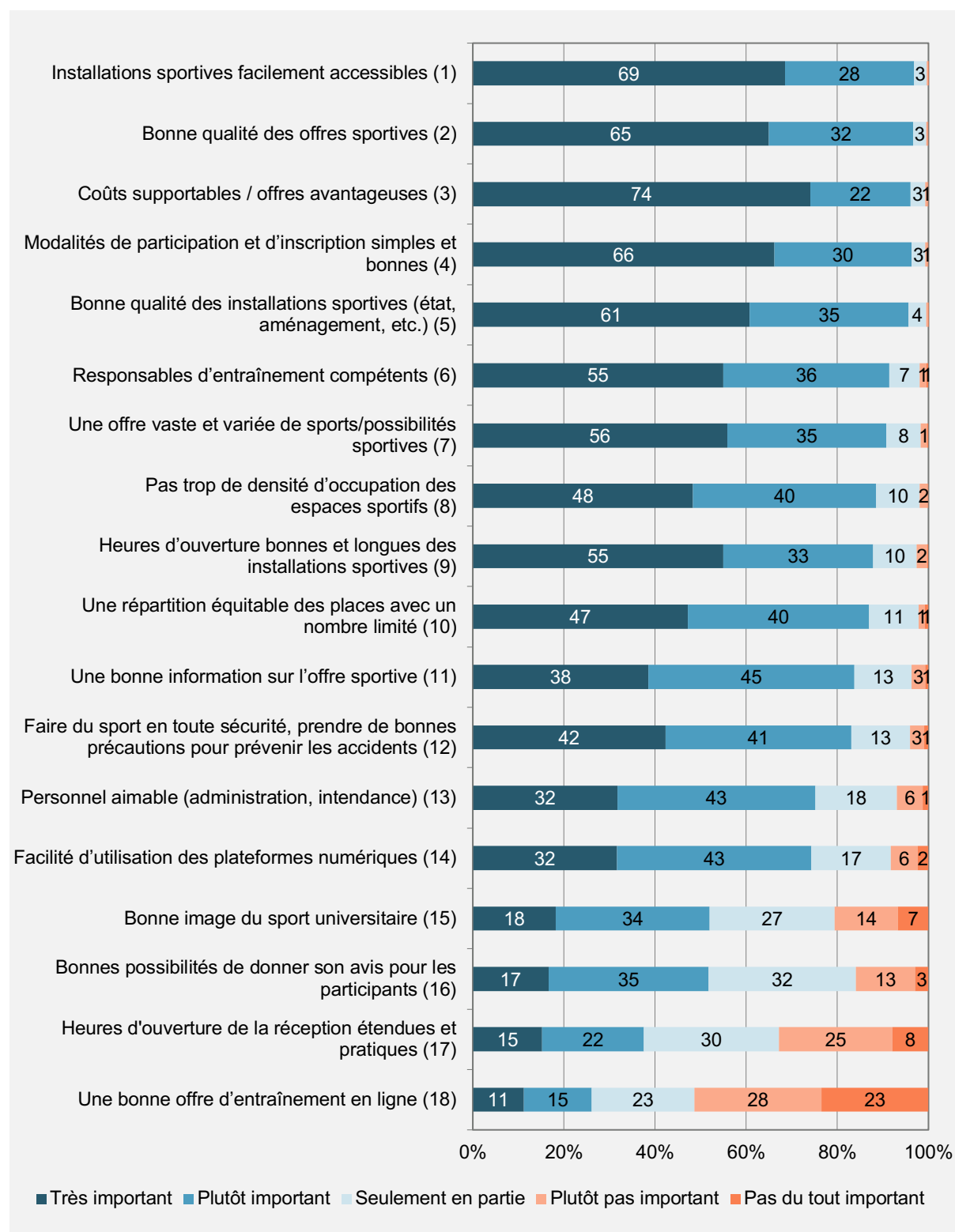
L'importance des différents aspects du sport universitaire n'a guère changé au cours des cinq dernières années (cf. Tableau 5.2). Une bonne information sur l'offre sportive ainsi que des horaires d'ouverture de la réception étendus et pratiques ont légèrement perdu de l'importance.

Différents aspects sont un peu moins importants pour les hommes que pour les femmes. Les différences entre les sexes les plus importantes se manifestent en ce qui concerne des responsables d'entraînement compétents, une offre large et variée de sports, la convivialité des plateformes numériques ainsi qu'une bonne offre d'entraînement en ligne, qui sont nettement plus importantes pour les étudiantes. Le seul aspect que les étudiants ont tendance à considérer un peu plus important est la bonne et longue ouverture des installations sportives.

L'importance de la plupart des aspects du sport universitaire est évaluée de manière très similaire dans les différentes universités. Des différences plus importantes entre les universités se manifestent en ce qui concerne la convivialité des plateformes numériques, les horaires d'ouverture de la réception étendus et pratiques et une bonne offre d'entraînement en ligne. Dans les universités romandes (Université de Genève, Université de Lausanne, EPF Lausanne, Université de Neuchâtel), la convivialité des plateformes numériques est nettement moins importante. Dans ces universités, les horaires d'ouverture de la réception étendus et pratiques sont particulièrement importantes. Une bonne offre d'entraînement en ligne est plus importante à l'Université de Genève, à l'Université de Lausanne, à la Haute école de Lucerne et à l'Université de Neuchâtel que dans d'autres universités.

L'importance des différents aspects du sport universitaire ne diffère pas en fonction du niveau d'études des étudiants ou de la fréquence de leur participation au sport universitaire.

A 5.2: Importance des différents aspects du sport universitaire (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



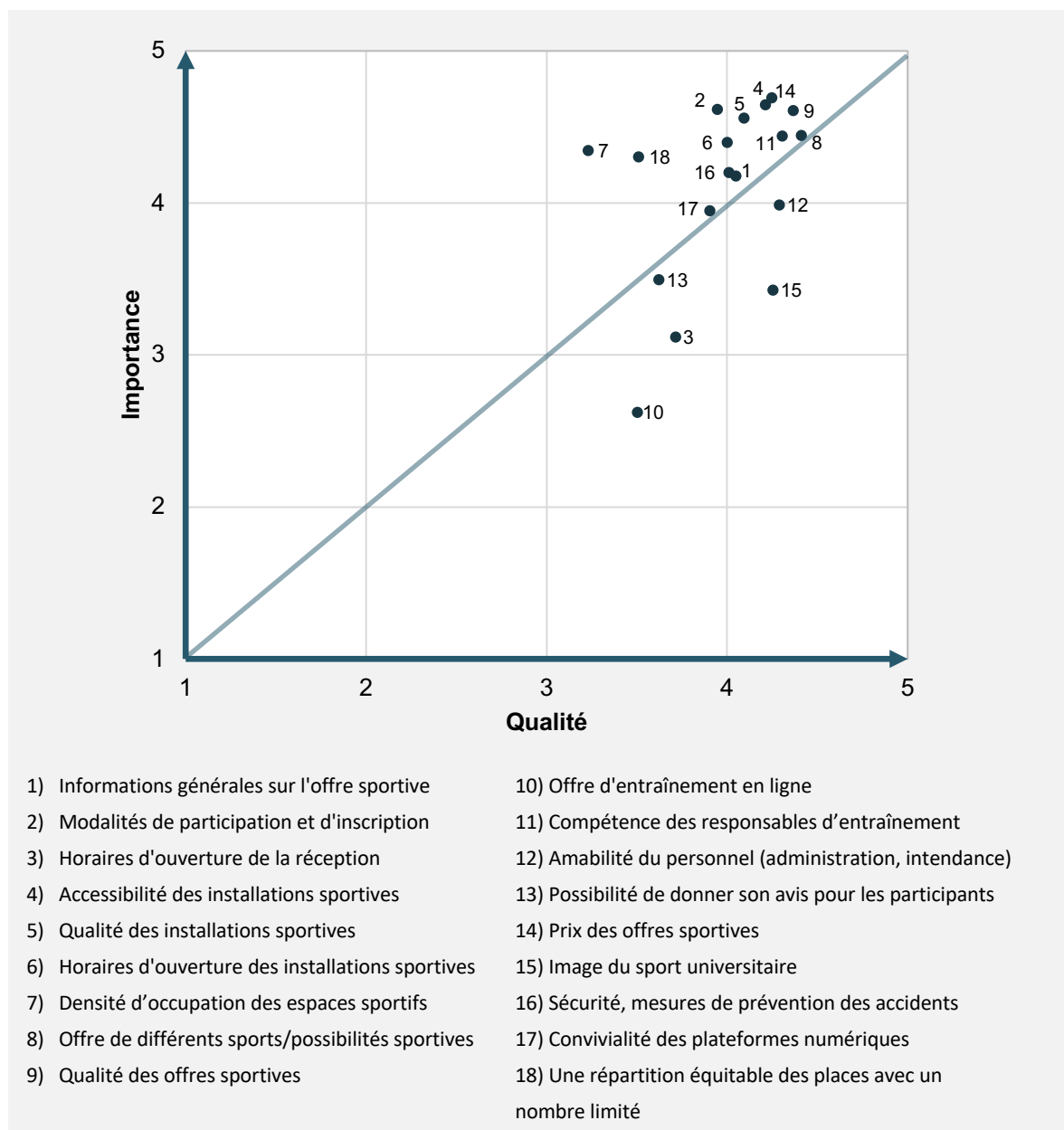
T 5.2: Importance des différents aspects du sport universitaire, en comparaison du temps, par sexe et par université (moyenne arith.)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Comparaison du temps																		
2025	4,6	4,6	4,7	4,6	4,6	4,4	4,4	4,3	4,4	4,3	4,2	4,2	4,0	4,0	3,4	3,5	3,1	2,6
2020	4,7	4,7	4,6	4,7	4,6	4,6	4,5	4,4	4,3	-	4,4	4,3	4,0	3,9	3,5	3,5	3,3	-
2015	4,6	4,6	4,7	4,5	4,4	4,5	4,5	4,4	4,4	-	4,2	4,0	3,9	-	3,2	3,3	3,4	-
Sexe																		
Hommes	4,6	4,5	4,6	4,5	4,6	4,2	4,2	4,3	4,5	4,2	4,0	4,0	3,9	3,8	3,4	3,4	3,1	2,3
Femmes	4,7	4,7	4,8	4,7	4,6	4,6	4,6	4,4	4,4	4,4	4,3	4,3	4,0	4,0	3,5	3,5	3,1	2,8
Université																		
Université de Bâle	4,6	4,6	4,7	4,7	4,3	4,5	4,6	4,2	4,1	4,2	4,3	4,2	3,9	3,9	3,4	3,6	2,9	2,7
Université de Berne	4,7	4,7	4,7	4,7	4,5	4,5	4,6	4,4	4,4	4,3	4,3	4,2	4,0	4,0	3,4	3,4	3,0	2,6
HEP Berne*	4,6	4,7	4,7	4,8	4,5	4,5	4,5	4,2	4,1	4,2	4,4	4,2	4,2	4,3	3,5	3,3	3,0	2,7
Haute école spécialisée bernoise	4,5	4,5	4,7	4,6	4,3	4,3	4,5	4,3	4,2	4,2	4,2	4,0	4,0	4,1	3,4	3,4	3,1	2,8
Université de Fribourg	4,6	4,6	4,7	4,6	4,6	4,5	4,5	4,4	4,5	4,2	4,2	4,4	4,2	3,7	3,6	3,6	3,5	2,9
Université de Genève	4,5	4,6	4,8	4,5	4,6	4,6	4,5	4,3	4,5	4,1	4,4	4,2	4,3	3,4	3,6	3,8	3,8	3,1
Université de Lausanne	4,6	4,6	4,8	4,6	4,7	4,4	4,5	4,4	4,6	4,3	4,2	4,3	4,2	3,4	3,7	3,6	4,0	3,0
EPF Lausanne	4,6	4,5	4,8	4,5	4,6	4,3	4,4	4,4	4,7	4,1	4,2	4,2	4,1	3,4	3,6	3,5	3,8	2,7
Université de Lucerne	4,7	4,6	4,7	4,7	4,5	4,5	4,5	4,3	4,2	4,4	4,2	4,2	4,0	4,2	3,4	3,6	2,9	2,8
Haute école de Lucerne	4,6	4,6	4,7	4,6	4,3	4,4	4,5	4,1	4,1	4,3	4,2	4,2	4,0	4,3	3,7	3,6	3,0	3,0
HEP Lucerne*	4,6	4,8	4,9	4,8	4,6	4,5	4,8	4,3	4,0	4,4	4,6	4,6	4,3	4,4	3,8	3,8	3,0	3,3
Université de Neuchâtel	4,6	4,6	4,8	4,5	4,6	4,4	4,5	4,3	4,6	4,1	4,3	4,3	4,3	3,5	3,7	3,7	4,0	3,0
FHNW	4,6	4,6	4,7	4,6	4,5	4,5	4,5	4,0	4,2	4,1	4,4	4,2	4,1	3,9	3,5	3,6	3,2	2,8
OST	4,7	4,6	4,7	4,6	4,5	4,2	4,5	4,2	4,4	4,2	4,4	4,2	4,1	4,0	3,7	3,5	3,3	2,6
Université de Saint-Gall	4,6	4,6	4,6	4,5	4,7	4,3	4,3	4,5	4,6	4,1	4,2	4,0	3,8	3,9	3,3	3,1	3,1	2,4
HEP Saint-Gall	4,5	4,6	4,7	4,7	4,4	4,3	4,5	4,1	4,3	4,1	4,4	4,1	4,0	4,1	3,5	3,5	3,4	2,8
Université de Zurich	4,7	4,7	4,7	4,7	4,6	4,5	4,4	4,4	4,4	4,5	4,1	4,2	3,9	4,1	3,3	3,5	2,9	2,5
ETH Zurich	4,7	4,6	4,6	4,6	4,6	4,4	4,3	4,4	4,5	4,4	4,0	4,1	3,8	4,0	3,2	3,4	2,8	2,3
HEP Zurich	4,7	4,7	4,7	4,7	4,4	4,6	4,5	4,3	4,2	4,5	4,2	4,4	4,0	4,3	3,5	3,5	3,1	2,8
ZHAW	4,7	4,6	4,7	4,6	4,5	4,4	4,4	4,3	4,4	4,4	4,3	4,2	3,9	4,2	3,4	3,5	3,0	2,6
ZHdK	4,7	4,6	4,8	4,6	4,5	4,6	4,5	4,3	4,2	4,5	4,2	4,4	3,9	4,2	3,4	3,5	3,1	2,8

Note: Moyenne arithmétique sur une échelle de 1 (totalement insignifiant) à 5 (très important). Les chiffres de la première ligne correspondent aux éléments de la figure 5.2. Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la moyenne du sexe opposé ou de la moyenne de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (entre n=47 et n=53) et HEP Lucerne (entre n=24 et n=28). Nombre de cas: 2025: entre n=7046 et n=7771; 2020: entre n=9500 et n=10 259; 2015: entre n=10 122 et n=10 674. Pas de comparaison possible avec 2010, 2005 et 2000.

Si l'on met en relation l'évaluation des différents aspects du sport universitaire présentée au chapitre 5.1 et leur importance, on obtient l'analyse qualité-pertinence présentée à la figure 5.3. Près de la ligne diagonale se trouvent des aspects dont la pertinence correspond à peu près à sa qualité. Plus un aspect se trouve au-dessus de la ligne, plus la qualité est à la traîne par rapport à l'importance. Cette différence est très marquée pour la densité d'occupation des espaces sportifs, mais elle est également évidente dans les modalités de participation et d'inscription ainsi que dans une répartition équitable des places avec un nombre limité. Sur plusieurs aspects, la situation inverse est observée: la qualité dépasse clairement l'importance. Il s'agit de l'image du sport universitaire, de l'offre d'entraînement en ligne ainsi que des horaires d'ouverture de la réception. Les analyses qualité-pertinence pour les différentes organisations sportives des universités se trouvent dans les fiches d'information (cf. Les indications à ce sujet au chapitre 6).

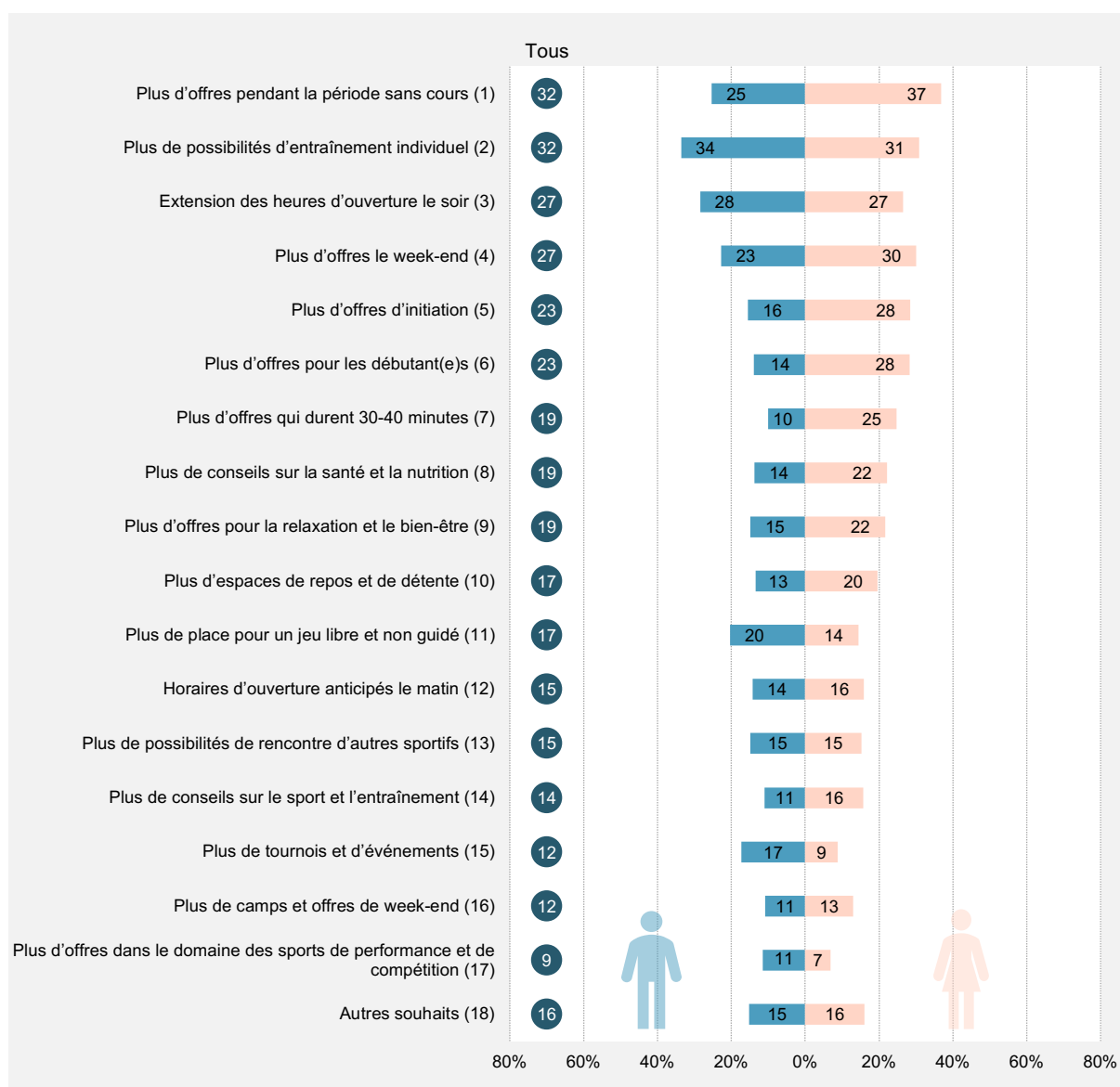
A 5.3: Analyse qualité-pertinence des différents aspects du sport universitaire, sur une échelle de qualité et d'importance de 1 à 5 (totalement insignifiant/mauvais à très important/très bon)



5.3 Souhaits pour le sport universitaire

Tous les étudiants qui connaissent l'organisation du sport universitaire ou les offres du sport universitaire dans leur université ont été interrogés sur ce qu'ils aimeraient davantage en ce qui concerne le sport universitaire à l'avenir. 83 % des étudiants ont exprimé au moins un souhait et près des deux tiers des étudiants ont même coché cinq extensions d'offres ou plus. En moyenne, les étudiants ont exprimé trois souhaits, les étudiantes quatre. La figure 5.4 montre les souhaits concrets triés en fonction de leur priorité. En haut de la liste figurent plus d'offres pendant les périodes sans cours, plus de possibilités d'entraînement individuel, l'extension des heures d'ouverture le soir et plus d'offres le week-end. Près d'un quart des étudiants souhaitent également plus d'offres d'initiation et plus d'offres pour les débutants. Il est relativement rare de mentionner davantage d'offres dans le domaine des sports de performance et de compétition, plus de camps et d'offres de week-end ainsi que plus de tournois et d'événements.

A 5.4: Souhaits pour le sport universitaire, selon le sexe (en pourcentage des étudiants qui connaissent l'organisation du sport universitaire ou l'offre du sport universitaire)



Note: Nombre de cas: n=14 369. Réponse multiple possible.

La figure 5.4 illustre également des différences significatives entre les besoins des hommes et des femmes. De nombreuses extensions de l'offre sont nettement plus souhaitées par les étudiantes que par les étudiants. Il y a cependant quelques exceptions. Chez les hommes, plus d'espace pour un jeu libre et non guidé, plus de tournois et d'événements sont nettement plus prioritaires. De plus, le désir de plus de possibilités d'entraînement individuel chez les hommes est en tête de liste.

Par rapport à l'enquête 2020, il existe quelques différences intéressantes dans les souhaits concernant le sport universitaire (cf. Tableau 5.3). Trois extensions de l'offre sont moins demandées aujourd'hui qu'il y a cinq ans. Il s'agit de plus d'offres pendant les périodes sans cours, de plus d'offres de 30 à 40 minutes et de plus d'offres de conseil sur la santé et la nutrition. Sinon, la palette de souhaits des étudiants est très similaire à celle d'il y a cinq ans.

Les souhaits et les besoins des étudiants varient en partie considérablement entre les universités. Dans ce qui suit, l'accent est mis sur les universités où les souhaits individuels sont particulièrement prononcés. Les étudiants de l'Université de Berne sont particulièrement préoccupés par davantage d'offres pendant les périodes sans cours, tandis qu'à l'Université de Fribourg, un nombre relativement élevé d'étudiants souhaitent davantage d'offres de conseil sur la santé et l'alimentation. Plus d'offres d'initiation est un thème central pour les étudiants de l'Université de Genève. Les étudiants de l'Université de Lausanne et de l'Université de Neuchâtel demandent souvent plus d'offres d'initiation et plus d'offres de conseils sur la santé et l'alimentation. Pour les étudiants de l'Université de Saint-Gall, plus de possibilités d'entraînement individuelle et une extension des heures d'ouverture le soir sont les souhaits les plus fréquents. Plus d'offres le week-end est en tête de liste pour les étudiants de l'Université de Zurich. Les étudiants de la ZHdK donnent une priorité légèrement différente: pour eux, plus d'espaces de repos et de détente revêt une importance nettement plus grande que pour les étudiants d'autres universités. Dans les fiches d'information (cf. les explications au chapitre 6), les listes de souhaits des étudiants sont présentées séparément par sexe pour chaque organisation de sport universitaire.

Les étudiants dans un programme de doctorat (39 %) sont plus susceptibles de souhaiter plus d'offres pendant la période entre les semestres que les étudiants dans un programme de Bachelor (31 %). En outre, plus d'offres le week-end sont clairement plus souvent souhaitées par les étudiants dans un programme d'études supérieures (Master: 31 %; doctorat: 35 %) que les étudiants dans un programme de Bachelor (24 %).

Il est également intéressant de noter les différences entre les étudiants qui participent très souvent au sport universitaire et ceux qui ne fréquentent le sport universitaire qu'occasionnellement ou jamais. Pour les étudiants qui ne participent jamais au sport universitaire, plus d'offres sont souhaitées pendant la période sans cours, plus de possibilités d'entraînement individuel, une extension des heures d'ouverture le soir et plus d'offres le week-end, alors que ces quatre extensions sont particulièrement importantes pour les étudiants qui participent au sport universitaire plusieurs fois par semaine. En revanche, davantage d'offres d'initiation, d'offres pour les débutants et d'offres de 30 à 40 minutes sont plus importantes pour les participants occasionnels au sport universitaire que pour les étudiants qui se retrouvent plusieurs fois par semaine dans le sport universitaire.

T 5.3: Souhaits pour le sport universitaire, en comparaison du temps, selon l'université et la participation au sport universitaire (en pourcentage des étudiants connaissant l'organisation du sport universitaire ou l'offre du sport universitaire)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Comparaison du temps																		
2025	32	32	27	27	23	23	19	19	19	17	17	15	15	14	12	12	9	16
2020	36	30	27	28	24	21	24	24	21	18	17	16	16	16	12	13	8	12
2015	32	28	27	27	21	20	-	21	20	16	17	12	12	14	11	8 [§]	8	14
2010	33	25	-	-	27	27	-	20	18	18	-	-	14	15	12	8 [§]	7	10
Université																		
Université de Bâle	36	25	20	27	24	24	18	14	17	17	14	15	19	9	13	14	6	13
Université de Berne	43	38	26	29	24	23	18	20	19	18	19	13	18	15	10	12	7	13
HEP Berne*	52	31	20	30	27	19	32	20	26	12	10	17	15	23	17	14	1	12
Haute école spécialisée bernoise	25	29	25	18	21	16	14	15	16	11	12	12	17	11	8	11	6	20
Université de Fribourg	40	26	32	32	30	25	26	30	19	23	19	19	15	18	15	14	11	12
Université de Genève	38	24	29	25	36	24	20	21	22	20	19	14	16	14	13	14	15	10
Université de Lausanne	31	30	27	24	37	26	19	30	20	20	17	14	15	23	13	12	11	12
EPF Lausanne	27	25	30	30	31	21	14	22	11	10	25	17	17	17	18	12	13	11
Université de Lucerne	37	33	22	26	20	24	19	16	19	15	16	12	14	12	11	12	8	18
Haute école de Lucerne	33	31	27	25	18	17	16	16	21	14	10	13	13	10	9	13	7	19
HEP Lucerne*	39	32	13	24	34	47	29	16	24	18	18	11	16	3	18	18	0	16
Université de Neuchâtel	32	24	32	24	38	25	19	33	22	26	16	20	14	23	21	16	15	9
FHNW	28	26	22	18	23	22	25	19	22	23	13	11	14	12	10	13	7	15
OST	18	31	19	12	14	16	15	14	14	15	15	10	13	11	12	8	7	12
Université de Saint-Gall	28	45	43	29	17	16	14	19	21	19	17	19	15	11	13	10	9	16
HEP Saint-Gall	26	26	23	16	21	20	17	12	22	19	9	10	14	11	10	9	5	13
Université de Zurich	34	37	31	37	24	26	20	17	19	13	15	16	15	14	10	11	8	22
ETH Zurich	30	39	29	32	19	24	16	15	16	15	21	16	16	13	14	12	10	19
HEP Zurich	33	25	21	26	20	28	26	13	23	17	17	12	12	10	7	10	6	14
ZHAW	32	33	31	31	19	24	20	16	21	15	16	21	14	14	11	11	7	21
ZHdK	38	33	26	30	27	25	22	23	24	27	20	13	11	13	5	10	4	24
Participation au sport universitaire																		
Plusieurs fois par semaine	42	38	35	43	21	18	14	22	18	16	18	19	18	15	17	17	12	22
Au moins une fois par semaine	38	31	26	35	27	25	20	21	18	20	19	16	17	15	15	14	9	17
rarement	38	34	27	28	25	28	23	20	22	20	19	15	16	14	14	13	10	15
jamais	23	28	25	17	22	21	18	16	18	15	14	14	12	13	8	9	6	13

Note: Les chiffres de la première ligne correspondent aux éléments de la figure 5.4. [§] Autre texte: plus de stocks et de camps. Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la valeur du sexe opposé ou de celle de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (n=84) et HEP Lucerne (n=38). Nombre de cas: 2025: N=14 369; nombre de cas: 2020: n=17 399; 2015: n=18 979; 2010: n=15 744. Réponse multiple possible.

Outre les extensions de l'offre, l'enquête actuelle a également interrogé les besoins des étudiants dans les domaines de l'utilisation de la langue, de l'inscription et des offres (cf. Figure 5.5). Près d'un tiers des étudiants souhaitent de plus en plus d'informations sur le sport universitaire en anglais, tandis que près d'un quart des étudiants aimeraient recevoir des instructions en anglais des responsables d'entraînement. En ce qui concerne l'inscription à des offres fortement sollicitées, les étudiants sont d'accord: 82 % le saluent. Plus de la moitié des étudiants accepteraient même une inscription pour toutes les offres guidées. Dans le même temps, les offres sans inscription sont appréciées par un peu plus de la moitié des étudiants. Seulement environ un étudiant sur sept utiliserait les offres payantes du sport universitaire si elles étaient plus chères. Un autre quart est d'accord, au moins en partie. 46 % des étudiants estiment en outre que le sport universitaire devrait s'engager davantage en faveur de la promotion de la santé. Environ un cinquième des étudiants ne participent pas à des offres intéressantes parce qu'ils ne se sentent pas bien dans le groupe.

L'attitude à l'égard de l'usage de la langue n'a guère changé depuis 2020 (cf. Tableau 5.4). Les autres besoins ont été interrogés pour la première fois en 2025, ce qui explique pourquoi il n'est pas possible de comparer dans le temps. Il y a aussi peu de différences entre les sexes. Les femmes considèrent un peu plus souvent le sport universitaire comme responsable en matière de promotion de la santé, et elles prétendent un peu plus souvent ne pas participer à des offres intéressantes parce qu'elles ne se sentent pas à l'aise dans le groupe.

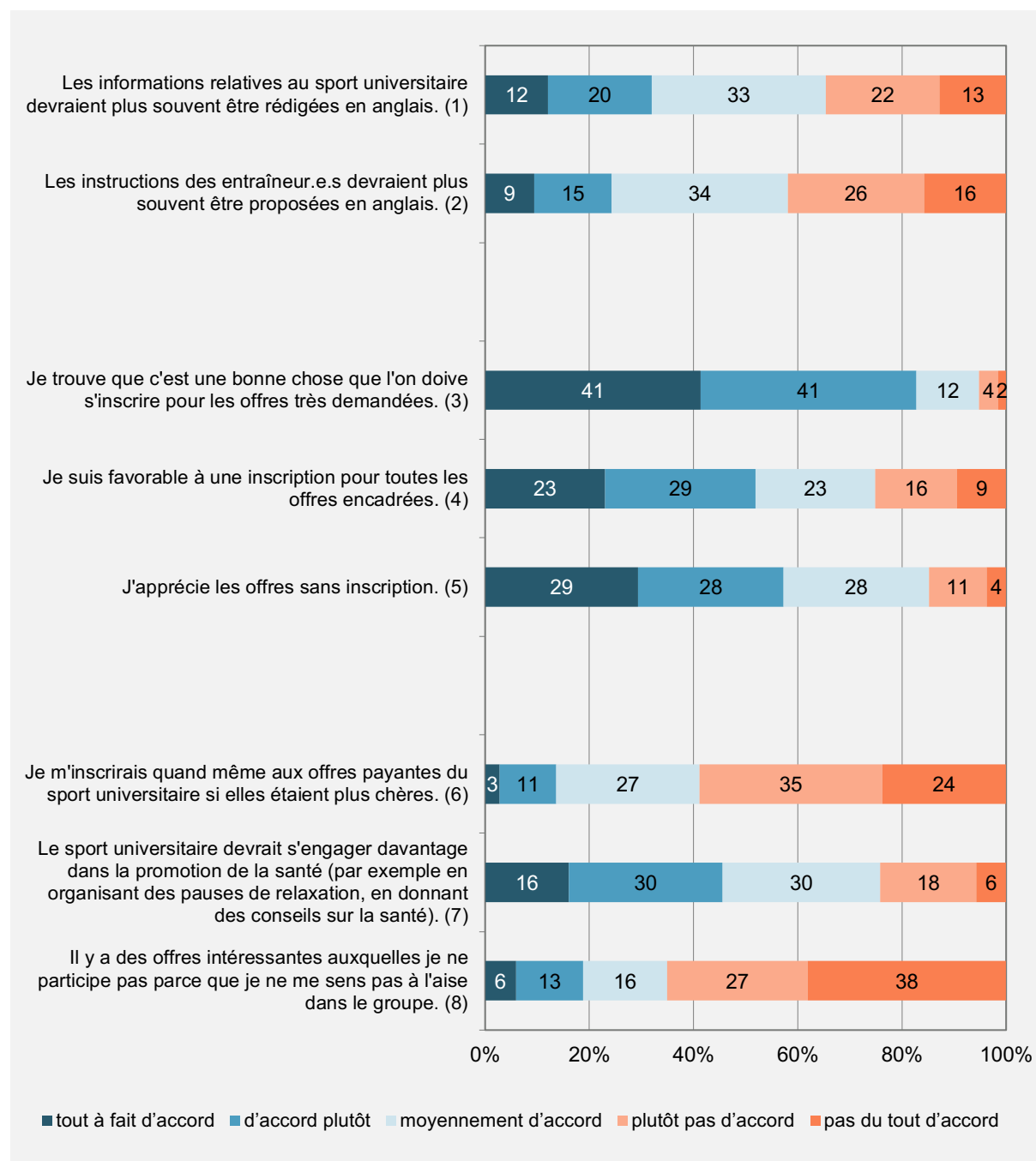
Certains des besoins interrogés sont un peu plus prononcés dans certaines universités. Les étudiants de l'ETH souhaitent plus souvent des instructions en anglais par les responsables d'entraînement, tandis que les étudiants de la ZHAW sont plus favorables à l'inscription à toutes les offres guidées. Les offres sans inscription sont particulièrement appréciées dans les universités suivantes: Université de Bâle, Haute école spécialisée bernoise, Université de Lausanne, EPF Lausanne et FHNW. Un plus grand engagement du sport universitaire pour la promotion de la santé est plus souvent souhaité par les étudiants de l'Université de Genève.

Les étudiants dans un programme de doctorat souhaitent beaucoup plus souvent des informations sur le sport universitaire (Bachelor: 2,7, Master: 3,0, doctorat: 3,7) et les instructions des responsables d'entraînement (Bachelor: 2,5, Master: 2,8; doctorat: 3,5) en anglais. Dans le même temps, ils utiliseraient plus souvent les offres payantes du sport universitaire, même si elles étaient plus chères (Bachelor: 2,2, Master: 2,3; doctorat: 2,7). En revanche, la fréquence de la participation au sport universitaire n'a pas d'influence significative sur les souhaits en matière d'utilisation de la langue, d'inscription et d'offre.

En plus des besoins mentionnés ci-dessus, les étudiants qui ont indiqué un sexe différent ont été invités à demander s'ils souhaitaient des vestiaires neutres. Sur les 188 étudiants correspondants, 124 préféreraient des vestiaires neutres de genre. Cela représente une part de 69 %.

À la fin de l'enquête, les étudiants ont pu faire d'autres remarques et suggestions sur le sport universitaire. 3797 étudiants ont profité de cette occasion pour rédiger un commentaire. Les réponses ouvertes sont répertoriées dans un document séparé et triées par université.

A 5.5: Souhaits pour le sport universitaire dans les domaines de l'utilisation des langues, de l'inscription et des offres (en pourcentage des étudiants ayant participé à une offre de sport universitaire au cours des 12 derniers mois)



Note: Nombre de cas: entre n=8604 et n=8709.

T 5.4: Souhaits pour le sport universitaire dans les domaines de l'utilisation de la langue, de l'inscription et des offres, en comparaison du temps, par sexe et par université (moyenne arith.)

	1	2	3	4	5	6	7	8
Comparaison du temps								
2025	3,0	2,8	4,2	3,4	3,7	2,3	3,3	2,2
2020	3,0	2,7	-	-	-	-	-	-
Sexe								
Hommes	3,1	2,8	4,2	3,5	3,7	2,4	3,1	2,0
Femmes	2,9	2,7	4,2	3,4	3,7	2,3	3,4	2,3
Université								
Université de Bâle	2,7	2,5	3,8	2,1	4,6	2,4	3,3	2,3
Université de Berne	3,0	2,7	4,1	2,7	4,1	2,3	3,3	2,2
HEP Berne*	2,3	2,1	4,1	2,7	4,3	2,3	3,3	2,3
Haute école spécialisée bernoise	2,6	2,4	3,9	2,8	4,2	2,2	3,3	2,1
Université de Fribourg	2,7	2,5	4,3	3,8	3,4	2,2	3,5	2,4
Université de Genève	3,1	2,9	4,1	3,6	3,7	2,3	3,8	2,3
Université de Lausanne	2,9	2,8	3,9	2,9	4,2	2,5	3,7	2,4
EPF Lausanne	3,4	3,2	4,1	3,0	4,3	2,5	3,5	2,1
Université de Lucerne	2,7	2,4	4,1	3,6	3,4	2,1	3,2	2,2
Haute école de Lucerne	2,5	2,3	4,2	3,7	3,4	2,2	3,2	2,0
HEP Lucerne*	2,7	2,5	4,3	3,7	3,0	2,2	3,3	2,2
Université de Neuchâtel	3,0	2,7	4,1	3,3	3,9	2,6	3,6	2,3
FHNW	2,5	2,3	3,7	2,4	4,3	2,1	3,4	1,9
OST	2,3	2,2	4,1	3,0	3,8	2,0	3,6	2,0
Université de Saint-Gall	3,1	2,9	4,3	3,2	3,6	2,3	3,1	2,1
HEP Saint-Gall*	2,2	2,2	4,1	2,9	3,9	2,0	3,3	2,1
Université de Zurich	3,1	2,9	4,3	3,8	3,4	2,5	3,2	2,3
ETH Zurich	3,4	3,3	4,3	3,8	3,5	2,5	3,2	2,2
HEP Zurich	2,4	2,2	4,1	3,8	3,3	2,4	3,2	2,2
ZHAW	2,6	2,4	4,3	3,9	3,2	2,2	3,2	2,2
ZHdK	3,3	3,1	4,1	3,8	3,3	2,0	3,6	2,5

Note: Moyenne arithmétique sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (d'accord). Les chiffres de la première ligne correspondent aux éléments de la figure 5.5. Les valeurs colorées en gris ne diffèrent pas significativement de la moyenne du sexe opposé ou de la moyenne de toutes les universités (cf. Chapitre 7). * Faible nombre de cas 2025 pour HEP Berne (entre n=59 et n=60), HEP Lucerne (entre n=29 et n=30) et HEP Saint-Gall (entre n=46 et n=47). Nombre de cas: 2025: entre n=8604 et n=8709; 2020: entre n=10 454 et n=10 704.

6. Fiches d'information

Un document supplémentaire «Fiches d'information Organisations du sport universitaire 2025» présente les informations les plus importantes pour toutes les organisations du sport universitaire.

Dans la section 4.2 du présent rapport, il a été mentionné que certains étudiants ne fréquentent pas principalement le sport universitaire dans leur université. Dans les établissements d'enseignement supérieur où au moins 30 personnes ont indiqué participer principalement au sport dans une autre université, des analyses détaillées ont été effectuées et des adaptations ont été définies:

- 75 étudiants de la Haute école spécialisée bernoise fréquentent principalement l'Unisport de Berne. Ces étudiants sont exclus des analyses de la fiche d'information du sport universitaire BFH.
- 60 étudiants de la FHNW fréquentent principalement l'Unisport de Bâle. Ces étudiants sont exclus des analyses de la fiche d'information du sport universitaire FHNW.
- 39 étudiants de l'OST fréquentent principalement l'Unisport de Saint-Gall. Ces étudiants sont exclus des analyses dans la fiche d'information de l'offre sportive OST.

Les groupes exclus ne sont pas affiliés aux autres organisations du sport universitaire correspondantes pour deux raisons: il ne s'agit pas du groupe cible principal de ces organisations sportives universitaires et nous ne pouvons pas dire avec certitude que le questionnaire a été rempli en ce qui concerne ce sport universitaire. Pour les autres universités comptant au moins 30 étudiants qui fréquentent un autre sport universitaire, aucune adaptation n'a été nécessaire, car ils ont à leur tour indiqué le sport universitaire correspondant. 58 étudiants de la HEP Zurich, 69 étudiants de la ZHAW et 41 étudiants de la ZHdK déclarent qu'ils fréquentent l'ASVZ.

Les différentes fiches d'information montrent l'évolution de l'activité sportive des étudiants et leur évaluation de leur propre santé. Leur connaissance et leur participation au sport universitaire sont également présentées. En plus de la fréquence de participation au cours des 12 derniers mois, la popularité de différentes offres par sexe fait également partie de la fiche d'information. Elle contient également les 5 principales raisons de ne pas participer au sport universitaire, une analyse de la qualité de la pertinence pour différents aspects du sport universitaire et les dix souhaits les plus importants des étudiants envers leur organisation sportive universitaire.

Une fiche d'information a été créée pour les 12 organisations sportives universitaires suivantes:

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------------------------------|
| - Unisport Basel | - Hochschulsport Campus Lucerne (HSCL) |
| - Unisport Bern | - Service des Sports de l'Université de Neuchâtel (SUN) |
| - Hochschulsport BFH | - FHNW Hochschulsport |
| - Sportangebot OST | - Service du Sport Universitaire Fribourg |
| - Sports Universitaires de Genève | - Unisport St. Gallen |
| - Service Sport Santé UNIL+EPFL | - ASVZ |

7. Méthode d'examen et échantillon

Après 2005, 2010, 2015 et 2020, l'enquête sur les sports universitaires 2025 a été réalisée en ligne pour la cinquième fois. Comme en 2020, l'organisation, y compris la mise en œuvre de la collecte électronique des données, a été entièrement réalisée par Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung (L&S). Après que l'enquête ait eu lieu en 2020, lorsque l'enseignement en présentiel était soumis à de fortes restrictions en raison de la pandémie de Covid-19, l'enquête a pu être organisée en 2025 à nouveau en fonctionnement semestriel normal. En 2020, les réponses des personnes inscrites se rapportaient à la pratique normale avant la pandémie.

La population pour la sélection des répondants était composée d'étudiants, de doctorants et d'assistants inscrits dans les universités respectives au printemps 2025. Lors de l'élaboration du plan d'échantillonnage, la taille des différentes universités ainsi que l'expérience acquise lors des enquêtes précédentes ont été prises en compte. En outre, il a été tenu compte du fait que les étudiants constituent un groupe cible fréquemment interrogé et que les taux de participation ont fortement diminué ces dernières années. Avec un taux de participation de 16 % (en 2020, le taux de participation était de 18 %), la taille de l'échantillon global devait garantir que près de 20 000 inscrits participent à l'enquête et que chaque université comptant au moins 400 personnes interrogées soit représentée. Pour cette raison, une enquête complète a été réalisée dans certaines universités, tandis que dans d'autres, un échantillon aléatoire a été considéré comme pertinent (cf. Tableau 7.1).

Dans un premier temps, toutes les personnes inscrites sélectionnées ont reçu un mail au nom de l'organisation sportive universitaire correspondante ainsi que de L&S, dans lequel elles ont été informées des objectifs de l'enquête. Le courrier contenait un lien ouvert par lequel les destinataires arrivaient au questionnaire de leur université. Pour chaque université, une enquête séparée a été mise en ligne et une base de données indépendante a été mise à disposition.

L'envoi du courrier d'invitation ou des rappels ainsi que – si nécessaire – l'échantillonnage ont été effectués par les universités elles-mêmes. En fonction de l'université, différents organismes étaient responsables de l'expédition. À la ZHAW, on a renoncé à un rappel en raison des directives de communication internes. Un rappel a été envoyé dans 12 universités et dans 6 universités, on a opté pour un deuxième rappel. La procédure avec un lien ouvert a considérablement simplifié l'expédition, mais la nuit, il n'a pas été possible d'identifier les personnes qui avaient déjà participé à l'enquête. Par conséquent, toutes les personnes de l'échantillon ont reçu un courriel de rappel, ce rappel contenant chacun des remerciements pour leur participation. La période de l'enquête a été axée sur les besoins des universités. La première enquête a été lancée le 6 mars 2025 et la dernière enquête a été achevée le 21 mai 2025.

Avec la HEP Berne et la HEP Lucerne, deux universités avec une inscription sur la plateforme étudiante ou dans la newsletter ont choisi une méthode alternative pour contacter les personnes inscrites. Comme prévu, ces méthodes ne permettaient pas d'atteindre de bons taux de participation. Le tableau 7.1 donne des informations détaillées sur les procédures à suivre dans les différentes universités. En outre, le tableau 7.1 donne un aperçu de l'exploitation atteinte.

Sur l'échantillon initial de 121 111 personnes inscrites, 16 195 ont répondu sérieusement au questionnaire. Dans le cadre d'un vaste contrôle des données, seuls quelques questionnaires (5) ont été identifiés comme ayant été remplis de manière peu sérieuse, ce qui témoigne de la grande qualité des réponses. Ainsi, le taux de retour est de 14 % si la HEP Berne et la HEP Lucerne ne sont pas prises en compte en raison de la méthode différente. Dans l'ensemble, l'exploitation était légèrement inférieure aux attentes. L'enquête sur le sport universitaire permet de documenter clairement la lassitude face aux enquêtes observées dans différents domaines. De plus, les étudiants reçoivent beaucoup de mails et d'informations selon les universités, de sorte que l'invitation à l'enquête sur les sports universitaires pourrait également être très facilement perdue dans la masse. Lors de la préparation de l'enquête, il a été démontré de manière impressionnante à quel point les concepts de communication des différentes universités sont différents.

Étant donné que l'échantillonnage a pris en compte un recul du retour de l'enquête 2025, un bon nombre de cas a néanmoins pu être atteint pour les analyses, avec plus de 16 000 personnes inscrites. À l'exception de trois universités, toutes les universités ont renvoyé au moins 400 questionnaires remplis. À la HEP Berne et à la HEP Lucerne, la procédure choisie a conduit à un nombre de cas trop bas, tandis que pour la ZHdK, la combinaison d'un faible taux de réponse et d'un petit nombre de personnes inscrites a contribué à un faible nombre de cas.

Dans certaines universités, le retour est resté nettement inférieur aux attentes, bien qu'un deuxième rappel ait été envoyé en partie. Il s'agit de l'Université de Genève (8 %, 2 rappels), de l'Université de Lausanne (9 %, 2 rappels), de l'Université de Saint-Gall (9 %, 2 rappels) et de la ZHdK (8 %, 1 rappel). Le retour à la ZHAW était également très faible avec 8 %, mais une enquête complète était prévue ici, car il n'y avait aucune option pour l'envoi d'un rappel dès le début. L'ETH Zurich a enregistré une participation exceptionnellement élevée à l'enquête (34 %). Les taux de participation sont également réjouissants pour l'Université de Fribourg, l'OST et la HEP Saint-Gall. Les taux de réponse ont fortement diminué dans presque toutes les universités. L'ETH Zurich, l'EPF Lausanne et la ZHdK ont fait exception. L'EPF Lausanne a toutefois travaillé sans rappel en 2020, ce qui explique relativement simplement l'évolution «positive». En ce qui concerne l'EPF Zurich, ce développement remarquable ne s'explique pas.

Sur les 16 195 réponses, 280 questionnaires n'ont pas pu être utilisés pour les analyses, car les personnes contactées ont indiqué ne pas être (plus) inscrites dans une université alors qu'elles disposaient d'un tel statut en raison de leur adresse e-mail. En conséquence, les données de 15 915 personnes inscrites ont été utilisées pour les analyses. Les principales caractéristiques des étudiants interrogés sont présentées dans le tableau 7.2.

Les étudiants suisses sont très bien représentés par l'enquête. Lors de l'interprétation des résultats, il faut tenir compte du fait que les femmes et les étudiants de l'ETH Zurich sont un peu surreprésentés dans l'échantillon. Par rapport à l'enquête de 2020, la proportion de femmes est inférieure de 4 points de pourcentage et la proportion d'étudiants en doctorat de près de 5 points de pourcentage plus élevée. La proportion d'étudiants qui ont choisi la catégorie «autre» en matière de sexe a presque doublé au cours des cinq dernières années, mais reste très faible avec un peu plus de 1 %. Par conséquent, le présent rapport ne contient aucune analyse distincte pour ce groupe.

T 7.1: Vue d'ensemble de la méthode d'enquête et du retour, par université

Organisation sportive universitaire	Université	Méthode / Procédure / Remarques	Adresses valides	Participants	Retour 2025	2020	2015	2010
Unisport Basel	Université de Bâle	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels	6000	648	11%	15%	19%	36%
Universitäts-sport Bern	Université de Berne	Échantillon aléatoire, par e-mail, 1 rappel	7000	1142	16%	20%	35%	28%
	HEP Bern*	Enquête exhaustive, via la plateforme étudiante, distribution de flyers	3169	95	3%	21%	45%	28%
Hochschul-sport BFH	Haute école spécialisée bernoise	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels	5000	732	15%	18%	32%	25%
Unisport Freiburg	Université de Fribourg	Échantillon aléatoire, par e-mail, 1 rappel	6000	1197	20%	25%	34%	27%
Sports Universitaires de Genève	Université de Genève	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels	7000	552	8%	12%	13%	18%
Service Sport Santé UNIL+EPFL	Université de Lausanne	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels	7000	664	9%	15%	23%	26%
	EPF Lausanne	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels, 2020 sans rappel	6000	706	12%	8%	25%	26%
Hochschul-sport Campus Lucerne (HSCL)	Université de Lucerne	Enquête exhaustive, par e-mail, 1 rappel	4191	465	11%	18%	31%	27%
	Haute école spécialisée de Lucerne*	Échantillon aléatoire, par e-mail, 1 rappel, 2020 via le portail étudiant	5000	814	16%	1%	32%	27%
	HEP Lucerne*	Enquête exhaustive, via lettre d'information (2 rappels), 2020 via news	2400	39	2%	2%	-	-
Service des sports de l'Université de Neuchâtel (SUN)	Université de Neuchâtel	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels	4920	520	11%	18%	27%	27%
FHNW Hochschul-sport	Haute École spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest (FHN)	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels	8780	1342	15%	19%	32%	-
Sportangebot OST	Haute École spécialisée de la Suisse orientale (OST)	Enquête exhaustive, via notification push dans l'application et par e-mail	3996	765	19%	-	-	-
Unisport St. Gallen	Université de Saint-Gall	Échantillon aléatoire, par e-mail, 2 rappels	5992	561	9%	21%	22%	19%
	HEP Saint-Gall	Enquête exhaustive, par e-mail, 1 rappel	1400**	259	19%	43%	-	-
ASVZ	Université de Zurich	Échantillon aléatoire, par e-mail, 1 rappel	9000	1203	13%	19%	29%	25%
	ETH Zurich	Échantillon aléatoire, par e-mail, 1 rappel	8000	2697	34%	22%	26%	26%
	HEP Zurich	Enquête exhaustive, par e-mail, 1 rappel	3992	416	10%	20%	17%	-
	Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW)	Enquête exhaustive, par e-mail, sans rappel	14'462	1126	8%	11%	24%	-
	Université des Arts de Zurich (ZHdK)	Enquête exhaustive, par e-mail, 1 rappel	3209	252	8%	8%	22%	-
Total			121'111	16'195	14%	18%	27%	25%

Note: * À la HEP Berne et à la HEP Lucerne, une autre méthode d'enquête a été choisie. Par conséquent, les valeurs ont été colorées en gris et n'ont pas été prises en compte pour le calcul du retour 2025. Il en va de même pour la Haute école de Lucerne et la HEP Lucerne en 2020. ** La valeur des adresses valides de la HEP Saint-Gall est une estimation.

T 7.2: Vue d'ensemble des caractéristiques centrales des étudiants interrogés

	n	Part (en %)
2025	15 915	100,0
Sexe		
Hommes	5610	39,0
Femmes	8571	59,6
Autre	188	1,3
Université		
Université de Bâle	616	3,9
Université de Berne	1111	7,0
HEP Berne	93	0,6
Haute école spécialisée bernoise	726	4,6
Université de Fribourg	1184	7,4
Université de Genève	542	3,4
Université de Lausanne	653	4,1
EPF Lausanne	695	4,4
Université de Lucerne	448	2,8
Haute école de Lucerne	808	5,1
HEP Lucerne	39	0,2
Université de Neuchâtel	516	3,2
FHNW	1322	8,3
OST	760	4,8
Université de Saint-Gall	557	3,5
HEP Saint-Gall	257	1,6
Université de Zurich	1180	7,4
ETH Zurich	2641	16,6
HEP Zurich	409	2,6
ZHAW	1113	7,0
ZHdK	245	1,5
Niveau d'études		
Bachelor	9575	60,2
Master	3913	24,6
Doctorat	2057	12,9
Formation complémentaire	111	0,7
Autre	242	1,5
Durée des études		
Semestres 1-2	3688	28,4
Semestres 3-4	3099	23,8
Semestres 5-6	2460	18,9
Semestres 7-8	1565	12,0
Semestres 9-10	986	7,6
Semestres 11-12	542	4,2
Semestres 13+	664	5,1

Note: Le nombre de cas n'est pas de 15 915 pour toutes les caractéristiques, car tous les étudiants n'ont pas répondu aux questions.

Lors des comparaisons avec les précédentes enquêtes sur les sports universitaires, il est nécessaire de prendre en compte certaines différences méthodologiques:

- Plusieurs universités n'ont pas encore participé à l'enquête en 2000 et 2005 et, au fil du temps, de plus en plus d'universités ont été ajoutées. En 2025, l'OST a participé pour la première fois à l'enquête sur le sport universitaire, tandis que la FH des Grisons a renoncé à participer à nouveau après l'enquête de 2020.
- En 2000, seuls les étudiants ont été interrogés, tandis qu'en 2005, les assistants, les enseignants et les employés ont également été invités à l'enquête. Depuis 2010, l'enquête se concentre sur toutes les personnes inscrites. Outre les étudiants, la catégorie comprend également des doctorants et des personnes dans les filières de formation complémentaire. Dans le présent rapport, le terme étudiant est utilisé pour l'ensemble du groupe.
- En 2000, l'enquête a été réalisée par voie postale et non en ligne. En outre, les enquêtes 2000 et 2005 se fondaient sur un nombre de cas beaucoup plus bas. Les changements au fil du temps doivent donc être interprétés avec prudence, en particulier lorsqu'il s'agit de comparaisons avec 2000 et 2005.
- La HEP Berne et la HEP Lucerne ne sont pas prises en compte pour des comparaisons avec d'autres universités en raison des procédures choisies et du faible nombre de cas correspondant. Elles sont donc colorées en gris dans tous les tableaux.

Bien que les données disponibles aient été collectées et évaluées selon des critères scientifiques stricts, il convient de tenir compte du fait que les enquêtes par sondage se situent toujours dans certaines marges d'erreur. La mesure la plus connue pour le contrôle statistique de cette marge d'erreur est la zone de confiance. La taille de la zone de confiance est calculée pour le seuil de signification de 95 % en utilisant la formule suivante:

$$V = +/- 2 \sqrt{(p(100-p)/n)}$$

V = zone de confiance

P = pourcentage de répondants ayant donné une réponse spécifique (en points de pourcentage)

N = taille de l'échantillon

Ainsi, si 65,2 % des étudiants déclarent avoir déjà participé à une offre de sport universitaire, la «vraie» valeur se situe probablement 95 entre 64,5 et 65,9 % (intervalle de confiance: +/- 0,7 point de pourcentage). En raison de ce flou, le présent rapport arrondit majoritairement à des nombres entiers lors de la comparaison entre différents groupes.

Afin de garantir davantage les résultats, de nombreux tests de signification spécifiques ont été effectués. Lors de l'interprétation des différences entre les universités, les sexes, les niveaux d'études, etc., il est possible de vérifier, à l'aide de tests du khi carré et de différentes formes d'analyses de variance, ainsi que de l'intervalle de confiance à 95 %, s'il s'agit de différences aléatoires ou statistiquement significatives. Pour des raisons d'espace, les résultats correspondants n'ont pas été entièrement répertoriés.

Sur la base du nombre de cas disponibles, on peut estimer que les différences de 2 points de pourcentage sont statistiquement significatives dans les comparaisons du temps. En comparant les différentes universités avec l'ensemble des universités, les différences de 5 points de pourcentage sont généralement significatives statistiquement. Ainsi, si 32 % des étudiants interrogés souhaitent davantage de possibilités d'entraînement individuel et que 30 % des étudiants interrogés à l'Université de Lausanne le souhaitent, cette différence pourrait être survenue par hasard. Mais si 25 % des étudiants souhaitent plus de possibilités d'entraînement individuel à l'Université de Bâle, cette différence est statistiquement significative et n'est probablement pas due au hasard. En raison du nombre de cas plus bas, les différences entre la HEP Saint-Gall et la ZHdK sont statistiquement significatives à partir de 7 points de pourcentage. Lors de la comparaison entre les sexes, les différences à partir de 2 points de pourcentage sont considérées comme statistiquement significatives, et lors de la distinction entre les autres groupes (par ex. niveau d'études, activité sportive, participation au sport universitaire, etc.), cela s'applique à des différences à partir de 5 points de pourcentage.

Les comparaisons de valeurs moyennes permettent de définir des règles approximatives similaires pour la détermination de la signification. En règle générale, un écart de 0,1 en comparaison du temps et de 0,2 par rapport à l'ensemble des universités est statistiquement significatif. Si l'évaluation de la qualité des offres sportives pour l'Université de Fribourg donne une moyenne de 4,5 et une moyenne de 4,4 pour toutes les universités, il est possible que cette différence soit survenue par hasard. En revanche, la valeur de 4,1 attribuée à l'OST pour la qualité des offres sportives indique une différence qui n'est probablement pas due au hasard. Les différences entre les étudiants masculins et féminins ne sont pas considérées comme aléatoires à partir d'un écart de 0,2, alors qu'en comparant d'autres groupes (p. ex. niveau d'études, activité sportive, participation au sport universitaire, etc.), il s'agit d'un écart de 0,3.

Sur la base de ces règles grossières, les différences statistiquement non significatives sont colorées en gris dans les tableaux avec les comparaisons. Ces différences doivent être considérées comme aléatoires et ne doivent pas être interprétées.